

LES INSTITUTRICES RURALES ONT LEUR ASSOCIATION

Plus de deux cents se sont réunies à Saint-Jean, samedi dernier. — Mlle L. Gaudraul présente.

Près de deux cents institutrices des districts d'inspection Nos. 14, 15 et 13 (en partie) se sont réunies samedi dernier dans la salle de l'école Notre-Dame du Sacré-Coeur.

M. Gervais Marien, inspecteur régional, présidait la réunion. On remarquait à ses côtés, MM. les inspecteurs Arsène Brillon et S. Lefrançois, Mlle Laure Gaudraul, présidente de la Fédération des Institutrices Catholiques rurales et Mlle Berthe Monette, vice-présidente de la Fédération.

M. Marien se dit d'abord heureux d'assister à cette réunion parce qu'il approuve entièrement l'idée de la Fédération des Institutrices Catholiques rurales. Le mouvement, dit-il, répond aux directives de Notre Saint Père le Pape, de notre Cardinal et de nos évêques.

MM. Brillon et Lefrançois ont aussi tour à tour invité leurs institutrices à faire partie de ce groupement.

Mlle Monette, vice-présidente de la Fédération fit l'historique de la F. I. C. R. qui compte à date 45 associations groupant plus de 3,000 membres. Elle fit aussi l'éloge de Mlle Gaudraul, de La Malbaie, présidente et fondatrice de la Fé-

dération.

Mlle GAUDRAULT

Invitée à adresser la parole, Mlle Gaudraul se dit touchée de la cordiale bienvenue qu'elle avait reçue chez nous. Entrant dans le vif du sujet, Mlle Gaudraul explique que la Fédération a été fondée dans le but de promouvoir tous les intérêts professionnels des institutrices. Elle signale ce que la Fédération, encore jeune, a déjà obtenu pour ses membres.

Après avoir expliqué les rouages de la constitution, Mlle Gaudraul invite toutes les institutrices à adhérer au mouvement.

Deux associations furent formées, celle du district No. 14 et No. 15. Le district No. 13 avait déjà été organisé. On a aussi procédé aux élections de l'exécutif de ces deux associations. Ont été élues pour le district No. 14: Mlle Irène Bisailon, St-Paul, Ile-aux-Noix, présidente; Mlle Laurette Poulin, St-Valentin, vice-présidente; Mlle Simonne Lanciault, St-Jean, secrétaire.

Pour le district No. 15, ont été élues: Mlle Juliette Girouard, Longueuil, présidente; Mlle Claire Loranger, vice-présidente; Mlle Jeanne Martel, secrétaire.

CERCLES DE FERMIERES

Jeudi, le 24 novembre, Mmes les Présidentes des Cercles de Fermières sont convoquées à une réunion qui sera tenue à la Centrale Catholique, 144, rue St-Jacques, St-Jean. Cette assemblée sera sous la présidence de M. l'aumônier général, l'abbé E. Coursol, et de M. l'agronome régional, M. J. A. Leclerc.

Toutes sont invitées.

LA CENTRALE CATHOLIQUE

Sa construction prochaine.—
L'attente des sans-travail.

Parmi le public, et surtout chez les sans-travail, de Saint-Jean, la construction prochaine de la Centrale Catholique est devenue d'une importance primordiale.

Depuis que sont terminés les travaux du boulevard Saint-Joseph, on attend avec une certaine anxiété l'ouverture du chantier, coin des rues Laurier et St-Jacques. C'est ainsi qu'à maintes reprises depuis quelques semaines, on a vu, le matin, des ouvriers rassemblés près des bâtisses du collège, attendant l'heure de l'embauchage.

Et parce que cette heure tarde quelque peu à sonner, des rumeurs nombreuses ont circulé. Il faut pourtant peser les choses, bien comprendre la situation.

Suivant le projet discuté par Son Excellence Mgr Forget et l'hon. W. Tremblay, la construction de la Centrale Catholique pourra se réaliser par l'entente de deux parties contractantes: la Corporation épiscopale et le gouvernement provincial. — Cette entente a été conclue. Il restait à établir par des contrats soigneusement détaillés les obligations de chacune des parties, obligations qu'on résume ainsi: la Corporation épiscopale paiera les matériaux nécessaires à la construction; le gouvernement provincial paiera la main-d'œuvre, suivant le tarif par lui établi.

Ce sont les grandes lignes des contrats qui devaient être signés cette semaine. Il ne faut pas s'étonner que les deux parties intéressées étudient soigneusement les obligations qu'ils s'imposent par la signature de ces actes.

Il y a lieu de croire cependant que toutes ces questions seront réglées définitivement d'ici quelques jours... et que le travail pourra commencer.

Mgr l'Evêque en retraite

Dimanche soir dernier, commençait à l'Archevêché de Montréal, la retraite pastorale pour tous les évêques de la Province ecclésiastique de Montréal. Mgr l'Evêque qui participe à cette retraite, sera donc absent jusqu'au 17 novembre.

LE CONSEIL DE VILLE S'EST REUNI, LUNDI

Pour disposer de plusieurs questions qui lui étaient soumises.

Le Conseil Municipal s'est réuni en séance spéciale lundi soir, sous la présidence de M. W. Masseau, pro-maire. Les échevins L. Choquette, G. Desrochers, L. O. Perrier et O. Pélaudeau étaient à leur siège.

M. le Secrétaire donna lecture des soumissions demandées pour remplacer le poteau portant les signaux au coin de la rue Richelieu et Saint-Jacques. La maison Beaudry et Fils soumet le prix de \$55, et la maison Bédard et Girard demande \$60. Le contrat est donc accordé à la maison Beaudry et Fils qui a la plus basse soumission. Le secrétaire est aussi autorisé à donner quittance à la Cie d'Assurance qui remboursera ce montant.

L'hon. M. Bilodeau accuse réception d'une lettre en rapport avec le prêt fédéral aux municipalités. Le gouvernement est actuellement à étudier cette question et donnera une réponse aussitôt que possible.

M. Jean-Louis St-Germain a vendu son commerce de restaurant

à M. Gérard Choquette. Le transfert de la licence est accordé.

M. Geo. Rémillard recevra un crédit de \$6, pour une taxe locative qui lui a été chargée pour le terrain "Imperial" qui est loué par son fils Gabriel.

M. Gaston Poutre, gérant du club Social, se plaint d'un compte de \$400, qu'on lui charge pour les années 1937 et 1938, comme permis d'opération du club Social. La question est laissée à l'étude.

La police d'assurance garantissant la responsabilité des employés de la ville est renouvelée à M. Alex Brosseau.

Les membres de la Ligue de Hockey de Saint-Jean demandent que le Conseil fournisse gracieusement la main-d'œuvre pour l'installation des panneaux et l'entretien de la patinoire de l'Académie. La demande est accordée.

M. Alfred Beaulieu, gérant de la Banque de Montréal, remercie MM. les Membres du Conseil pour l'appui apporté dans les pourparlers.

(Suite à la page 8)

LA SOCIETE DES CONCERTS

C'est l'heure du recrutement
des membres.

Le signal de l'ouverture de la campagne de recrutement de la SOCIÉTÉ DES CONCERTS DE ST-JEAN a été donné hier lors du grand banquet donné par les organisateurs aux chefs d'équipes et à leurs aides au Club Social.

Tenu sous la présidence de Monsieur Georges A. Savoy, ce banquet fut un véritable succès. Les cinquante convives purent entendre les explications et les paroles d'encouragement qui furent données à tous par MM. Georges A. Savoy, Keeting, représentant des quartiers-général à New-York, S. Poulin et autres. Les instructions définitives furent transmises aux recruteurs par le secrétaire, M. Roland Sabourin.

Chaque soir, au cours de cette semaine, pendant laquelle sera fait le recrutement, des rapports seront faits par les chefs d'équipes au comité central situé au Club Social de 8 à 9 heures p. m. Les intéressés, pour toute information, peuvent téléphoner à MM. S. Poulin ou R. Sabourin, (nos. 1023, 142 ou 140). M. J. I. McCabe est à votre disposition comme trésorier.

BIENVENUE A TOUS dans nos rangs! Soyons nombreux et encourageons la bonne musique. De grands artistes sont à nos portes, et nous avons la chance inespérée de recevoir à Saint-Jean dans trois récitals, des artistes de première grandeur.

Profitons-en! La campagne finit samedi. Nous n'avons pas de temps à perdre. Nous faisons appel à tous: aux citoyens des villes de Saint-Jean et d'Iberville, comme à ceux des villes et villages avoisinants! Mesdames, messieurs, à l'OEUVRE! Rappelez-vous: la campagne se termine samedi soir et les membres

(Suite à la page 8)

M. E. Moreau, p.s.s. est un des nôtres

La nouvelle de l'élection de M. J.-Eugène Moreau, p.s.s., comme provincial de la Compagnie de Saint-Sulpice au Canada, en remplacement de M. Roméo Neveu, décedé, n'a pas manqué d'intéresser notre région.

M. le supérieur Moreau, fils d'Hippolyte Moreau et d'Elise Comeau, est né à Saint-Jean, le 29 juin 1881.

Il est le frère de Mme Eugène Normandin et de Mme Alfred L'Ecuycer, de notre ville.

"Le Richelieu" est heureux de présenter ses félicitations et ses hommages au nouveau provincial de Saint-Sulpice.

—o—o—o—

Mgr L. A. Dubuc

Mgr L.-A. Dubuc, P. D., curé de St-Jean-Baptiste de Montréal, faisait dimanche dernier ses noces d'or sacerdotales, en même temps que ses vingt-cinq ans de ministère de la même paroisse. Son Excellence Mgr Forget assistait à ces fêtes grandioses.

Comme Mgr Dubuc est un enfant du diocèse, né à Longueuil, le 8 avril 1864, "Le Richelieu" est heureux de se joindre à Son Exc. Mgr l'Evêque, pour souhaiter à l'heureux jubilaire de nombreuses années de bonheur.

—o—o—o—

S. E. Mgr Comtois à l'Evêché

Vendredi dernier, Son Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, était de passage à Saint-Jean, l'hôte de Mgr Forget. Il était accompagné de Mgr Désilets, supérieur du Collège des Trois-Rivières.

INAUGURATION DU BOULEVARD

Le Boulevard St-Joseph sera
bénédi dimanche. — Banquet
le soir.

Dimanche prochain, 20 novembre, à quatre heures p. m., aura lieu l'inauguration officielle du boulevard Saint-Joseph, qui vient d'être achevé, à l'extrémité nord de la ville, dans le quartier Notre-Dame.

Une parade d'automobiles est actuellement en voie d'organisation. Ceux qui ont des automobiles et qui aimeraient se joindre à la parade, sont les bienvenus. Ils devront se rendre en face de l'édifice des Chevaliers de Colomb, rue Richelieu, ou encore sur la rue Champlain entre les rues St-Charles et Foch pour 3.30 hres p. m.

Le parcours se fera de la rue Champlain au Boulevard Saint-Joseph.

M. le curé P. D. Labrèche, de Notre-Dame Auxiliatrice procédera à la bénédiction du boulevard.

Le soir, à 6 hres p. m., un grand banquet sera servi dans la Salle de l'Académie Notre-Dame Auxiliatrice, située sur le boulevard St-Joseph.

On s'attend à la présence de Son Excellence Mgr A. Forget et de l'honorable William Tremblay, ministre du Travail dans le gouvernement provincial.

Le Comité d'organisation souhaite à tous la plus cordiale bienvenue.

LA BANQUE DE MONTREAL

Quittera son local actuel pour
faire place à l'édifice des
douanes.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, le Ministère des Travaux-Publics, par un Ordre-en-Conseil a autorisé l'achat de l'édifice de la Banque de Montréal, situé au coin des rues Richelieu et Saint-Georges.

Le notaire L. J. Deland a commencé hier, l'étude des titres et autres documents se rapportant à cet immeuble. Il préparera ensuite le contrat qui sera probablement passé d'ici quelques semaines.

L'édifice de la Banque sera démoli à bonne heure au printemps prochain et le nouvel édifice des douanes sera construit à cet endroit.

On sait l'intention des autorités de la Banque de Montréal de construire un immeuble sur leur terrain situé au coin des rues Saint-Jacques et Champlain, en face du magasin Southern Canada Power. D'ici à ce que cette construction soit terminée, la banque de Montréal aura ses quartiers dans le magasin occupé dernièrement par M. J. E. Gagnon, épiciier.

Ce local, les plus âgés s'en souviennent, a déjà abrité la banque Saint-Jean, il y a de cela une quarantaine d'années. C'est ce qui explique même la présence d'une voûte en cet endroit.

Il est probable cependant que la Banque de Montréal ne sera pas forcée de déménager avant le 1er mars prochain.

Catherine Tekakwitha

Plus de 200 pèlerins de Longueuil au tombeau de Kateri Tekakwitha. — Le salut du Saint Sacrement présidé par M. le curé A. Picotte. — Des suppliques distribuées dans toutes les paroisses du diocèse. — Mot d'ordre: SIGNONS



Les Algonquins

La mère de Kateri était une Algonquienne convertie.

Elle descendait donc de cette tribu nomade, indigente et dédaigneuse des richesses. Les Algonquins avaient pour l'agriculture et la vie sédentaire le mépris qu'aurait le gentleman-cambrioleur pour le marchand assis derrière son comptoir. Ils chassaient sur un immense territoire qu'ils considéraient comme leur autant que l'air qu'ils respiraient. On dit qu'ils vinrent en contact avec la civilisation avancée des Aztèques du Mexique et leur empruntèrent quelques-unes de leurs croyances.

Il régnait chez les Algonquins une sorte de communisme bienveillant où chacun recevait une part égale de fourrures, femmes comme enfants. Cela était facilité par le morcellement continu de la tribu. C'était une peuplade de goûts modestes, humble, digne, portée à la contemplation, plus spiritualiste que les autres peuplades plus fortunées et plus attachées aux biens de la terre.

Les Algonquins eurent d'abord la notion d'un dieu unique, conservateur de toutes choses, un dieu qu'ils priaient non pas des lèvres mais du fond du cœur.

On a tort de croire que le sauvage, grand enfant de la nature, obéissait à toutes ses impulsions. Au contraire, il était lié par une foule de "tu ne feras pas" et une foule de choses taboues qui exigeaient une grande discipline morale. Ainsi, la captive de race blanche était taboue. Taboue aussi la jeune épouse car le mariage ne se consommait qu'après une année de vie commune.

Une religion aveugle et sans joie ne peut subsister. Peu à peu celle des Algonquins s'altéra. La magie s'y infiltra effaçant le visage du Grand Manitou. Alors les traditions, les légendes racontées à la veillée devinrent sacrées, inviolables et remplacèrent l'ancienne croyance et la transformèrent en une série de formules vides. A l'instar des Grecs, les Algonquins apprirent la patience païenne, le stoïcisme qui n'espère rien. Mais contrairement aux Grecs ils traînèrent en eux cette secrète tristesse née de la disproportion entre le rêve et la réalité, et de la fugacité du bonheur. On comprend alors qu'ils aient cherché l'oubli et la gaieté dans l'eau-de-vie.

Spirituellement paralysés les Algonquins se résignaient à ne pas atteindre Celui qu'à tâtons ils avaient cherché depuis des générations. Celui qui devait se révéler à la mère de Kateri, et d'une façon plus éclatante à Kateri.

Le noble souci du divin s'agitait dans l'âme de l'Algonquin aussi bien que dans l'âme du civilisé et peut-être d'une manière plus tenace, plus profonde parce que fortifiée par les mystères de la nature et le grand mystère de la souffrance.

Et voici que cette longue attente aurait sa récompense: voici que la lente nuit se fleurissait d'une immarcescible étoile; voici que devait naître... Kateri.

Kawennepes.

Seigneur Jésus, glorifiez votre servante Kateri Tekakwitha.

Nous vous en supplions par votre sainte croix.

Dimanche dernier, fut bien le dimanche de Kateri Tekakwitha à Longueuil. A toutes les messes paroissiales, le sujet du sermon fut la vie exemplaire de la pieuse servante du Seigneur.

Dans l'après-midi, malgré la mauvaise température, plus de deux cents pèlerins se rendirent au tombeau de Kateri Tekakwitha. Parmi les pèlerins, on remarquait un bon groupe de Chevaliers de Colomb de cette paroisse. M. le curé Picotte accompagnait ses paroissiens. MM. les abbés S. Bonin et Chs. E. Poirier ainsi que M. le chanoine Picotte firent, eux aussi, le pèlerinage.

A l'église Sainte-Catherine, il y eut des prières aux intentions des pèlerins et pour obtenir, par l'intermédiaire de Kateri Tekakwitha, les faveurs qu'on avait adressées à l'organisateur des pèlerinages.

A Caughnawaga, on pria de nouveau pour la béatification de Kateri Tekakwitha et le salut du Saint-Sacrement fut chanté par M. le curé A. Picotte.

Je remercie les paroissiens de Longueuil de leur générosité pour l'œuvre de Kateri.

LES SUPPLIQUES

Dans toutes les paroisses du diocèse, ont été distribuées les suppliques pour demander à notre Saint Père le Pape, la glorification de Kateri. Que tous les paroissiens se donnent la peine de signer, c'est peu et c'est beaucoup pour la cause. Nous espérons recueillir des milliers et des milliers de signatures.

Merci à MM. les curés pour leur bonne coopération à cette œuvre. Il faut à tout prix que cette entreprise soit un succès. Que tous apportent sa coopération.

A SAINT-VALENTIN

Le 1er novembre, jour de la Toussaint, il y eut prédication à la grand-messe sur la vie de Kateri Tekakwitha. Les paroissiens se sont montrés très généreux pour l'œuvre; merci à tous, pour leurs abondantes aumônes.

N. B. — La liste des demandes sera publiée une autre fois.

Abbé LUCIEN MESSIER.

L'heure catholique

au poste C K A C, à 1 h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 20 novembre, à 1 h. au poste C K A C, par M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et traitera de l'ordre de l'amour conjugal. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par le chœur paroissial de l'Ascension, sous la direction de M. Arsène Brassard, maître de chapelle.



VIE COLLEGIALE

(Note: Nous avons cru intéresser les lecteurs de la Vie Collégiale en leur donnant, de temps à autre, des écrits d'élèves. Nous leur donnons, cette fois-ci, une poésie fantaisiste inspirée par un incident drôlatique (un rêve), et un dialogue sur les "Fossiles").

UN CRI DANS LA NUIT...!!!!

"C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit." Dans le vaste dortoir où tout était sans bruit, Un homme sommeillant fit un rêve effroyable, Tel que n'en eut jamais un être raisonnable.

Tout seul, déambulant, un soir dans sa maison, Cet homme malheureux, (pris d'indigestion?) Voulut dans le salon aller finir sa ronde.

Il faillit y trouver le port de l'autre monde. Dès que grâce aux flambeaux, enfin clarté se fit, Une ombre brusquement, noire comme la nuit, Tout près du piano, surgit terrifiante!

Ses doigts crispés serraient une arme bien tranchante. Mais l'homme épouvanté, tout glacé de frayeur, Se tenant sans bouger, ne sentit plus son cœur.

Et l'ombre, profitant de cette peur terrible, Indiqua à son poignard la poitrine pour cible! L'homme se voyant seul devant ce bras puissant, Dans un suprême effort pour demeurer vivant, Poussait un cri affreux, un vrai cri d'outre-tombe, Et ce cri dans la nuit fit évanouir l'ombre.

Et l'ombre dans sa fuite éveilla les voisins Qui tous jusqu'à dernier, lorsque vint le matin, Rirent de ce dormeur, taquinèrent cet homme, Qui d'un cri dans la nuit avait brisé leur somme.

A. REAL PINSONNEAULT, Elève de Philosophie, 1ère Année.

VISITEUR

La semaine dernière nous goûtions la présence parmi nous de M. Oswald Chaussé, Ingénieur-chimiste, ancien élève et frère de Mgr le Supérieur.

LES FOSSILES AU COLLEGE

Dialogue

— "Comment, des fossiles au Collège?"

— "Mais certainement, il y en a. Oh ce n'est pas des mamouths ou des brontosaurus mais c'est de vrais fossiles quand même."

— "Mais qu'est-ce ce donc des fossiles au juste?"

— "Ouvre ton dictionnaire et tu verras que le mot fossiles veut dire: nom donné aux débris ou empreintes de plantes ou d'animaux ensevelis dans les couches terrestres. Eh, bien oui, c'est ça des fossiles, il y en a en quantité dans la cour du Collège. Tu n'as qu'à les chercher et tu les trouveras."

— "Mais à quelle place dans la cour? Elle doit être fameuse cette place-là."

— "Eh bien quand tu auras appris un peu de géographie, tu sauras que dans la terre il y a deux sortes de roches: sédimentaires et ignées. Il te suffira maintenant de savoir que Saint-Jean est bâti sur du calcaire qui est une sorte de roches sédimentaires."

— "Oui, mais, moi, je veux savoir ce que c'est que des fossiles."

— "Prends ton temps ça s'en vient. Ecoute bien ce que je vais te dire et tu comprendras. C'est parce que ce fameux calcaire s'est formé au fond de la mer, qui couvrait notre site actuel autrefois (c'est-à-dire il

y a des millions d'années) et que les animaux qui vivaient et mouraient dans cette mer s'ensevelissaient dans le fond vaseux qui avec le temps s'est durci en pierre. Aujourd'hui, comme de raison, la mer est partie mais le calcaire est resté et c'est dans ce calcaire que l'on retrouve les traces de ces animaux ou poissons qui vivaient dans cette mer. C'est ça des fossiles il y a longtemps que tu voulais le savoir. Tu le sais maintenant.

— "Oui, mais comment les reconnais-tu ces fossiles là?"

— "C'est bien facile. Tu n'as qu'à ramasser une de ces pierres bleuâtres qui sont en multitude en un certain endroit de la cour. Il y en a une grosse au coin du tennis de L'A. C. J. C. En la regardant attentivement ou en la cassant, au besoin, tu remarqueras de petits moules creusés dans la roche. Ce moules sont lignés très fins et tu les verras par multitude sur certaines Roches. Quelquefois on trouve le petit mollusque tout en entier. Il y en a aussi de très gros. Ils semblent avoir été travaillés par la main de l'homme."

— "Ça doit être intéressant cela?"

— "Oh oui, j'en ai collectionné plusieurs et les ai classés dans une jolie boîte à compartiments et j'espère que petit à petit je compléterai ma collection. Si tu trouves de beaux fossiles tu me les donneras, veux-tu?"

PAUL VALLEE, Elève d'Eléments et Scout de la 2ième Saint-Jean.

(Notes de la Rédaction du Journal collégial, "L'ECHO": "Le Scout aime la nature; il y voit l'œuvre de Dieu." Le jeune auteur de ces lignes n'a pas fait de cours scientifique, mais, au camp et ailleurs, il a ouvert les yeux, il a observé, il a même collectionné et sa curiosité lui a permis de faire, dans notre cour de récréation, des découvertes dont il nous fait part.)

TRIBUNE LIBRE

LETTRES AU "RICHELIEU"

Sous la rubrique "Tribune libre", nous publions les lettres adressées au journal. Selon la coutume établie dans le journalisme, le "Richelieu" n'assume pas la responsabilité de ces écrits.

Permettez-nous d'exprimer notre désappointement par voie de vos colonnes, du fait que la ligue des propriétaires de Saint-Jean n'ait pas été représentée à Québec, lors de la grande convention des ligues de propriétaires de notre Province. Nous avons constaté par les journaux, que d'autres villes moins importantes que la nôtre y ont été représentées.

Vous remerciant pour votre courtoisie,

Deux propriétaires du CENTRE.

LE F. MARIE-VICTORIN ET LE MONT BELOEIL

Parlant récemment à Montréal, le R. F. Marie-Victorin, directeur de l'Institut Botanique, de l'Université de Montréal, a déclaré entre autres choses que le mont Beloeil, à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, est fermé à la population et qu'il devrait y avoir un moyen de le transformer en un petit parc facilement accessible. Cela permettrait aux gens des environs de Montréal, tout en goûtant les joies de la nature, de prendre une meilleure connaissance de la région, car du haut du mont Beloeil, toute la vallée du Richelieu apparaît comme une véritable carte géographique.

Courrier de Noël pour Outre-mer

Pour être livrés avant Noël, les colis et autres objets de correspondance à destination des pays d'Europe doivent être mis à la poste dans les DEUX SEMAINES QUI SUIVENT, ou assez tôt pour être insérés dans les dépêches qui seront expédiées par le paquebot "Duchess of York" partant de Saint John le 9 décembre et d'Halifax le 10.

Tél. 961

Tél. 961

TAXI

CHARS MODELES 1938
VOITURES DE LUXE

BARSALOU & FRERE, propriétaires

216 RUE LAURIER, — près Saint-Jacques

Demandez nos prix pour longs voyages.

Saint-Jean
Iberville

20c

Saint-Jean
Iberville

Tél. 131
Rés: 454

J. P. MEUNIER

Optométriste-Opticien

★ SPECIALISTE DE LA VUE ★

CONSULTATION: — Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.

(Deux optométristes à votre service).
J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER

214, rue Richelieu

Saint-Jean P.Q.

"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."

Richelieu.

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: \$2.00
Canada: \$1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 17 NOVEMBRE 1938

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

IL FAUT COOPERER

Le Richelieu commence aujourd'hui la publication de la lettre collective de l'épiscopat de la province de Québec sur la tempérance.

Soigneusement rédigé, et judicieusement agencé, ce mandement est l'un des plus importants publiés par les autorités religieuses depuis nombre d'années.

Il s'attaque de front à un mal qui mine sournoisement notre population. — Il dévoile les ravages formidables que l'alcoolisme est en train d'opérer chez nous.

Depuis l'énergique croisade de tempérance du début du siècle présent, le public s'était peu à peu fait à l'idée qu'on pouvait sans crainte prendre régulièrement son "petit verre", pourvu qu'on ne se dérangeât pas... qu'on pouvait boire sans inquiétude pourvu qu'on ne s'enivrât pas. Ce qu'on montrait du doigt, ce qu'on méprisait, c'était le pauvre diable qui caracolait.

Le monsieur qui sort du dancing, du grill ou du club où il a ingurgité de nombreuses consommations est "à la page". — Le pauvre bougre que trois ou quatre verres de bière feront tituber est un vaurien! Et pourtant...

Sur cet état de chose, la lettre des évêques vient de nous ouvrir les yeux. L'alcoolisme qui a envahi la province est un vice plus subtil et tout aussi pernicieux que l'ivrognerie. Il ronge les santés morales et les santés physiques, il ruine l'édifice de la saine économie politique.

Jetons un coup d'oeil sur les chiffres que fournit la lettre collective. En 15 ans, soit de 1922 à 1937, la population de Québec a consommé en spiritueux sept cents millions de dollars. — Et on crie partout à la pauvreté, à la misère, à l'exigence des oeuvres de charité, etc. . .

Il faut mettre un frein à ce gaspillage fou de nos facultés et de nos sous. — Nos Seigneurs les évêques nous y invitent. Il est manifeste qu'ils ont raison. Plus que cela, ils nous rendent un service inappréciable en nous signalant ce danger, en nous laissant voir le précipice vers lequel nous nous acheminons. — Disons-leur notre merci par un acte de soumission à leurs directives.

Le Richelieu, qui maintes fois, a prêché semblable observance, s'empresse cette fois de payer d'exemple. — Il lui en coûtera cher, mais il le fera quand même. — Parmi ses contrats d'annonces, il en compte trois qui plaçaient dans ses colonnes, deux réclames de boissons et, une de bière.

Le Richelieu s'engage à ne pas renouveler ces contrats à leur échéance et à tenter même dès maintenant toutes les démarches possibles pour que ces contrats soient annulés avant leur échéance.

Si dans ses colonnes, ce journal continue d'ici quelques mois à porter quelques-unes de ces annonces, on comprendra que Le Richelieu soit tenu de respecter la signature apposée, à moins qu'il n'en soit libéré par l'autre partie contractante.

C'est un revenu d'un peu plus de soixante-quinze dollars par mois que Le Richelieu laisse tomber. Ceux qui jusqu'ici ont cru que ce journal sacrifiait ses principes à sa finance, sont-ils justifiés de lancer cette première pierre?

Dans cette nouvelle campagne de tempérance, dont la lettre des évêques trace le programme, chacun de nous a son devoir à remplir. Soyons généreux et dévoués, au chapitre de l'action à accomplir comme des sacrifices à poser

A Son Excellence Mgr l'évêque, puissent les diocésains de Saint-Jean-de-Québec, donner la consolation d'être des premiers et des plus ardents apôtres de cette salutaire croisade.

PAUL L'ECUYER.

Promenades de Trois Vivants

Historique de l'origine de l'hôpital de Caughnawaga 1905

Dans le courant du mois de juillet 1905, Madame Perronno étant de passage à Montréal eut l'occasion de voir le Révérend Père Le-compte, Provincial des Jésuites. Il lui demanda si elle pourrait fonder un hôpital à Caughnawaga les malades étaient nombreux et manquaient des soins les plus urgents. Madame Perronno lui répondit qu'elle croyait bien que la Société prendrait volontiers cette oeuvre, mais qu'elle n'avait pas les ressources nécessaires. La proposition fut alors présentée à Mgr Bruchési, Archevêque de Montréal, qui après quelque hésitation, répondit à Madame Perronno: "Je consens à votre entrée au Canada, à Caughnawaga."

Madame Perronno vint à Caughnawaga pour s'entendre avec le Révérend Père Melançon alors Curé de la réserve. Il lui formula la demande auprès du conseil des Iroquois, ceux-ci d'abord refusèrent, mais ensuite acceptèrent à la condition que des religieuses ne seraient pas chargées du soin des malades. La pétition fut envoyée à Ottawa au Département des affaires indiennes, elle fut acceptée. Toutes ces démarches demandèrent environ un mois. Mme Perronno reçut à Wikwemikong où elle s'était rendue, la lettre du Père Melançon lui annonçant l'adhésion au Département Indien et l'appelant immédiatement à Montréal.

Mme Perronno arriva à Montréal au commencement d'août 1905 et avec le Père Melançon, visita plusieurs maisons; l'habitation de la famille DeLorimier fut choisie, comme étant la plus convenable et la plus agréable, située sur le bord du St-Laurent, sans vis-à-vis et sans voisins.

Les réparations commencèrent le 15 août et furent conduites rapidement.

Les Iroquois, inspirés par leur caractère superstitieux firent opposition à l'installation du moulin à Vent, prétendant des inconvenients imaginaires. Une discussion s'éleva sur les lieux entre plusieurs Iroquois; l'un d'eux finit par couper court à la discussion en disant aux autres: "Laissez la faire, cette femme elle a déjà dépensé beaucoup d'argent et elle en a encore à dépenser; elle est vieille et mourra bientôt, et la propriété nous restera". La paix fut conclue.

Plus tard d'autres oppositions furent mises en avant; Mme Perronno, pour y couper court, alla trouver le chef de l'agitation, M. Beauvais, et lui demanda pour quel motif les Iroquois se montraient si acharnés contre l'hôpital. Beauvais lui dit gravement: "De quel droit es-tu venue ici pour entreprendre cette oeuvre? Du droit que vous m'avez donné répondit-elle: le conseil a accepté ma proposition et le Département Indien l'a ratifiée. Il reprit: "Tu vas nous amener des soeurs et nous n'en voulons pas. Je vous ai promis, lui répondit-elle, de faire soigner les malades par des infirmières laïques et je tiendrai ma parole. J'ai fait plusieurs oeuvres dans ma vie, ajouta-t-elle, mais je ne me suis jamais trouvée entre amis et ennemis; si vous voulez continuer votre opposition, je vais me retirer." Beauvais réfléchit, puis il tendit la main à Madame Perronno et lui dit: "Tape-la et ne t'en vas pas." Une fois encore la paix était faite.

(Suite à la page 18)

La Tempérance

Lettre pastorale collective de Son Excellence le Cardinal Archevêque de Québec et de Leurs Excellences les Archevêques et Evêques de la province civile de Québec sur la tempérance.

Nous, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêques et Evêques de la province civile de Québec,

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de Nos diocèses, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères,

1. De tout temps, l'Episcopat de notre province, soucieux de garantir votre bonheur éternel et temporel a veillé à vous prêcher la vertu de sobriété et à enrayner, quand il le fallait, le vice de l'intempérance.

A l'origine même de notre pays, Nous voyons Monseigneur de Laval s'opposer énergiquement à la traite de l'eau-de-vie, qui mettait en péril la civilisation naissante. Héritiers de l'esprit apostolique du premier évêque de Québec, Nos vénéralables prédécesseurs n'ont jamais manqué au devoir de dénoncer l'abus des boissons enivrantes et de rappeler leurs ouailles à la pratique de la mortification chrétienne dans le boire. Qu'il nous suffise de signaler ici les croisades antialcooliques qu'ils organisèrent, avec de si bienfaisants résultats, au milieu du siècle dernier et au début même de notre siècle.

2. Maintes fois aussi, les Evêques de notre province et ceux du pays tout entier, réunis en assemblées provinciales ou en concile plénier, ont uni leur voix, dans des Lettres pastorales collectives, pour mieux vous mettre en garde contre le péril toujours menaçant de l'alcoolisme. C'est ainsi que, rassemblés à Québec en 1909, pour la tenue d'un Premier Concile plénier, Nos seigneurs les Archevêques et Evêques du Canada vous écrivaient dans une mémorable Lettre sur L'ESPRIT CHRETIEN: "Parmi les plaies sociales qui ont déjà fait beaucoup de mal à notre pays, Nous tenons particulièrement à indiquer l'alcoolisme. Il est peu de vices qui soient plus féconds en ruines que celui-là; il n'en est point qui ouvrent plus sûrement et plus vite la voie à toutes les déchéances physiques, intellectuelles et morales. L'alcool est un poison qui a ce terrible pouvoir de s'attaquer à la fois à l'âme et au corps."

"L'Eglise ne cède donc point à des craintes chimériques quand elle fait appel à ses enfants, et que, les groupant sous l'étendard de la croix, elle organise une vigoureuse campagne contre l'un des pires ennemis de la religion et de la patrie."

3. Nous-mêmes, Nos très chers Frères, témoins attristés des ravages que l'alcoolisme fait encore de nos jours et de façon plus lamentable et plus inquiétante que jamais, Nous croyons devoir une fois de plus dénoncer le mal et tenter de le réprimer.

Par Notre charge pastorale, vous ne l'ignorez pas, Nous sommes établis sur vous à l'égale du prophète Jérémie, "pour arracher et pour abattre, pour ruiner et pour détruire les vices qui enlaidissent vos âmes, puis pour y bâtir l'édifice des vertus et pour y planter l'arbre du salut" (I, 10). De la fidélité à remplir Notre tâche, si difficile et si pénible qu'elle soit, dépend le salut de Nos propres âmes.

A chacun de Nous, comme à son prophète, Ezéchiel, le Souverain Pasteur redit le redoutable avertissement: "Je t'ai établi sentinelle sur la maison d'Israël... Si lorsque j'aurai dit à l'impie: Impie, "vous mourrez, tu ne l'aviseras pas de quitter sa voie, il mourra dans son iniquité, mais je te demanderai compte de son sang." (XXXIII, 7-8).

4. Or, vous l'avez constaté et déploré avec Nous, Nos très chers Frères, la marée alcoolique, que de courageux apôtres de la tempérance, prêtres et laïcs, avaient à peu près arrêtée il y a un quart de siècle, a repris sa marche envahissante sur notre province. Notre peuple en est gravement menacé dans sa vie physique et intellectuelle, morale et économique. Nous taire en de telles conjonctures, se serait manquer au devoir qui Nous prescrit de vous signaler le mal, de vous suggérer les remèdes et de vous convoquer tous, Nos très chers Frères, à une nouvelle croisade de tempérance et de mortification chrétienne. D'autre part, ne devons-Nous pas espérer que tous, ouvriers et patrons, agriculteurs, commerçants et professionnels, gouvernants et gouvernés, vous voudrez collaborer avec vos pasteurs à cette oeuvre de bien et de salut public!

I.—L'alcoolisme dans notre province

Précisions et définitions

5. Pour constater et démontrer que le mal de l'alcoolisme existe chez nous, Nous ne Nous attarderons pas à établir des comparaisons entre notre province et les autres provinces de la Confédération canadienne, entre notre pays et les autres pays de l'Amérique ou de l'Europe; il Nous suffira d'exposer quelques statistiques officielles et de vous reporter au témoignage de ceux-là qui ont pu observer de très près certaines classes et certains milieux sociaux plus particulièrement exposés au danger de l'intempérance.

Nous Nous garderons de même de confondre l'ivrognerie et l'alcoolisme.

6. L'ivrognerie est assurément un vice honteux. Par l'absorption de doses massives d'alcool, il prive le buveur de sa raison et de ses forces physiques, le fait tituber puis tomber sur la route comme une brute trop repue. Ce genre d'intempérance a une laideur particulière, il dégrade quiconque s'y laisse entraîner, mais il apparaît si abject que la plupart des hommes s'en détournent avec dégoût. Il frappe sa victime d'une tare si honteuse qu'il inspire horreur à tous ceux qui en ont le spectacle.

Il n'en est pas ainsi de l'alcoolisme dont il est ici question. Il n'affecte pas cet aspect répugnant et brutal. Plus lent, plus élégant et plus subtil, — plus hypocrite, serions-nous tentés de dire, — cet alcoolisme n'en est pas moins pernicieux. Il ne consiste pas dans un acte accidentel d'intempérance, ni même dans plusieurs excès de boissons isolés les uns des autres par de longs intervalles de temps. Ces excès sont évidemment un désordre et une faute, qui peuvent être plus ou moins graves et acheminer vers l'alcoolisme formel, mais ils ne le constituent pas encore.

7. L'alcoolisme proprement dit est un état, un état morbide, qui résulte de l'usage habituel des boissons

(Suite à la page 6)

DIRECTRICE :
Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

FRANCIS JAMMES

Francis Jammes a rendu au Maître son âme de soleil, de chanson et de naïveté.

La haute stature du vieillard à barbe blanche ne se détachait plus entre les feuillages pleins d'oiseaux. Elle ne se penchait plus vers quelque bête aimée! Jammes est mort!

Depuis son enfance, il s'était tourné vers la nature et il avait vu "la métairie prosternée dans l'ombre" "la nappe bleue-paon d'une rivière entraînant avec paresse le mirage des aulnes". et il a traduit cette vision sans enflure à la manière des illettrés et avec cette verve savoureuse des gens du peuple. Il y a là sans doute une grande sincérité et aussi l'intention de déposer sa parole de tout artifice. Lui-même d'ailleurs le confesse: "Je veux un art paisible, ennemi du scandale, où mon âme s'ouvre sans bruit comme la fleur de l'épimée, pure et en larmes, dans la discrétion du crépuscule". (F. Jammes).

Cette détermination de décrire avec simplicité conduit souvent le poète à une certaine trivialité et à des audaces de langage qui gâtent quelques-unes de ses pages. C'est là le côté décevant du "jammisme", cet art simple, qui s'attache aux objets les plus humbles, débordant de poésie naïve et émouvante, qui n'appartient qu'à ce poète, qu'il a créé de toutes pièces, mais qui devient souvent vulgaire et sensuel.

Le "jammisme" éclate dans les premières oeuvres du poète. "De l'Angelus de l'aube à l'Angelus du soir", "Clara d'Ellébeuse". Après sa conversion, il s'écarte un peu de cette forme. Sa phrase devient plus solennelle: "La divine douleur", "Les Georgiques", "Trente-six femmes".

Jammes s'imaginait le paradis peuplé d'oiseaux et de bêtes. Espérons que l'auteur de "Prière pour qu'il y ait des âmes au Paradis" n'ait pas été trop déçu de n'avoir pas vu les chiens courir vers lui ni les chats, ni les ânes miauler ou braire d'aise à son arrivée là-haut.

Ils avaient reçu du poète une immortalité très estimable pour leur modeste condition: celle de vivre dans tant de livres.

BEATRICE.

A VOTRE SANTE! MESDAMES!

Afin de satisfaire aux nombreuses demandes de lectrices pratiques et averties qu'intéressent les propriétés médicinales des jus de légumes, nous nous écarterons quelque peu du sujet, pour vous en dire un mot aujourd'hui.

Qu'on nous permette d'abord de remercier bien sincèrement les lectrices qui nous ont aimablement exprimé leurs appréciations pour ces articles-causeries et, qu'on nous permette de leur assurer que les recettes de coquetels de santé présentées ici, ne sont que l'une des nombreuses utilisations des jus de légumes concentrés.

En effet, l'emploi des jus de légumes dans les diètes spéciales ou simplement restrictives est depuis déjà plus de trois ans, recommandé avec avantages par les médecins et diéticiens américains et français et plus récemment, par les experts en diètes canadiens, qui ont vu des cas particulièrement opiniâtres, répondre avec beaucoup de succès aux régimes végétariens prescrits.

Il est important de noter que le procédé exclusif d'extraction de ces jus de légumes, éliminant toute la fibre, indigestive dans bien des cas, offre sous une forme liquide immédiatement assimilable, l'essence même du légume avec toute sa teneur en sels minéraux, organiques et en vitamines essentielles.

Très puissamment concentrés par le fait même, ils doivent donc nécessairement être dilués trois, quatre ou cinq fois au goût pour les adultes et jusqu'à dix fois, pour les enfants en période de croissance.

Concernant leur usage culinaire, il est logique d'affirmer qu'ils peuvent donc être également employés au même titre que les légumes, sinon avec beaucoup plus d'avantages, en raison de l'économie de temps et d'argent réalisée dans la préparation de crèmes de céleri,

par exemple, soupes aux légumes, consommés aux épinards, bouillons à la végétarienne, sauces au persil, etc., etc.

On doit naturellement les diluer au moins cinq fois, dans du lait de préférence, ajouter la farine, le riz ou les autres ingrédients, selon le cas, assaisonner au goût, etc., etc., leur incorporation facile permet d'ailleurs, d'heureuses innovations d'originales créations gastronomiques.

Nous reviendrons bien entendu, plus tard, sur ce sujet que nous nous excusons que de n'effleurer pour le moment, car pour satisfaire à toutes les demandes, nous devons aussi annoncer aux mamans qu'elles peuvent sans crainte, se servir des jus de légumes concentrés, dilués jusqu'à dix fois dans le lait, pour l'alimentation de leur bébé, et cela, avec des résultats étonnants (A partir de deux ou trois semaines après la naissance de l'enfant).

Ainsi, les jus d'épinard, de carotte et de betterave contiennent du fer pour former ou enrichir le sang, en plus, le jus d'épinards fournit également en solution liquide, du calcium pour la formation d'os solides et de dents saines; le jus de céleri contient du sodium pour stimuler l'activité cérébrale et de la potasse pour tonifier le système nerveux pour les mamans, le jus de persil, par son contenu en apiol, contrôle et régularise les périodes de maladies féminines, etc.

Enfin, (l'on voudra bien nous pardonner cet article-causerie à bâtons rompus), pour accommoder aussi d'autres nombreuses lectrices, nous redonnerons en terminant, la recette de notre fameux "Coquetel-Tonique", qui semble jouir d'une vogue égale à celle du "Complexion-Cocktail", dont la compo-

(Suite à la page 5)

Vous souvenez-vous que...

Le deux décembre mil huit cent soixante-huit, Francis Jammes naissait, à Tournay.

que son père et son grand-père étaient établis à la Guadeloupe mais en furent chassés par les tremblements de terre;

que plusieurs membres de la famille étaient aussi des colons et les récits qui enchantaient les veillées de famille trouvaient dans le jeune Francis un auditeur passionné;

que c'est de là sans doute que lui est venu ce goût pour les fictions et les aventures étonnantes;

que dans les divers collèges de France où il traîna sa vie d'écolier, il ne trouva qu'amertumes et haines.

que le premier volume de ses Mémoires "De l'âge divin à l'âge ingrat" nous montre ses douleurs d'enfant sensible et distrait;

que bientôt cependant, il se fixa à Orthez avec sa mère et cette vie de plein air combla ses desirs;

que, avec cette vie d'homme des champs, Jammes produisit de plus en plus et sa réputation désormais perçut;

que, l'année mil neuf cent cinq est l'année de sa conversion; Jammes n'écrivit plus qu'en vers réguliers et aborde les thèmes chrétiens;

qu'il se maria bientôt et huit fois eut la joie d'être père;

que Jammes s'est étendu sur le détail de sa conversion, de son mariage et de la naissance de ses enfants comme pour faire mentir le proverbe qui dit: Les peuples heureux n'ont pas d'histoire;

que voilà tous les événements de la vie de Jammes que la mort vient d'emporter, il y a quinze jours, à Bayonne.

B. G.

L'absence

A dix-huit ans, Pierre quitta la maison campagnarde où il était né.

Au moment précis où il s'en alla, sa vieille mère infirme était dans le lit de la chambre bleue dans laquelle il y avait le daguerréotype de son père, des plumes de paon dans un vase, et une pendule représentant Paul et Virginie, et qui indiquait trois heures.

Dans la cour, sous le figuier, son grand-père se reposait.

Dans le jardin, il y avait sa fiancée, des roses et des poiriers luisants.

Pierre alla gagner sa vie dans un pays où il y avait des nègres, des perroquets, des caoutchoucs, de la mélasse, des fièvres et des serpents.

Il y demeura trente ans.

Au moment précis où il revint dans la maison campagnarde où il était né, la chambre bleue était devenue blanche, sa mère reposait au sein de Dieu, le portrait de son père n'était plus là, et les plumes de paon et le vase avaient disparu. Un objet quelconque remplaçait la pendule.

Dans la cour, sous le figuier où son défunt grand-père se reposait, il y avait des écuelles cassées et une pauvre poule malade.

Dans le pardin de roses et de poiriers luisants où fut sa fiancée, il y avait une vieille dame.

L'histoire ne dit pas qui elle était.

FRANCIS JAMMES.

Clairières dans le Ciel

Le poète est tout seul dans la forêt de l'âme,
Il est découragé par le trop long chemin. . .
Il prie Dieu qui se tait. Alors il s'exaspère,
Et la douleur sur lui pèse comme un tonnerre:
Répondez-moi, Seigneur, que voulez-vous de moi?
Je suis dépossédé même de votre joie,
Et je me sens dans une grande sécheresse.
Revenez! donnez-moi seulement l'allégresse
De cet oiseau chantant au coeur de l'arbusier.
Que me voulez-vous donc pour que vous me brisiez?
— Je laboure ton coeur. Patience, ô mon enfant!
Tu souffres que je doive avec toi être juste.
Garde-moi dans ce coeur, même lorsque le vent
Arrache les dernières roses des arbustes.
Ne m'abandonne point, car j'ai besoin de toi,
O mon fils bien-aimé! J'ai besoin de tes larmes!
J'ai besoin d'un oiseau pour chanter sur la croix.
Veux-tu donc me quitter, rouge-gorge de l'âme?
— Mon Dieu, sur notre front ceint d'une haie d'épines,
Je chanterai durant toute votre agonie:
Mais, lorsque fleurira la couronne terrible,
Vous laisserez l'oiseau y construire son nid.

FRANCIS JAMMES.

Les Pro-duits de Ca-tel-li
ont par tout les Fa-vo-ris



**Cuites au Four
COMME CHEZ NOUS**

Savoureuses, entrelardées de belles grillades de porc, les fèves au lard Catelli rappellent les meilleures fèves cuites dans nos fours de campagne. Goûtez-y et servez-en.

IMPORTANT:—Sur réception de 30 étiquettes, coupons ou façades principales de paquets CATELLI, nous vous enverrons gratuitement un beau jeu de cartes fini toile. Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse, Montréal.



**FEVES au LARD
CATELLI**

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus économique, 150 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderno à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

Jean-Marie Thuot
Opticien-Optométriste



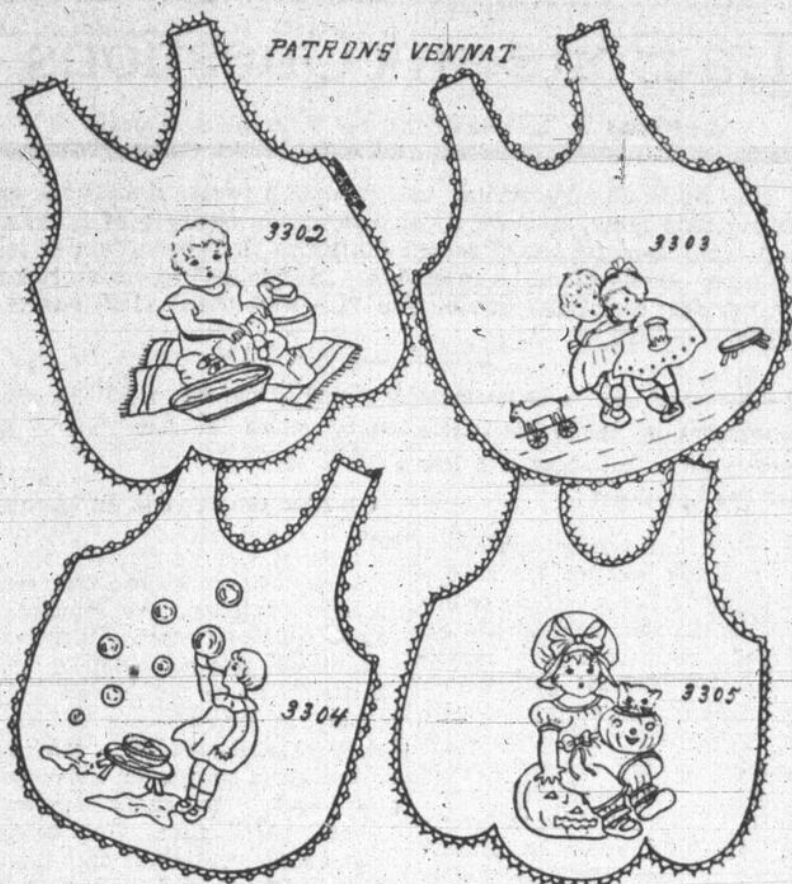
SPECIALITES:

- Examen de la vue,
- Exercices Orthoptiques,
- Ajustement des verres.

TEL. 891

27, rue Saint-Jacques - - - Saint-Jean, Qué.

L'utile à l'agréable Patron Vennat



Tabliers pour enfants, Nos. 3302 - 3303 - 3304 - 3305. Groupe de jolis dessins à broder au point de tige de la couleur désirée.

Coton à broder français, garanti au lessivage pour chacun 20c.

LE RICHELIEU, St-Jean.

COUPON VENNAT

Ci-inclus pour patrons Nos

Nom

Adresse

Adresse: LE RICHELIEU, 112 St-Jacques, St-Jean.

Faire remise en timbres ou par mandat-poste.—Ecrire adresse lisiblement.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c par an.

Circulaire de nappes 5c, Circulaire religieuse 5c, Circulaire de baptême 5c.

Les Guides de la Ile St-Jean



Depuis quelques semaines les Guides sont plus actives que jamais aux réunions. Voyez les pratiquer pour le concours de "bolo". De tous les côtés, des balles risquent de nous attraper.

Toute joyeuse, la Cheftaine fait l'appel des patrouilles puis donne une courte explication pour le défilé du 11 prochain.

Enfin, voici l'heure des éliminations! Qui gagnera? Observons les Canaris. Au signal de la C. P., un clic clac assourdissant s'élève du groupe. La balle bondit et rebondit à grande allure sur la palette rouge. Peu à peu les rangs s'éclaircissent. Deux combattent, avec acharnement; enfin Guide Surprenant gagne. Les autres patrouilles proclament leurs représentantes pour la finale.

Canari: N. Surprenant.
Mésange: B. Vanslette.
Hirondelle: T. Fortin.
Pinson: T. Grenier.
Rossignol: P. Bélanger.
La lutte pour le championnat s'engage de nouveau. Guides N. Surprenant et T. Grenier se clas-

sent gagnantes.

Vous n'assistez pas encore au plus comique. Les Canaris interprètent: "La visite de M. l'inspecteur", saynète de leur composition.

Jugez de la bonne mine de la maîtresse (C. P.) et des élèves, surtout de l'accueil chaleureux qu'elles font à Maître Rubandelle. Leurs accompagnements provoquent des rires de toutes gammes.

Le temps s'envole et ne revient pas. Envoyons-nous... pour revenir la semaine prochaine.

Gentille Canari.

La Noël dans les Antilles

Célébrer les fêtes de Noël et du Jour de l'An dans les Antilles est une nouveauté qui ne manque pas d'attirer chaque année un plus grand nombre de personnes, déclare le gérant du trafic du Canadien National.

Pour la commodité des passagers qui désirent célébrer la Noël dans la mer des Antilles et le Jour de l'An dans leur famille le "Lady Somers" quittera Boston le 10 décembre.

Les passagers du Lady Rodney qui quittera Boston la veille de Noël célébreront deux des fêtes en mer. Il en sera ainsi des passagers du "Lady Nelson" qui quittera Boston, le 3 décembre à destination de la Guyane Anglaise et de ceux du "Lady Hawkins" qui quittera Boston le 17 décembre.

A votre santé!

Mesdames

(Suite de la page 4)

sition sera également publiée à une date postérieure.

COQUETEL-TONIQUE
(à base de fer)

Jus d'épinards (une partie)

Jus de persil (une partie)

Jus d'orange (deux parties)

Jaune d'oeuf battu

Miel au goût.

N. B. — Il est maintenant possible de se procurer à Saint-Jean même, chez tous les bons épiceries et pharmaciens, les jus de légumes concentrés en conserve, et notamment, les jus de persil et épinards utilisés ici, ce qui simplifie d'autant la préparation de ces délicieuses recettes de santé.

0-0-0

Les recettes de Jeanne Catelli

Omelette aux fèves "Catelli"

½ lb. de bacon

4 oeufs

1 tasse de lait

1 boîte de fèves CATELLI 30 oz.

Faire frire le bacon, enlever les tranches et verser les fèves CATELLI. Mélanger les oeufs et le lait et verser sur les fèves. Laisser cuire sur un feu doux et avant de retirer remettre les tranches de bacon.

A. Beaudry Fils

Entrepreneur - Electricien - Licencié

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.

Bicyclettes C. C. M.

235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

"Je ne pensais pas que c'est si RAPIDE de cuisiner par l'électricité"

Bien des ménagères pensent que c'est lent de cuisiner par l'électricité; pourtant un four électrique moderne atteint la température de cuisson en quelques minutes. Et de plus, l'électricité MAINTIENT le four à la température requise, aussi longtemps qu'on le désire. Prenons par exemple, la cuisson du pain... beaucoup de recettes disent de le faire cuire à 425°, pendant 15 minutes, puis à 375°, pendant 45 minutes. Vous pouvez faire cela avec un poêle électrique automatique. Il n'y a qu'à mettre vos moules à pâte dans le four, à ajuster les régulateurs et ne plus y penser! Votre poêle électrique n'oubliera jamais. C'est là, l'un des avantages de la cuisson par l'électricité. L'économie est aussi l'une de ses caractéristiques importantes... des essais prouvent positivement que vous pouvez cuisiner par l'électricité pour moins d'un demi sou par repas, par personne. Permettez nous de vous renseigner plus amplement sur la cuisson par l'électricité.



Lorsque vous cuisinez sur un poêle électrique, chez vous, l'économie de temps représente de l'argent—nous pouvons en installer un, chez vous, immédiatement et vous le paierez par termes faciles.

La cuisson électrique est RAPIDE et ÉCONOMIQUE

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Et elle

● FAIT GAGNER
DU TEMPS,
est ÉCONOMIQUE,
est RAPIDE,
est SÛRE,
est COMMODE,
est PONCTUELLE
et MODERNE.

Les Idées et les Oeuvres

La Tempérance

(Suite de la page 3)

alcooliques, même à dose modérée. Sans toujours produire l'ivresse, il est dans la plupart de ses conséquences plus funeste que l'ivrognerie.

Il nous paraît nécessaire d'ajouter encore que cet alcoolisme n'est pas provoqué par les seules eaux-de-vie, mais par toutes boissons, même par celles dites hygiéniques, qui contiennent une proportion d'alcool. Toutes ces boissons produisent l'alcoolisme, selon le degré d'alcool qu'elles renferment. Une quantité immodérée de bière, absorbée chaque jour, engendre donc l'alcoolisme aussi sûrement que les liqueurs dites alcooliques.

8. Cette affirmation n'est pas inopportune, croyons-nous, s'il est vrai qu'à force de proclamer partout les "bienfaits" de la bière, "préjugé" inoffensif, hygiénique, nutritif, tonifiant, l'on a réussi à en faire un breuvage habituel dans trop de foyers. Pourtant, un médecin renommé écrivait, il y a quelques années: "L'usage habituel de la bière peut aboutir aux mêmes résultats que l'usage habituel de l'alcool... La puissance de la bière s'est affirmée à un tel point qu'il importe aujourd'hui d'y regarder de très près, si l'on ne veut pas avoir à déplorer sous le nom de biérisme un mal plus grand peut-être, parce que plus insidieux, et moins apparent, que le mal tant déploré et tant combattu: l'alcoolisme" (1).

Quelques Statistiques

9. Des observateurs judicieux, journalistes, sociologues et hommes d'œuvres, chrétiens autant que patriotes ont constaté que, depuis quelques années, l'alcoolisme se répand de plus en plus dans notre population. Ils ont jeté le cri d'alarme, et ils ont mis sous vos yeux des statistiques qui légitiment les plus douloureuses angoisses. En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de sept-cent millions de dollars (2). Cette somme aurait suffi, on l'a justement remarqué, à couvrir le coût de soixante-dix universités de dix millions de dollars chacune, construites selon les données les plus modernes, efficacement équipées pour toutes les exigences du haut savoir.

Et cependant ces chiffres que nous avons cités sont forcément incomplets. Il faudrait y ajouter encore la somme des dépenses faites pour les boissons de contrebande ou de fabrication clandestine, et dont les statisticiens ne sauraient contrôler la valeur.

10. Ajoutons encore d'autres statistiques, si peu honorables qu'elles soient. La population de notre province ne compte que pour vingt-huit pour cent de la population totale du Canada. Elle consomme cependant pour sa part cinquante-et-un pour cent de la bière qui se vend au pays. L'an dernier, dans notre province encore, les dépenses pour la bière seulement se sont accrues d'un million cinq cent mille dollars. En face de ces chiffres, n'avons-nous pas raison de nous alarmer et de redire: "L'intempérance prélève sur les classes riches, sur les classes pauvres, des sommes fantastiques. Le croirait-on, l'alcool qui se consomme dans nos villes et nos campagnes coûte plus que la viande et le pain réunis" (3).

11. Ce sont là, Nos très chers Frères, de bien tristes records. Ce

qui doit encore augmenter Notre tristesse, c'est de savoir que l'usage des spiritueux et le la bière devient de plus en plus fréquent dans tous les milieux sociaux et en toutes occasions: réunions d'affaires, réceptions mondaines, en voyage, au foyer même; et non seulement pour les hommes, mais aussi pour les jeunes gens, voire pour les femmes et les jeunes filles!

Du côté féminin comme du côté masculin, ce qui aggrave à l'heure présente cette alcoolisation indigne et néfaste, c'est que, depuis près d'un quart de siècle, soit depuis la Grande Guerre pour être précis, l'âge initial où l'on a toute licence de boire hors de chez soi s'est fortement abaissé. Avidité d'indépendance et de plaisirs, la jeunesse de nos jours — sauf exceptions, va sans dire, — supporte impatiemment toute contrainte; elle exige et elle obtient une émancipation de plus en plus précoce, cinq ou six ans plus tôt que ses aînés. On ne mesurera que plus tard les lamentables conséquences de ce fait social et familial, dont il serait injuste, sans doute, de rendre responsables ceux-là seuls qui en sont les victimes.

12. Déjà, tous le constatent, les réunions mondaines sont marquées d'un grave relâchement moral. Nous déplorons en particulier que la mode s'enracine chez nous de ces grills et de ces clubs dits sociaux, où les deux sexes se coudoient dans une promiscuité d'autant plus funeste et répréhensible que l'alcool, sous mille formes, y dispose les cœurs à toutes les légèretés, et la chair aux plus inavouables convoitises. Comment ne pas se rappeler ici la jeunesse impie de Jérusalem qui, malgré les menaces du prophète Isaïe (XXII, 13), courait à ses plaisirs et à son châtiment en chantant: "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons."

Les causes du mal

13. Vous n'ignorez pas, Nos très chers Frères, les diverses causes sociales et économiques qui ont pu favoriser cet abaissement de la moralité en même temps que cette recrudescence de l'alcoolisme. Nous croyons pourtant devoir signaler à votre attention et à votre réprobation la publicité tapageuse et condamnable qu'on a faite en ces dernières années en faveur de la bière et des alcools.

Non contents de multiplier les tavernes, les clubs, les hôtels, les grills et les restaurants, débits régulièrement licenciés ou frauduleusement camouflés, dont la musique entraînante et les enseignes rutilantes de mille feux appellent sans cesse la clientèle, les magnats de bière et des alcools ont tenté de multiplier leur clientèle par tous les médiums de publicité: par les annonces des journaux et des revues, par les panneaux-réclames qui bordent les routes, par les appels de la radio qui pénètrent jusque dans les plus paisibles foyers, par les images du cinéma, par des

Liturgie

Offices du dimanche,
20 novembre, 1938.

Vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte.

Semi-double.—Ornements verts.

Messe. Ordinaire, p. 41.

Introit. "Dixit Domino", p. 469.

Graduel. Offertoire. Communion, cf. 23ième dimanche après la Pentecôte.

Gloria.

2ième oraison de saint Félix de Valois.

9ième oraison pour le Pape.

Epître de saint Paul aux Colossiens, p. 473.

Evangelie de saint Matthieu, p. 474.

Credo.

Préface de la Trinité, p. 93.

Dernier Evangelie de saint Jean, p. 87.

Vépres du dimanche, p. 105.

Magnificat, "Amen dico", p. 476.

Oraison, p. 475.

Mémoire de la Présentation de la sainte Vierge.

Salve, Regina, p. 127.

C'est par ce dimanche que se termine le Cycle de l'année liturgique. Dimanche dernier, l'Eglise, par sa liturgie, considérait comme accomplie la conversion du peuple juif, qui, comme on le sait, doit arriver avant la fin des temps. Aujourd'hui, en vue de donner au Cycle une conclusion précise et appréhensible aux chrétiens, elle le termine par le récit prophétique de la redoutable arrivée du Seigneur, qui clôt les temps et inaugure l'éternité.

Prenons occasion de ce dernier dimanche et des pensées terribles qu'il nous rappelle, pour faire une revue de notre vie. Quelles ont été nos bonnes œuvres? Ont-elles été assez nombreuses pour faire contrepoids à nos faiblesses. Un jour, le Seigneur disait à l'impie Balthazar: "Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé trop léger en bonnes œuvres." Craignons que ces mêmes paroles nous soient adressées au jour du jugement.

LITURGIE.

gratifications alléchantes à nos jeunes sportifs, et le reste, tous ont appris qu'ils pourraient trouver repos, santé, bonheur, en faisant usage de tel ou tel elixir, breuvage distillé ou fermenté, alcool ou bière!

14. Cette publicité, tous l'ont compris, est contraire à la vérité, contraire à la moralité, contraire à la santé publique, contraire à une saine économie politique. En vain affirmera-t-on que les spiritueux et les bières sont des aliments ou des médicaments, des apéritifs ou des digestifs, source de joie pour l'individu et de prospérité pour l'Etat; la science véritable et le sens commun estimeront toujours, d'accord avec l'expérience, que toutes les boissons qui contiennent de l'alcool sont un danger pour la vie physique, intellectuelle et morale des individus, pour la paix des familles et pour la prospérité des peuples.

La Boîte aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boîte aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

Q.—Est-il permis, sous prétexte d'amusement, de passer des soirées à faire tourner les tables et à leur poser des questions?

R.—Bien que certains phénomènes, la simple rotation de la table et les coups frappés en réponse aux questions des faits déjà connus des assistants, ne doivent pas nécessairement être attribués à l'intervention du démon, on ne peut approuver ceux qui se livrent à ce genre de récréation. De fait, ces amusements n'apportent aucune utilité et entraînent avec eux beaucoup d'inconvénients: ils excitent la curiosité, blessent souvent la charité en confirmant des soupçons téméraires, et peuvent induire les faibles dans la superstition. S'ils ne sont pas illicites en eux-mêmes, ils sont dangereux et dès lors à interdire carrément à tout vrai catholique.

Quant à interroger la table sur l'avenir et sur les mystères de l'autre vie, c'est tomber dans le spiritisme. La théologie le défend donc comme étant un véritable entretien avec le démon. Donc défense sous peine de péché mortel de chercher

à connaître par ce moyen les choses inconnues de cette vie et de l'autre.

Q.—Que pensez-vous du spiritisme?

R.—Le spiritisme au vrai sens du mot, évocation des esprits de l'autre monde et conversation avec eux, est de toute façon défendu par l'Eglise. Voici ce qu'écrivait à ce propos Son Exc. Monseigneur Forget, le 19 avril 1936: "Les doctrines spiritistes et les soirées qui les propagent sont rigoureusement condamnées par l'Eglise. C'est ce qui ressort clairement d'une déclaration du Saint-Office, en date du 24 avril 1917: "Il n'est pas permis de prendre part à des entretiens ou des manifestations spiritistes quelconques, par médium ou sans médium, usant ou non d'hypnotisme, ayant une apparence honnête ou même pieuse, soit en interrogeant les âmes ou les esprits, soit en écoutant leurs réponses, soit en observant seulement, et même protestant tacitement ou expressément que l'on ne veut avoir aucune relation avec les mauvais esprits".



D'après une ancienne lithographie

La première raffinerie à sucre

Au temps jadis, le sucre d'érable était la substance adoucissante principale utilisée dans les habitations canadiennes. En 1854, cependant, l'importation de sucre de canne avait déjà remplacé en grande partie le produit indigène et, cette année-là, John Redpath installa à Montréal la première raffinerie à sucre canadienne.

Six ans avant cette entreprise courageuse, la Canada Life avait émis sa première police à un citoyen de la province de Québec. Elle était alors la seule compagnie canadienne d'assurance-vie—distinction dont elle jouit pendant près de vingt ans.

Au cours des quatre-vingt-onze années de son existence, la Canada Life s'est créée une réputation d'intégrité absolue. Elle a payé à ses détenteurs de polices, rentiers et bénéficiaires, ou accumulé à leur profit, au delà de \$650,000,000—\$50,000,000 de plus qu'elle n'en a reçus en primes.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada
GEO. C. GIRARD
Gérant de District, Succursale de Québec Ouest
GEO. LECLAIR J. B. TRUDEAU
Représentants

SIGNOR S. VIOLANTI

TAILLEUR ECCLESIASTIQUE

Autrefois de la maison PALOMBI (Rome),

tailleurs pontificaux.

2050 Bleury (Chambre 203) Montréal

Tél: MARq. 2874

(1) Dr Joseph Gauvreau, dans Revue de la Tempérance, 1929, p. 239 et 269.

(2) Cf. L'Action Catholique, Québec, 28 août 1937.

(3) S. Exc. Mgr Bruchési, Lettre pastorale du 20 décembre 1905.

ICI ET LÀ

Contrecoeur

Contrecoeur, D. N. C. — M. Zottique Giguère est décédé à l'âge de 46 ans. Le défunt laisse dans le deuil, 4 filles: Irène, Lucille, Madeleine, Denise; son fils Charles Giguère, son père, M. Mathias Giguère; ses sœurs, Mme Joseph Lavallée, Mme Georges Cabana, Mme Alfred Champagne.

Les funérailles ont eu lieu le 10 novembre 1938, à l'église paroissiale. M. l'abbé R. Latour fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Lajeunesse, assisté de MM. les abbés Dorval et Latour comme diacre et sous-diacre.

La Chorale de la paroisse sous la direction du Dr. Honorius Cormier, rendit la messe des morts. Mlle Germaine Cormier touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: Joseph Lacroix, Alfred Champagne, Georges Cabana, Joseph Lavallée, Z. Giguère.

COMITE DE RECHERCHES HISTORIQUES

MICHEL BRULE, récollet, né dans la Bretagne, en France, entre chez les Récollets et y est ordonné prêtre. Il arrive au Canada en juin 1698. Il desservait Saint-François-du-Lac en 1699, devient curé de Contrecoeur, avec desserte de St-Ours (1699-1703), de Rimouski (1706-1708), de nouveau en 1712, et une troisième fois (1718-1719), de la Baie-Saint-Paul (1722-1723); de Restigouche en 1723; du port Lajoie sur l'île du Prince-Edouard (1723-1725). Il est décédé le 1er septembre 1740.

Nous connaissons bien le chemin national fait de béton qui traverse notre paroisse en suivant le fleuve Saint-Laurent et qui fait connaître aux touristes les colonies de nos grèves, notre village et le poste C. B. F. de Contrecoeur, mais parlons de celui moins connu: Le grand chemin-Royal de 1710.

"Contrecoeur, Paroisse de la Ste-Trinité.

Procès-verbal qui règle le grand chemin royal (P. Verbaux du G. Voyer—Vol. I, folio 17).

Seigneurie de Contrecoeur, paroisse de la Ste-Trinité.

L'an mil sept cent dix, le 20 juillet. En vertu du Règlement (général) de police arrêté au Conseil Souverain de Québec le lundi 1er février 1706 article huitième touchant les chemins: nous Pierre Robineau Chevalier Seigneur de beaucourt Baron de Portneuf grand Voyer de ce pays, nous sommes transporté dans La Côte et Seigneurie de Contrecoeur appartenante en partie au Sr. Anthoine Picody escuyer Seigneur au dit lieu. Et au Sr. Jean Louis... Escuyer Sr. de la come cce estant aux droits de dame marie picody son épouse et à damoiselle Louise de Gannes tous Seigneurs et propriétaires par part et portion de la ditte Seigneurie et la du consentement du Sr. Pierre Mesnard Capitaine de milice de la ditte Seigneurie de Contrecoeur et au Sr. Anthoine Emery capitaine de Milice de la portion du Sr. de la come Et de six les plus anciens et considérables habitants acavoir Louis Charles Getté, Jean Amiel, Mathieu poistou dit St. John, Jean deguire, Uicilas Bonin, Gilbert Dragon ons réglé le grand chemin de la ditte Seigneurie de deux lieue sept arpens de long et de vingt quatre pieds d'elarge à prendre au Nord Est à Seigneurie de St. Ours, Et va finir à la Seigneurie de la Dame Boisseau. — Dans lequel chemin il s'est trouvé trente neuf ruisseaux sur lesquels il est besoin de faire des ponts: Lesquels ponts seront faits de cèdre, aautant que faire se pourra, et auront douze pieds avec quatre bonnes lambourdes. — Le dit chemin demeurera coe il avait été tracé par le dit Seigneur jusque chez Lasablionière. Et descendra au fossé qu'il a fait

pour sa commodité ou il fera un pont. Lequel pont passé le chemin ira droit à un arbre qui est le milieu de sa terre; Et suivra ensuite le costeau jusque chez la dame Boisseau Et coe toutes les terres ne pas concédées jusque chez Pa sont pas concédées se servira de celui dont on se sert présentement jusque ce que l'autre soit fait Et comme tous les habitants sont demeurés d'accord entre eux de faire les ponts qui se rencontrent sur eux ils rendront aussi le chemin praticable chacun en droit soy efrechochant esouchant aplanissant les buttes et remplissant les vâlons. Nous enjoignons au Sr. Mesnard Capitaine d'efaire les dits ponts et chemins a tous les habitants en vertu du mesme règlement général de police. Et que ceux qui embarrasseront les dits chemins soit par barières, clôtures, semence ou autrement seront condamnés à vingt livre d'amande applicable à la Fabrique."

Pier Ménar
Louis Charle Jette
Jean Degir
Les nommez Jean Amiel, Anthoine Emery, Mathieu Poietu, Nicolas Bonin, Gilbert dragon ont déclaré ne sçavoir signer de ce interpellé à l'ordonnance.

Robineau de Beaucourt

Saint-Amable

Saint-Amable, D. N. C. — Samedi prochain, le 19, aura lieu à la salle paroissiale, une belle soirée récréative. Vues animées données par les Révérends Frères du Collège de Saint-Paul de Varennes.

Les projections lumineuses seront plus attrayants parce qu'elles seront mues par un pouvoir électrique stable et plus intense.

Le profit de cette soirée sera pour les oeuvres paroissiales.

—Dimanche le 20, un triduum sera prêché par le Révérend Père Deguire, S. J.

—Malgré les précautions prises pour enrayer les microbes de diphtérie de nombreux cas surgissent chaque jour dans notre paroisse, au grand regret des familles éprouvées.

BAPTEME

Joseph-Jean-Paul, fils de M. Charles Paquette et de Mme Simonne Beaudry. Parrain, Hermas Beaudry; marraine, Eloise Dalpé.

Varennes

NAISSANCE

Varennes, D. N. C. — Le 8 novembre, est née à M. et Mme Joseph Dujhily, une fille baptisée le 10 en l'église de Varennes du nom de Marie-Cécile-Yvonne-Armande. Parrain: M. Armand Colette, cultivateur, de Verchères; marraine: Mme Armand Colette (née Yvonne Chagnon).

DECES

Le révérend Frère Omer, qui y a un mois, à peine enseignait au Collège Saint-Paul, est décédé.

CONSEILS DE LA SAISON

Les médecins recommandent aux parents une surveillance plus grande sur leurs enfants, vu le danger de la propagation des maladies dangereuses à ces temps-ci de l'année.

COOPERATIVE

Vendredi dernier, le 11 novembre, la coopérative agricole de Varennes finissait son année d'action.

Les membres firent l'élection de leurs officiers pour l'année suivante comme suit: Président: Emile Jodoin; vice-président: Elie Jodoin; secrétaire-gérant: Jean Baptiste Langlois.

Outre ceux-ci ont été élus directeurs: Messieurs Henry Savaria, Edmour Beauchamp et Jean-Baptiste Langlois père. Cette coopérative comprend actuellement trent-

Une date pour le commerce canadien



L'inauguration, par les messageries du Canadien National et les lignes aériennes Trans-Canada, d'un service air express entre Montréal et Vancouver marque une nouvelle ère de progrès dans les relations commerciales entre l'est et l'ouest du pays. Grâce à ce nouveau service les colis ne mettent plus que 20 heures à parcourir la distance de 2,688 milles qui séparent la métropole du Canada du grand port sur le Pacifique, avantage particulièrement apprécié des marchands ayant des produits périssables à expédier.

Les photographies ci-dessus illustrent l'inauguration d'air-express aux principaux aéroports de la ligne: en haut, le chargement de l'avion à Winnipeg; au centre, S. H. le maire Raynault, de Montréal, remet à M. G. E. Beilerose, directeur du service des messageries du Canadien National un fromage d'Oka, pour être remis à S. H. le maire Miller, de Vancouver. En bas, le maire de Vancouver recevant des mains d'un employé des Canadian

te-deux membres.

SOIREE

Samedi, le 26 novembre, à huit heures précises aura lieu à la salle Saint-Louis de Varennes, une comédie en quatre actes au profit de la ligue du Sacré-Coeur.

Les artistes invités autres la fanfare de Varennes, sont Messieurs Louis Bourdon et Paul Lacaille, chanteurs bien connus de la radio et Mre Roland Langlois, C. R.

—Ces jours derniers, libéra et sépulture de M. Alcibiade Provost, autrefois de cet endroit, décédé à Montréal.

RECENTS MARIAGES

M. Gérard Roch, fils de M. Théophile Roch et Gabrielle Mongeau, fille de M. Euclide Mongeau.

M. Paul-Emile Choquet, fils de M. Aimé Choquet et Alice Malo, fille de M. Elzéar Malo.

M. Antonio Archambault, de St-Paul l'Ermite et Berthe Lussier, fille de M. Joseph Lussier.

—Mlles Laurette Simard et Jeanne Leduc, nouvelles graduées de l'école des gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, sont en promenade chez leur oncle, M. Oscar Payette.

National Express le cadeau du maire de Montréal; à droite, sir William Mulock, ex-juge en chef d'Ontario, qui assista, il y a 85 ans, au dé-

part du premier train de Toronto et cette année, à l'arrivée dans cette ville du premier avion messageries.

Cartes professionnelles

Architecte

GASTON GAGNIER
ARCHITECTE
A.D.B.A.
308 Est, rue Ste-Catherine,
MONTREAL
Architecte des églises de:
St-Lambert et
St-Jacques le Mineur

A. D. GASCON L. PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
934, STE-CATHERINE EST
TEL. HA. 3377
MONTREAL
690, ST-FRANCOIS-XAVIER
TEL. 266
TROIS-RIVIERES

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean
Téléphone 931
HEURES:
9 à 12 A. M. — 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 382

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil
Tél. 301
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

DR. FERNAND ETHIER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 49

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 71

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examineur officiel pour
le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

AU PROFIT DE LA CENTRALE

Soirée bingo des Dames de Ste-Anne, le 24 novembre.

C'est jeudi soir prochain, le 24 novembre, qu'aura lieu dans la salle du Sacré-Cœur rue Laurier, la grande soirée-Bingo organisée par les dames de Ste-Anne, au profit de la Centrale Catholique.

Au milieu de la soirée, un quatuor composé de MM. les abbés D. Donais, P. Mercille et de MM. Paul Hébert et Roland Sabourin interpréteront l'"Orphéon en Voyage".

Et pour terminer la soirée, des artistes locaux joueront un sketch "L'erreur Judiciaire", de Me Bernard Hogue, tiré de la Revue Bleue et Or.

Des prix de valeur seront donnés aux gagnants des vingt parties de Bingo et il y aura aussi de nombreux prix de présence.

Qu'on ne manque pas cette soirée. L'admission n'est que de 35 sous.

Quarante-Heures à Notre-Dame

Mardi matin, commencent à l'église Notre-Dame Auxiliatrice, les cérémonies des Quarante-Heures.

C'est M. le curé A. Piché, de l'Acadie, qui a chanté la grande messe d'ouverture. Il était assisté de MM. les abbés R. Vaillancourt et A. Gamache, comme diacre et sous-diacre.

Mardi soir, M. l'abbé A. Gamache prêcha une heure sainte aux dames et mercredi soir, M. l'abbé L. Lamarre fut le prédicateur de l'heure sainte pour les hommes.

La cérémonie de clôture a lieu ce matin.

L'illumination de nos rues

Dès le début de décembre, les rues de Saint-Jean seront abondamment illuminées pour marquer le temps des Fêtes.

On se souvient que l'an dernier, la rue Richelieu et une partie de la rue Saint-Jacques portaient de ces chapelets de lumières bleues, rouges, jaunes, blanches et vertes.

Cette année, grâce au zèle de M. J. I. Bilodeau qui s'est chargé une fois de plus de recueillir les souscriptions des maisons de commerce et des hommes d'affaires de notre ville, la rue Richelieu sera illuminée sur toute sa longueur, depuis la résidence des Pères Jésuites jusqu'à l'extrémité sud de la ville, et la rue Saint-Jacques, le sera depuis le pont Gouin, jusqu'à la voie du Canadien National, à l'ouest.

Cette initiative de la Chambre de Commerce rencontrera donc cette année un nouveau succès.

Pour les fidèles de langue anglaise

Dimanche prochain s'ouvrira à la cathédrale, une retraite particulièrement destinée aux fidèles de langue anglaise de la ville et des environs.

L'exercice d'ouverture aura lieu à 7.30 hres, dimanche.

Un R. Père Rédemptoriste prêchera cette retraite qui se terminera mercredi prochain, le 23.

Tous les fidèles de langue anglaise sont instamment priés de suivre ces pieux exercices.

DECES DE M. W. LUSSIER

Survenu mercredi, le 9 novembre. — Les funérailles ont eu lieu en l'église de St-Edmond.

M. Wilfrid Lussier, 45 ans, époux de Alberta Richard, est décédé mercredi le 9 novembre, à sa résidence, rue Bouthillier.

Il laisse outre son épouse, cinq filles: (Germaine) Mme E. Champagne, de Saint-Jean; (Laurette) Mme J.-M. Labrosse, de Montréal; Mlle Cécile, Rita, Pauline, de St-Jean; un fils: Jean-Guy, son père et sa mère, M. et Mme Félix Lussier, de Montréal; trois sœurs: (Anna) Mme Emile Lefebvre, (Florida) Mme Arthur Tessier et Mlle Eva, toutes de Montréal; cinq frères: MM. Arthur et Donat, de Saint-Jean; Félix et Raoul, de Montréal et Oscar Lussier, du Lac Saint-Jean.

Ses funérailles ont eu lieu samedi matin, à l'église Saint-Edmond. M. le curé A. Forget fit la levée du corps et chanta le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Euclide Morier, Aurèle Benjamin, Joseph Daigleault, J. Duquette, Germain Dextraze et Arthur Sylvestre.

"Le Richelieu" offre ses sympathies à la famille.

Le conseil...

(Suite de la page 1)

qui eurent lieu au sujet de l'achat de l'édifice de la Banque de Montréal. On sait que l'achat a été décidé par un ordre en Conseil et que le contrat sera passé sous peu.

La demande de la Standard Clay Products de poser une borne-fontaine pour remplacer celle qui a été brisée sur sa propriété est accordée.

Un permis de restaurant est accordé à M. Roméo Robidoux, 147 rue St-Jacques.

M. l'ingénieur est autorisé à accompagner M. le député Rhéaume à Ottawa où ce dernier tâche d'obtenir du gouvernement fédéral une nouvelle clôture le long de la rue Champlain, à l'entrée de la ville. En remplaçant le long du canal sa clôture démantibulée, le gouvernement pourrait pousser ses poteaux permettant ainsi l'élargissement prochain de la rue Champlain à cet endroit.

A l'unanimité le Conseil de Ville demande que le site du pont Gouin ne soit pas changé pour le plus grand bien de la ville.

Demande sera faite aux constables pour qu'ils voient à ce que les petits vendeurs de journaux cessent de crier sur le perron de l'église, le dimanche aux heures des messes.

L'échevin Perrier suggère que la demande d'un octroi pour travaux à faire dans la ville soit de nouveau présentée au gouvernement provincial afin de venir en aide aux sans-travail.

M. Léopold Choquette donne avis de motion qu'à la prochaine assemblée il proposera un règlement pour sévir contre les sonneurs de fausses alarmes.

L'échevin Perrier soumet aux membres du Conseil un projet pour procurer un terrain à l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Il suggère que la Ville s'unisse à la Société d'agriculture pour construire un arena sur le Terrain de l'Exposition. La Ville pourrait acheter la bande terre qui longe la route pour l'Oeuvre des Terrains de Jeux, et l'Arena servirait d'abri aux enfants.

La séance est ensuite ajournée.

La société...

(Suite de la page 1)

seulement de la Société des Concerts pourront assister aux Concerts ou récitals en question. Ainsi, devenez membres au cours de cette semaine, et ne remettez pas à demain votre demande d'admission dans nos rangs. Encore une fois, BIENVENUE.

MEMBRES INSCRITS A LA FIN DE LA 1ère JOURNÉE

M. et Mme George A. Savoy, M. Gérard Mercier, Miss Jean Allen, Dr et Mme Georges Phénix, Dr. A. Bouthillier, Gerald Thomas, J. M. LeSieur, M. et Mme Vernon Longtin, Mlle Marthe Poulin, Mme J. F. St-Cyr, Mlle Thérèse Bouthillier, Wilfrid Paradis, Roma Turcot, Mme Ida Laframboise, Mme Charles Harbeck, Edward Bricks, Mlle Aurélie Harbeck, M. et Mme A. O. Rivet, M. et Mme Harold Savoy, Mme Florida Lavallée, M. et Mme Paul Savoy, Mlle Jeannette Savoy, E. Allen, Miss Muriel Buck, Mme J. A. Dorais, Marcelle Raymond, A. E. Toapfer, Bibiane Daigleault, Mme Marcel Boivin, Annie Kemp, Olivette Hébert, Mme J. F. Payette, Mlle Camille Payette, M. et Mme Gordon Jarvis, M. H. Courtney Winch, M. et Mme Breux, M. et Mme Roy Wilson, Theresa Clarkson, Elisabeth Clarkson, Antoinette Côté, Flore Leblanc, Philippe Trahan, Aldéa Trahan, Eva Tessier, Gabrielle Lefebvre, Dr. et Mme Georges Phaneuf, Roland Sabourin, M. et Mme Fabio Monet, M. et Mme Gaston Caniau, Mme R. M. Duval, Honoré Langlois, Mme Victor Moreau, Dr. et Mme Emile Phaneuf, Mme H. B. Tassé, Alain Tassé, M. et Mme Andrew McCutcheon, Claire Duval, M. et Mme Lionel Robichaud, M. et Mme René Lomme, M. et Mme Mervyn Hews, M. Paul Fortin, Louis Lord, Robert Dussault, Alcide Côté, L. G. Bastien, Mme Henri D'Orsonnens, Thérèse Côté, Muriel Ford, Mme Lena Simard, Irving McCabe, James Smith, Mildred Ford, M. et Mme C. T. Trotter, G. E. Windsor, M. et Mme Frank Wolcott, Madeleine Ouellette, J. Maurice Farand, Claire LeSieur, Edgar LeSieur, L. Piédalue, Arthur Brosseau, M. et Mme A. Surprenant, Lawrence Gage, M. et Mme Roméo Alexandre, A. J. Beaulieu, Louis St-Germain, M. et Mme André Régner, M. et Mme Omer Bessette, M. Jos. Pagé, Mlle Lucile Nadeau, Mlle Armandine Bertrand, Dr. F. Ethier, M. et Mme F. Desmarais, Mlle Mariette Thuit, Rolande Forget, Marcelle Guillet, M. et Mme Maurice Demers, Dr. et Mme Louis Sheps, Conrad Lanoue, Roger Lanoue, Yvette Dubois, Mme A. Camarais, Ella Dixon, Mme Dave Imrie, Mme Hills, Mme P. J. O'Caïn, Mlle Evelyn Cattermore, M. A. Patenaude, J. W. Lavigne, Onilpha Lebeau.

La tenue est l'habit de ville. — Il n'y aura pas de toilette spéciale requise.

Un récidiviste pris sur le fait

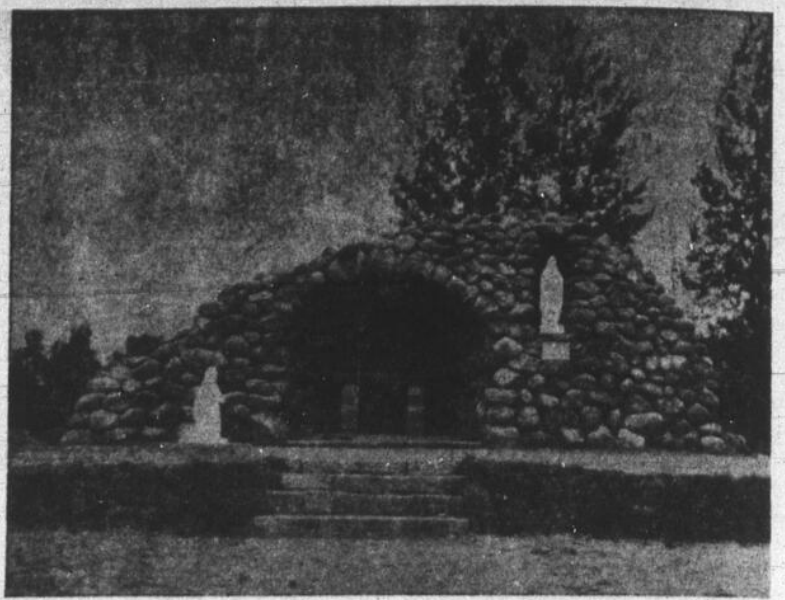
Coupable d'une tentative de vol dans les troncs de l'église de S. Josaphat, un nommé Ambroise Pouliot, 40 ans, a été condamné à deux ans de pénitencier, par le juge Amédée Monier. Le prévenu est un récidiviste, ayant déjà été condamné pour une offense du même genre.

Il ignorait que les troncs de l'église de St-Josaphat sont munis d'avertisseurs à l'électricité.

Avis public

Province de Québec, District d'Iberville, No. 8354. Cour de Magistrat. Joseph Dubuc, demandeur, vs Calixte Demers, défendeur.

AVIS PUBLIC. Le 26ième jour de novembre 1938, à dix heures de l'avant-midi, à la salle du Marché, en la cité de St-Jean, district d'Iberville, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en: 11 sacs de carottes, 3 1/2 sacs de betteraves, 1/2 sac d'oignons, 1 lot de sacs, 2 sacs de navets, 1 petit sac d'ails, 1 sac de choux, 13 sacs de patates, 1 banc, 2 toiles. Conditions: Argent comptant. Ce dix-septième jour de novembre 1938. R. Forget, H. C. S.



Grotte de Lourdes au Juniorat de Chambly. A Marie Immaculée, les Junioristes reconnaissants, 1926-38, telle se lit l'inscription sous les pieds de la Vierge de Lourdes, représentée dans la photographie du haut de cette page.

Conçue dès la première année de la fondation du juniorat de Marie-Immaculée, à Chambly, cette grotte ne fut érigée qu'au cours du printemps dernier. Sa dédicace coïncida avec la visite des premiers prêtres finissants de la maison de Chambly. La première messe y fut célébrée par le Père Béchard, O.M.I., assisté des pères Henri Du-

ludé, O.M.I., et Maurice Ouimet, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La grotte fut bénite le 15 juin, durant la soirée par le père Gilles Marchand, O.M.I., provincial. La pierre d'autel avait été consacrée, le dimanche précédent, le 22 juin, par S. E. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., vic. ap. du Keewatin.

Petites annonces

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean P. Q.

A VENDRE: — Hôtel de campagne, attrayante localité, bonne maison en briques, 20 chambres, meublées, réfrigérateur, garage, écurie, moitié prix, vend pour cause de maladie. S'adresser à B. P. 216, Saint-Jean, P. Q.

RADIO CABINET "General Electric", en très bonne condition. S'adresser à 146 Rue Richelieu, St-Jean.

SET DE SALLE A DINER, 6 chaises, 1 table, 1 buffet, un cabinet d'argenterie. S'adresser à 86 Richelieu. Tél. 1070.

LOGIS A LOUER, de 5 pièces et chambre de bain. \$15.00 par mois, possession immédiate. S'adresser à 64 Collin, Saint-Jean.

A VENDRE, un souffleur à fournaise avec thermostat et deux grilles 18" x 12". Vendra à bon marché. S'adresser à M. R. Mercier, 187 rue Champlain. Tél. 195 ou 29 — 2e Avenue, Iberville, Tél. 330-W.

MESDAMES, quelle que soit la nuance de votre toilette, nous pouvons donner à vos souliers une teinte qui l'harmonisera. Nouveau procédé absolument garanti. Voyez notre vitrine. La Cordonnerie L'Etoile, 38, rue St-Charles, Tél. 1311 W.

Soyez votre propre patron. Prenez charge territoire Jito. Articles de toilette, remèdes, thé, café, épices, etc. Deux cents produits. Commencez maintenant. Meilleur temps de l'année. Faites trente jours d'essai. Catalogue, informations gratuits. Compagnie Jito Limitée, 1031 Dorchester est, Montréal.

Quelques Titres...

POUR VOUS, EPOUX ET FIANCES, L. Honoré, s. j.	\$0.65
POUR LES VINGT ANS DE COLETTE	1.00
UNE NATION VIVANTE, Roland Alix	1.15
LA RENAISSANCE DE L'ESPAGNE, Saint-Aulaire	.90
HISTOIRE SECRETE DE LA REVOLUTION ESPAGNOLE, L. de Poncins	1.00
QUELQUES PIERRES DE DOCTRINE, Cardinal Villeneuve	1.00
LA MESSE, Cardinal Villeneuve	.75
LES CERCLES D'ETUDES FEMININS, Charlotte Julien	.90
LE SACREMENT DE L'UNITE, F. Charmot	.75
LA BOITE AUX QUESTION	.60
MARTYRS AUX GLACES POLAIRES	.60
SAINT-JEAN-DE-QUEBEC	1.25

Nos rayons contiennent un grand nombre d'autres livres tout aussi intéressants.

Pour toute commande postale, ajoutez \$0.15 aux prix indiqués.

Le Richelieu

112 Saint-Jacques

Saint-Jean, P. Q.

Tél: 512



LE DOMAINE DU

SPORT

LA LIGUE LOCALE DE HOCKEY POUR LA SAISON 1938-39

Election de l'exécutif.—La présidence à M. F. R. Lefebvre? Six clubs dans la ligue?

Lundi soir, la Ligue de Hockey de Saint-Jean tenait une importante assemblée pour préparer la prochaine saison. Y assistaient, MM. F. R. Lefebvre, Roland Sabourin, André Granger, Armand Ménard, René Martin, Raoul Hébert, André Langlois et J. Ls. Thibodeau.

On procéda d'abord à l'élection de l'exécutif pour la saison 1938-39. Après de nombreuses délibérations, on en vint au résultat suivant: Président: F. R. Lefebvre; 1er vice-président: Roland Sabourin; 2ième vice-président: Georges Leclair; secrétaire, J. Adélar; L'Heureux; trésorier: André Granger.

MM. F. R. Lefebvre et Roland Sabourin avaient demandé à ne pas être réélus, afin de laisser place à des nouveaux venus. Des instances ayant été faites, M. Roland Sabourin a accepté de continuer encore pendant une saison comme of-

ficier de la Ligue. M. F. R. Lefebvre a demandé quelques jours de réflexions. Il nous a cependant déclaré, bien, qu'il ne pouvait accepter, ses nombreuses occupations ne le lui permettant pas. Et il serait assez difficile d'insister, puisque Raymond célèbre cette année son vingtième anniversaire comme animateur du hockey dans notre ville.

Quatre équipes ont été acceptées dans la Ligue, ce sont: Champlain, Singer, Salon et Farnham. Deux autres clubs sont aussi en pourparlers pour entrer dans notre ligue, Chambly-Bassin et Cowansville.

Et voici que cette année encore, nous aurons une ligue de hockey, grâce au dévouement de quelques sportifs (presque toujours les mêmes). Le public apportera-t-il l'appui mérité par ceux qui se dévouent pour nous donner du hockey chez nous?

Dans la ligue des Dames

Mlle B. Daigneault du Lucky Strike, de la Ligue de Quilles des dames a roulé une partie simple de 134 et obtenu le joli total de 348 pour trois parties. Mme Longtin, du Kraft, vient en deuxième position avec une partie simple de 125 et 349 comme total.

RESULTATS

Kraft	442 471 425—1338
Regent	453 404 390—1247
Red Wings	379 420 368—1167
St. Pat's	368 407 390—1155
Players	442 422 429—1293
Shamrocks	440 388 397—1225
Elks	408 397 405—1310
Horse Shoe	351 444 430—1225
Maroon	444 438 517—1399
Lucky Strike	389 398 420—1207

CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

La forme la plus pure sous laquelle
le tabac peut être fumé

LE HOCKEY A IBERVILLE

Première pratique du club

Comme nous l'annoncions dans le journal de la semaine dernière, le club Ierville, avait sa première pratique sur la glace à l'Arena de Lachine. Tous les joueurs y prenaient part, et même quelques nouveaux joueurs y figuraient.

Le club était privé de son gérant actuel, qui était retenu chez lui pour cause de grippe. M. A. Tassé et M. G. Poutre dirigeaient le club.

Les exercices de culture physique se continuent au cercle Saint-Charles. Quelques-uns jouent au hockey intérieur, d'autres font la marche, de la course, etc.

Le club aura d'autres pratiques sur la glace de l'arena Lachine, ces jours-ci.

Un nouveau directeur est entré dans les rangs du club ces jours-ci et il nous dit qu'il est prêt à rendre tous les services possibles. Le nom de ce nouveau venu est le Erskine de M. Syd. Farrar, d'Iberville, propriétaire du magasin de merceries, hommes et jeunes gens. Bienvenue à toi et à ton Erskine pour entreprendre nos voyages cet hiver.

Dimanche dernier, un groupe de Lachine se rendait à l'arena de Lachine pour assister à l'ouverture de la ligue, le Saint-Jérôme champion de l'an dernier remportait la victoire sur le Victoria par 4 à 2.

Dans la 2ième partie, nos gens ont vu quelques figures connues des amateurs de hockey. Génier, de Saint-Jean et Forget, d'Iberville, étaient sur l'alignement de l'Université de Montréal contre le Lachine. Malgré les beaux efforts de ces joueurs le club Lachine sortit vainqueur au compte de 7 à 6.

E. ST-LAURENT.

LA SEMAINE AUX QUILLES

Geo. Daniel roule 265 dans la classe A. — P. Dextraze joue 244 et Fortin 237 dans la classe B.

Geo. Daniel du Monarch. B. Works roule encore la meilleure partie simple de la classe A. et quelle partie! avec 265 et un total de 666 pour les trois parties. H. Brault a jouté 231.

Dans la classe B., P. Dextraze, du New Windsor Hotel n'a pas voulu trop s'en laisser imposer par ces messieurs de la classe A et il a joué une partie simple de 244. R. Fortin vient ensuite avec 237 et un total de 609.

RESULTATS

City Hotel	Richelieu Hotel
Pendleton	553 Sylvestre 535
R. Fortin	516 Harbec 507
Brault P.	604 H. Brault 628
R. Filion	556 M. Brault 521
Toupin	509 P. Filion 540
	2738 2731

Magasin Victoria	Monarch B. W.
Rémillard	509 Hemmings 494
Desmarais	452 Cutler 504
Richard	539 Vézina 560
R. Langlois	549 Bleau 532
A. Filion	539 Daniel 666
	2588 2756

Latour & Dupuis	N. W. Hotel
Cooper	550 Ouimet 433
Benjamin	470 Ménard 393
Boyer	124 Langlois 480
Sauvé	480 Pugh 405
Paquette	416 P. Dextraze 559
R. Poirier	276
	2316 2270

(Suite à la page 12)

AVEC LES JOUEURS DE QUILLES DU CLUB SOCIAL

Embassy, Vve Severy, Labbatts et Melchers sont vainqueurs.

L'ENTHOUSIASME A SON COMBLE

La ligue de Quilles du Club Social a atteint son maximum d'ardeur et de joie mercredi dernier, le 9 novembre. C'est un beau signe de succès pour la ligue mais ça entraîne de graves inconvénients. L'ardeur dégage beaucoup de chaleur. Des choses fort étranges en suivent.

VEUVE SEVERY 3, McNISH 0

Nous disions donc que, dans la chaleur de la partie, entre McNish, conduit par Roger Lanoue, et Veuve Severy conduit par Jean-Marie Labelle, l'intensité devint si grande que les "Sprinklers" de la Salle Baillargeon commencèrent à rendre leur eau. Jean-Marie Labelle fut immédiatement pratique. Sa première idée fut d'emprunter les longues bottes de nos généreux pompiers de Saint-Jean. Se fut la victoire. Toutefois, les McNishers (nom scientifiques de chiens nageurs) tentèrent un grand effort; ils avaient de bons nageurs. Quand l'eau devint assez haute, Pierre Poulin continua la partie à la nage. Il nous assure qu'il aurait sûrement fait gagner son équipe s'il n'y avait pas eu tant de vagues causées par les évolutions aquatiques et "amphibitiques" de Gerry Shepard.

LABBATS 2, HENNESSY 1

L'eau montait toujours. Paul Galipeau dormait sur son comptoir; je dirais même qu'il ronflait. René Robert avec son canot fit gagner Labbatts. Tout de même Embassy aurait dû gagner car Gerry Shepard est le meilleur nageur du monde; de plus, un de leur meilleur joueur, Richard Forget, a passé plus de trois ans au fond du "Richelieu".

EMBASSY 2, DE KUYPER 1

G. Denault roula une partie de 212 pour Embassy, aussi ce fut l'équipe victorieuse. Le Doc. Marin, avant qu'il fut arrêté pour avoir fait la pêche sans licence, trouva

moyen de rouler un total de 484. A la fin de la partie beaucoup de noyés flottaient au plafond. Paul Galipeau dormait toujours. Ce soir-là, Charlie Berger eut beaucoup de résurrection à effectuer. Lionel Georges, qui ne savait nager que quelques verges dut subir la respiration artificielle; en revenant dans ce monde la première chose qu'il demanda ce fut un grog "Pepsi". Kenny Campbell avait roulé le meilleur total de la semaine. Il en mourut. Quand Ronald proposa de le transporter à la morgue, il reprit la vie.

MELCHERS 3, DEWARS 0

Cette partie sous l'eau, n'en fut pas moins chaude. Une terrible (Hollywood dirait "terrific", stupéfiante), bataille éclata entre Roma Turcotte et Charlie Morin, Henri Meunier qui a toujours bon cœur, tenta de les séparer. Ce fut en vain, et après ce gros travail notre Henri perdit 90 livres. Il me semble qu'Archie O'Donnell aurait pu faire ce travail, avec grand profit corporel.

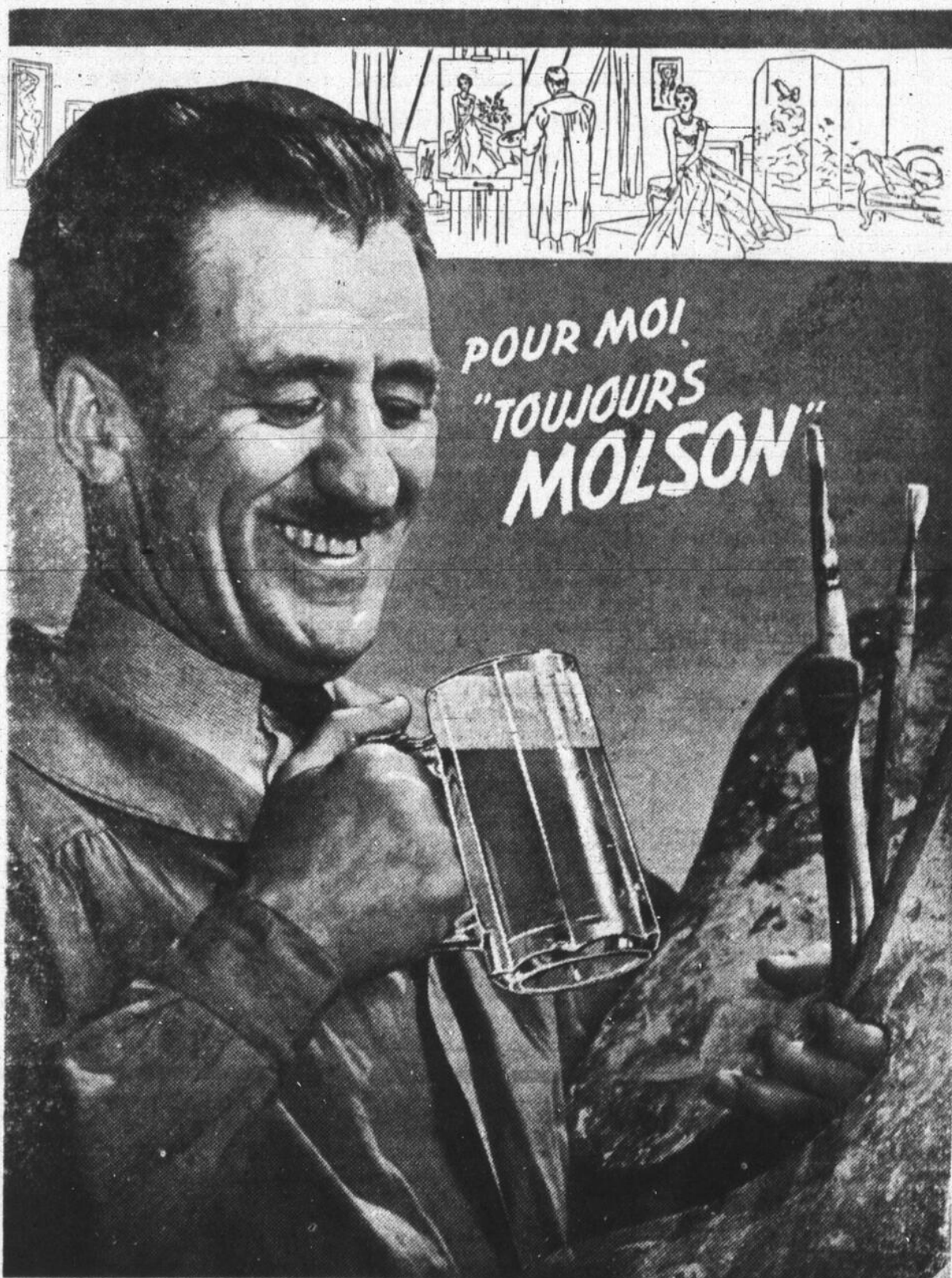
QUELQUES BELLES PARTIES

Vu les circonstances, les as de la ligue de quilles du Club Social n'ont pu jouer leurs parties habituelles de 300 en montant. G. Denault roula une partie de 212, Georges Martin, une partie de 204, Charlie Morin, une partie de 208. C'est bien, même très bien.

La Ligue de Hockey N-Dame

L'organisation de la Ligue de hockey Notre-Dame avance rapidement. Nous serons en mesure, dans la prochaine édition, de faire connaître le nom des équipes.

Une invitation est adressée à tous les joueurs qui voudraient faire partie de cette ligue. On n'a qu'à communiquer avec M. Adjutor Bédard, 66, rue St-Joseph.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

CARNET SOCIAL

Mlle Simonne Faucher est actuellement de passage chez M. J. A. Bédard, du Blvd Saint-Joseph.

Mme Georges Halde, de Saint-Mathias, visitait ces jours derniers, M. Réal Halde, de cette ville.

Étaient parmi nous dernièrement, M. et Mme J. B. Gauthier, de Montréal.

M. Jean Moquin, de Saint-Jean recevait la visite de Mme Casimir Moquin, de Chambly Bassin.

Récemment, M. et Mme René Coupal, de Saint-Alexandre, visitaient des parents de cette ville.

Étaient dans notre localité dernièrement, M. et Mme Dr. O. Trépanier, de Farnham.

Prochain mariage

On annonce pour lundi, le 21 novembre, le mariage de Mlle Gisèle Marsan, fille de M. A. Marsan, décédé et de Mme Marsan, à M. Aimé Bisailon, fils de M. Léon Bisailon, décédé et de Mme Bisailon.

La cérémonie aura lieu en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, dans la plus stricte intimité.

Réunion intime

Dernièrement, une réunion intime avait lieu chez M. et Mme Adrien Marcotte, de Saint-Luc, à l'occasion de leur 8^e anniversaire de mariage.

En gage d'amitié, ses confrères de bureau lui offrirent une magnifique lampe souvenir.

Parmi les invités, on remarquait M. Thomas McDonnell, maire de St-Luc et Mme. McDonnell; M. Charles Nolin, de la police provinciale, ainsi que Mme Nolin, de Lacolle; M. Ls. Trudeau, de la police provinciale également; M. Léopold Dauphin, police judiciaire et Mme Dauphin; et M. Roland Sabourin, avocat, ces derniers, de St-Jean.

A la Maison Ste-Bernadette

Nous publions ci-après la liste des prochaines retraites à la maison Ste-Bernadette.

Du 17 au 20 nov.—Demoiselles.

Du 21 au 24 nov.—Dames.

Du 24 au 27 nov.—Demoiselles.

Du 4 au 7 déc. Demoiselles.

Les personnes qui désirent suivre l'une de ces retraites n'ont qu'à s'adresser à

Maison STE-BERNADETTE, 430, rue Champlain St-Jean Tél: 397

Partie d'huîtres des pompiers

Samedi soir dernier, nos pompiers se réunissaient dans leur salle pour leur parti d'huîtres annuel.

Ils avaient comme hôtes d'honneur, MM. les échevins L. Choquette, W. Masseau, Moïse Lebeau, L. O. Perrier, et O. Péleadeau.

Notes Paroissiales

NAISSANCES

En la cathédrale, le 21 novembre, a été baptisée Marie-France-Nicole, fille de M. Zénaphin Cotnoir et de Jeanne Garand. Le parrain a été M. Rodolphe Bernard, de Saint-Hyacinthe et la marraine, Marie-Ange Garand, son épouse.

En la cathédrale, le 13 novembre, a été baptisé Joseph-Alfred-Omer-Jacques, enfant de M. Roland Beauchamp, vendeur et de Ambroise de Montréal. Le parrain a été M. Alfred Beauchamp, bourgeois, et la marraine Malvina Favreau, grand-parents.

En la cathédrale, le 13 novembre, a été baptisée Marie-Rose-Denise, fille de M. Charles Daneau et de Simonne Desrochers. Le parrain a été M. Elzéar Desrochers et la marraine Marie-Rose Saint-Antoine, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 17 novembre, a été baptisé Joseph-Gilles-Jean-Guy, enfant de M. Lucier Ste-Marie et de Emilienne Brossard. Le parrain a été M. Joseph Brossard, cultivateur de Saint-Blaise et la marraine Sophie Brouille, oncle et grand-mère de l'enfant.

En l'église de Notre-Dame, le 13 novembre, a été baptisée Marie-Marguerite-Hélène, enfant de M. Gérard Jeannotte, ingénieur civil et de Jeanne Yale. Le parrain a été M. Achille Jeannotte, secrétaire, et la marraine Aretina Bourdon, son épouse, grand-parents. L'enfant fut baptisé par M. l'abbé Roger Jeannotte, oncle.

INHUMATION

En l'église de Saint-Edmond, le 12 novembre, a été inhumé Wilfrid Lussier, époux de Alberta Richard, décédé le 9-courant, à l'âge de 45 ans, 7-mois.

Commémoration de l'Armistice

Au cénotaphe de la rue Laurier.

La cérémonie simple mais toujours touchante de la commémoration de l'Armistice s'est déroulée au pied du cénotaphe de la rue Laurier.

Une garde d'honneur fournie par le régiment Royal Canadien et commandée par le lieutenant J. H. Charlebois, du 22^e entourait le cénotaphe. Les sentinelles aux quatre coins du monument étaient des membres de la gendarmerie royale et du Royal Canadien.

Après avoir observé les deux minutes de silence, S. H. le maire J.-F. Mayrand a déposé une couronne au pied du monument. Ce geste fut suivi par Mlle Alice Brosseau, au nom des Filles de l'Empire, par M. J.-A. Pagé, au nom de la Southern Canada Power; par Mme J. D. Beusch, pour les dames catholiques anglaises; par M. Thomas Davis, au nom de l'Association des Vétérans de Saint-Jean et d'Iberville; par le major A. H. C. Campbell, pour les militants de Saint-Jean; par M. J. A. Girard, pour l'Association des Scouts Catholiques; par M. Maurice Duhaut, pour la Boys Scouts Association; par Mme Edna Gray, des Girls Guides et par Mlle M. L'Hérault pour les Guides Catholiques de Saint-Jean.

ASSEMBLEE DE LA C. W. L.

Tenue à l'Hôtel St-Jean, le 9 Novembre. — Diverses questions discutées.

Mercredi soir, 9 novembre, la "Catholic Women's League" tenait son assemblée mensuelle à l'Hôtel St-Jean.

Mme G. D. Beusch présenta un rapport très complet et intéressant de la Convention Diocésaine qui a été tenue à Westmount, le 13 octobre.

Mme W. K. Lewis, organisatrice de la partie de cartes de l'Holloween, apprit à l'assemblée que cette fête avait rapporté la somme de \$158.30, toutes dépenses payées.

On vota donc aux institutions suivantes: l'Orphelinat de Saint-Jean, "The Sisters of Service", et à l'église de Régina.

Les grandes lignes du programme de la réception de Noël faite aux membres de l'Exécutif diocésain furent tracées. Cette fête aura lieu le 15 décembre.

Durant l'heure sociale qui suivit, l'assemblée, des fleurs furent présentées à Mlle Muriel Buck pour la féliciter de sa nomination comme troisième vice-présidente du conseil diocésain de l'archidiocèse de Montréal.

Surveillez la flèche



A. J. H. A.

A L'ECOLE D'AVIATION

M. Maurice Choquette, fils de M. J. Choquette, de la rue de Salaberry, vient de nous quitter pour Trenton, Ont., où il suivra des cours à l'école d'Aviation du gouvernement Fédéral.

Dans un groupe de vingt élèves qui viennent d'être admis à l'école d'aviation, il y avait six Canadiens-français, dont M. Choquette.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès à notre jeune concitoyen.

M. Flavien Carreau, Matinée spéciale dans le deuil demain au Capitol

Mme J. P. Carreau, veuve du lieutenant-colonel J. P. Carreau, avocat, autrefois de Saint-Jean, est décédée lundi, à Montréal, à l'âge de 90 ans. Petite-fille de l'Hon. Barthélémy Joliette, elle descendait en ligne directe de Madeleine de Verchères.

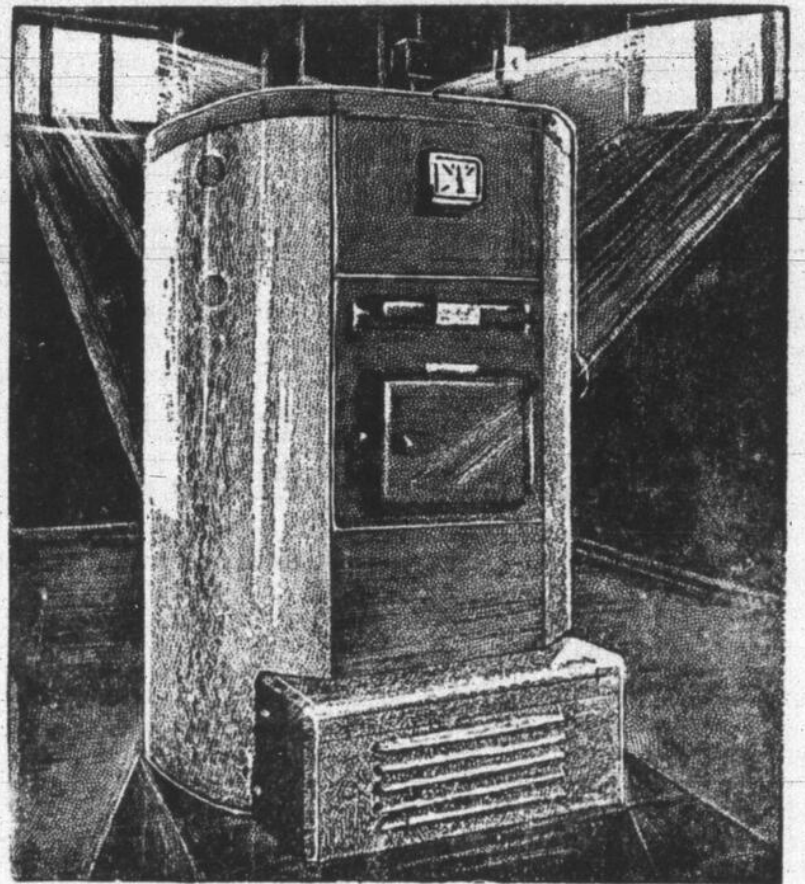
Mme Carreau était la mère de M. Flavien Carreau, du service des douanes à Lacolle.

Nos sincères sympathies à la famille.

Dû à la courtoisie de M. A. E. Grégoire, directeur du théâtre Capitol, il sera possible de présenter une matinée spéciale au profit de l'atelier de réparation de jouets, dirigé par les Boy Scouts du "First St. Johns Group".

La matinée commencera à quatre heures précises — vendredi, le 18 novembre. Le prix d'entrée sera "UN JOUET NEUF". Retenez bien la date 18 novembre.

LE SUMMUM de CHAUFFAGE MODERNE NOUVELLE FOURNAISE TIMKEN COMPLÈTE À L'HUILE PRIX ET CONSTRUCTION POUR PETITS FOYERS



Voici une très bonne nouvelle pour les propriétaires de petites habitations! Vous pouvez maintenant acheter une fournaise Timken complète à l'huile — avec la Flamme Vive économique — pour à peine quelques dollars de plus que le prix ordinaire d'un brûleur seul. Le dessin de la fournaise et du brûleur bien équilibrés vous assure plus de chaleur et moins de dépense d'huile... un fonctionnement d'un coût très modique. Jouissez du chauffage Timken propre, fiable, automatique — démontré dans plus de 155,000 foyers — pour le même montant, ou moins, que vous payez actuellement pour une ancienne méthode de chauffage. Demandez-nous des renseignements ou venez voir une démonstration.

EXAMEN GRATIS DE VOTRE CHAUFFAGE.—Laissez-nous examiner votre chauffage actuel — sans obligation de votre part — et nous vous dirons combien vous pouvez économiser chaque année grâce à la Flamme Vive Timken. Téléphonez MAINTENANT.

ARMAND BARABE

AGENT DE DISTRICT

135 Notre-Dame

Saint-Jean, Qué.

TEL. 768W

CHAUFFAGE A L'HUILE TIMKEN

Une ligne complète d'appareils de chauffage à l'huile BRULEURS A FLAMME CONTRE PAROI... BRULEURS A PRESSION... FOURNAISES A L'HUILE... CHAUDIERES A L'HUILE... APPAREILS de CLIMATISATION... CHAUFFE-EAU.

TABACS
CIGARES
CIGARETTES
LIQUEURS DOUCES

RESTAURANT HACHEZ

118, rue Saint-Jacques

Spécialité: THE - CAFE

UNE VISITE EST SOLLICITEE

SANDWICHES
HOT DOGS — TOASTS
CAFE — THE
GATEAUX — BONBONS

L'OEUVRE DES VOCATIONS

Rapport mensuel.

Ci-après, nos lecteurs trouveront le rapport mensuel de l'Oeuvre des Vocations du diocèse de St-Jean-de-Québec, pour la période s'étendant du 15 octobre au 15 novembre.

STE-ANNE (Varenes)

Collecte	\$33.00
Enfants de Marie	5.00
Dames de Ste-Anne	5.00
Chapelle de Ste-Anne	10.00
Oeuvres du S.-Coeur	5.00
Collège St-Paul	5.00
MEMBRES :	
FONDATEURS :	
Mgr Férol Jobin	5.00
Mme Pierre Blain	5.00
BIENFAITEURS :	
Mlle Angéline Hébert	2.50
Mlle M.-Louise Hébert	2.50
M. Philibert Choquette	1.00
M. Oscar Hébert	1.00
M. J.-Baptiste Lozeau	1.00
Mlle Martine Provost	1.00
Mlle Anna-Thomas	1.00
	\$83.00

SAINT-BASILE

Collecte	\$16.69
R. Soeurs St-Joseph	5.00
MEMBRES :	
PATRON :	
M. le curé E. Marson	10.00
BIENFAITEURS :	
M. Geo. Dufresne	1.00
M. Julien Guernon	1.00
Mme Roméo Lambert	1.00
M. Joseph Laporte	1.00
	\$35.69

ST-BRUNO

Collecte	\$36.09
MEMBRES :	
BIENFAITEURS :	
M. Eustache Burelle	1.00
M. Joseph Blouin	1.00
M. Henri Bergeron	1.00
M. Ephrem Deslières	1.00
Mlle Cécile Dupuis	1.00
Mme Liguori Faubert	1.00
M. le curé X. Gagnon	1.00
M. C.-Emile Gohier	1.00
M. Ferdinand Jetté	1.00
Mlle Aline St-Mars	1.00
Mme Onésime Véronneau	1.00
	\$47.09

CHAMBLY-BASSIN

R. Pères Oblats	\$ 5.00
-----------------	---------

ST-EDMOND

MEMBRE BIENFAITEUR :	
M. Alex. Belleau	\$ 1.00

ST-GEORGES (Montréal-Sud)

Collecte	\$20.00
MEMBRES :	
FONDATEUR :	
M. le curé W. Carboneau	5.00
Mme L.-Napoléon Charron	1.00
M. Aldéric Chevalier	1.00
Mme Ovila Cyr	1.00
Mlle Anésie Duplessis	1.00
Mme Oscar Roy	1.00
M. Emile Saindon	1.00
	\$31.00

ST-HUBERT

Collecte	\$37.00
----------	---------

ST-JEAN-L'EVANGELISTE

MEMBRES :	
FONDATEUR :	
Mlle Emma Girardin	\$5.00
BIENFAITEURS :	
Mlle Eugénie Plantier	1.00
Mlle Germaine Pion	1.00
M. Gilbert Oligny	1.00
Mme Gilbert Oligny	1.00
	\$9.00

N.-DAME-AUXILIATRICE

MEMBRE BIENFAITEUR :	
M. Ephrem Gagnon	\$2.00

VERCHERES

MEMBRE PATRON :	
Anonyme	\$10.00

LA FEDERATION DES SCOUTS REÇOIT SON EMINENCE

Banquet offert par les Scouts à Son Eminence le Cardinal Villeneuve. — Brillante représentation du diocèse, groupée autour de Son Excellence Mgr Forget. — Décoration et médailles de bravoure.

Vendredi soir dernier, au Cercle Universitaire, à Montréal, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, était l'hôte d'honneur de la Fédération des Scouts Catholiques de la province de Québec, et prononçait une magistrale conférence sur le Scoutisme Catholique.

Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, était au nombre des huit archevêques et évêques présents.

Du diocèse de Saint-Jean, plusieurs amis distingués des Scouts avaient tenu, à l'occasion de ce banquet, à affirmer leur intérêt et leur sympathie pour le mouvement, entre autres, M. Martial Rhéaume, député fédéral, M. G. A. Savoy, Jean-Paul Beaulieu, Charles Tiberghien, Georges Fortin, Maurice Boisclair et J.-H. Vallée tous de Saint-Jean; M. le curé Albéric Picotte, et M. Antoine Lamarre, A. Pépin, Alfred Lamarre, Yvon Lamarre et plusieurs autres de Longueuil.

Outre les commissaires diocésains, Me Philippe Lamarre et Me Yvain Beaudoin, de Longueuil, on remarquait les chefs suivants: Prévost et Girard, de Saint-Jean; Guillet, de Mackayville; LeRoyer, de Saint-Lambert; Larose, de Longueuil; et parmi les aumôniers, MM. les abbés Lapointe, Bonin, Lamarre, Rancourt et Rousseau.

A l'issue du banquet où se trouvaient réunis plus de 300 convives, Son Eminence le Cardinal Villeneuve prononça une magistrale conférence sur le Scoutisme catholique.

Après avoir rappelé la part qu'il a prise à la fondation de la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec et aux accords avec la Boy Scout Association, l'éminent conférencier analyse la méthode scout, vraie méthode d'éducation qui travaille à faire sortir l'homme de l'enfant. Cette méthode ne s'oppose pas à l'influence du milieu familial, scolaire ou religieux; elle y dispose et la complète. C'est une méthode active, concrète, complète en elle-même en ce sens qu'elle prend l'enfant dans tout son être physique, intellectuel et moral, et l'extrait des enveloppes de l'enfance. Elle cherche à amener chaque enfant à son maximum de valeur humaine, et de la sorte, à son maximum aussi de valeur sociale et nationale; car on ne peut faire d'homme bien ordonné qui ne soit utile à la société et à sa nation. C'est une singulière formation intégralement humaine, individuelle, professionnelle et sociale que se donne le scout exact à sa discipline.

Et l'Eglise a baptisé ce système. Ce n'est certes point la première fois qu'elle fait sienne aussi des institutions humaines, étrangères d'abord à sa discipline et nées hors de la chrétienté. Elle les exorcise, elle les surélève, elle se les approprie, tout comme elle fait de l'homme, pour le transformer en fils de Dieu et en élu.

S'adressant ensuite aux aumôniers, Son Eminence leur propose saint Jean Bosco, scout avant la lettre, comme modèle de l'amour surnaturel de l'enfance et de la jeunesse.

Aux amis et protecteurs des Scouts, Son Eminence rappelle que le Scoutisme oeuvre précieuse à la société, est digne des bienveillances et des dévouements les plus nobles qu'on puisse trouver chez des chrétiens et des citoyens de leur qualité.

Une touchante cérémonie vint clore cette mémorable soirée. Me Jean-Marie Bureau, commissaire

provincial, fit la remise des décorations accordées par le Conseil national des Scouts du Canada. Pour leur dévouement inlassable au mouvement scout, le major Curmi, de Québec, ancien président de la Fédération, et les chefs Guido et Philippe Morel, de Montréal, reçurent la croix de reconnaissance. M. l'abbé Vinet et le chef Joannette, de Montréal, et les scouts Bernard Morissette, Claude Desmarceaux, F. Blanchard et Pierre Pasquin furent décorés pour des actes de bravoure accomplis au cours de l'année.

A. R.

Retraites à la Villa Saint-Jean

Napierville (jeunes gens) — du 17 au 20 novembre.

St-Michel (jeunes gens) — du 20 au 23 novembre.

St-Rémi (hommes mariés) — du 24 au 27 novembre.

Sherrington — du 27 au 30 novembre.

Retraite générale — du 1er au 4 décembre.

Collégiens — du 5 au 8 décembre.

St-Rémi (jeunes gens) — du 8 au 11 décembre.

Laprairie (jeunes gens) — du 11 au 18 décembre.

On peut réserver sa chambre en s'adressant au R. Père Supérieur, Tél. 203.

Chez les Chevaliers de Colomb

Dimanche soir dernier, les Chevaliers de Colomb se réunissaient dans leurs salles pour la cérémonie si touchante de la Commémoration des morts.

On a rappelé à la mémoire de tous, le nom des membres du Conseil 1145 qui sont décédés depuis deux ans. Ce sont MM. Rodolphe Thibodeau, notaire Zacharie Martin, Dr. Oscar Laberge, Aldé Besette, J. P. Mailloux, Oscar Papineau, Alfred Laberge, Exécutif Choquette, M. l'abbé V. Geoffrion, M. Chas. Comeau.

STE-CATHERINE

Vendredi, 25 novembre, tous les membres sont invités avec leurs compagnes à célébrer la Ste-Catherine dans les salles. L'intendant, M. Marcoux a préparé une soirée surprise qui plaira à tous.

AU CERCLE N.-DAME DE LOURDES

Dimanche dernier, dans l'après-midi, vingt-cinq jeunes filles se sont réunies à la Maison Ste-Bernadette pour l'assemblée mensuelle du Cercle Notre-Dame de Lourdes.

Une conférence a été donnée par un Rév. Père Jésuite et il y eut ensuite bénédiction du St-Sacrement.

A VENDRE

LA BISCUITERIE ST-JEAN

61, rue Saint-Jacques

Saint-Jean, Qué.

M. P. GUILLET EST DECÉDÉ

A sa résidence, dimanche dernier. — Les funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Edmond.

Dimanche dernier, décédait à sa résidence, après une longue maladie, M. Philias Guillet, marchand de cette ville. M. Guillet était avantageusement connu parmi nous où il occupait les fonctions de marguillier en charge de la paroisse de St-Edmond.

Le défunt, âgé de 71 ans et 8 mois, laisse dans le deuil, outre son épouse (née Alphonsine Rhéaume), six filles: (Elise) Mme Osias Blais, (Mercédès) Mme J. P. Rouleau, de Saint-Jean, (Blanche) Mme Arthur Laforest, de Sherbrooke, (Alice) Mme Henri Belchambre, de Mackayville, (Berthe) Mme Chas. Gervais, de Montréal; (Irène) Mme Médard Lecompte, de Montréal; cinq fils: Chas-Henri, Adrien, Maurice de Saint-Jean; Eugène, de Mackayville; Roger, de New-York; deux frères, M. Modeste Guillet, d'Ottawa et M. Bénédict Guillet, de Saint-Jean, ainsi que treize petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin en l'église de Saint-Edmond.

M. le curé A. Forget fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés E. Lajeunesse et R. Vaillancourt, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait: MM. les abbés J. H. Lecourt, de Saint-Isidore et A. Mercier, curé de la Minerve; Adrien Gamache et Léo Lamarre, vicaires à Notre-Dame.

Les porteurs étaient MM. Alfred Racine, Jos. Roy, J. P. Meunier, Donat, Lussier, A. Pelletier et L. Gervais.

MM. Alfred Racine et Jos. Roy firent la quête.

"Le Richelieu" prie la famille Guillet d'accepter ses sincères sympathies.

Soirée récréative au Club Singer

A l'occasion de la Ste-Catherine, il y aura comme par les années passées, une soirée récréative au Club Singer, vendredi, le 25 novembre. La bonne tire sera distribuée gratuitement.

Tous les membres sont invités avec leurs amis.

O-O-O

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Pour vos petites annonces

Appeliez 512

Le Richelieu

Nous ferons le reste

Pour votre tire de la Ste-Catherine, voyez notre assortiment. Toutes les variétés de "tire" à des prix plus que raisonnables.

C. E. MERCIER
240, rue St-Jacques,
Tél: 1019-j

La Pharmacie

"REXALL"

LES MEILLEURS REMEDES AUX MEILLEURS PRIX

SPECIAL DE NOVEMBRE

20% DE REDUCTION SUR TOUTES NOS BANDES HERNIAIRES ET SUPPORTS ABDOMINAUX.

IMPORTANT!

● Chaque fois que vous faites un achat, soit au comptoir ou par téléphone, n'oubliez pas de donner vos votes pour votre candidat favori — Un vote par sou dépensé.

Votes en Double sur tous les produits REXALL!

Giroux & Poulin

Enr'g

55, St-Jacques - St-Jean
Tel. 35

ICI ET LÀ

Longueuil

AU PROFIT DE LA CHORALE

C'est mardi, le 22 novembre, qu'aura lieu dans la salle du Collège du Sacré-Coeur dirigé par les R.R. FF. des Ecoles Chrétiennes, Chemin de Chambly, la première organisation musicale au profit de la Chorale de Saint-Antoine de Longueuil.

La soirée est sous le distingué patronage de Son Honneur M. le Maire Paul Pratt et de Madame la Mairesse.

Le Petit Septuor de la Bonne Chanson, dirigé par M. Arthur Blaquière, frère de notre Maître de Chapelle, et composé de six de ses enfants, nous égaiera de ses divers choeurs, presque tous arrangés spécialement par leur papa. M. Blaquière lui-même, qui possède une magnifique voix de baryton, nous fera entendre quelques pièces de son répertoire.

En plus, les organisateurs ont invité M. Eugène Daignault, célèbre comédien, et artiste de la Radio. M. Daignault, jouta, pendant nombre d'années, le rôle de bedeau dans le désormais inoubliable programme radiophonique: *Le Curé du Village*. Il va sans dire, qu'il saura nous égayer par ses nombreux monologues.

Notre organiste, M. Marcel Pitre, B. M., pianiste virtuose, sera aussi au programme.

Un programme de seize pages a été préparé, pour cette soirée, dans lequel vous trouverez plusieurs choses intéressantes.

Les paroissiens de Longueuil, et surtout les Membres de la Chorale vous invitent à assister à cette soirée, qui est la première organisée par eux, mais pas la dernière.

LE JOUR DU SOUVENIR

—En dépit de la mauvaise température, la célébration du Jour du Souvenir, en commémoration du 20ième anniversaire de l'armistice, avait lieu à Longueuil, dimanche après-midi. Le défilé, sous les auspices de la succursale 45 de la Légion Canadienne avait été organisé par le président de la Légion locale, M. Joseph Robert; avec le concours de MM. A. Lajoie, B. Fryer, Fred Coates et de Mme Briggs, qui avait charge des associations féminines.

Le rassemblement se fit à l'hôtel de ville de Montréal-Sud et la parade défila par l'avenue Victoria, Montréal-Sud et les rues St-Laurent, Guillaume, Chemin Chambly et St-Charles jusqu'au cénatophe de Longueuil où se déroula la cérémonie religieuse. Dans le défilé, on remarquait le corps de clairons et tambours des Victoria Rifles of Canada, dirigé par le Lt. Hunt, suivi de la Garde d'honneur du même bataillon, dont le commandant était le tambour major S. R. Bentley. Venaient ensuite les anciens combattants de la rive-sud, puis les High School Cadets de Longueuil et Montréal-Sud, sous le commandement du major B. Pipe et du capitaine Wm. Morrison et de la Croix-Rouge; les représentants des municipalités et associations de la rive-sud et les invités d'honneur.

Au cénatophe de Longueuil, la prière fut récitée par le Rév. J. B. Bonathan; officiait également, le Rév. W. Tanner. La déposition des couronnes se fit dans l'ordre suivant. La cité de Longueuil par S. H. le maire Paul Pratt, accompagné de ses collègues; la ville de Montréal-Sud par le maire Palmer; la Légion Canadienne par son président, M. Jos. Robert; les Dames Auxiliaires par Mme Briggs, l'Ordre Indépendant des Filles de l'Empire (I.O.E.) par Mme Grant; les Boys Scouts; M. Ernest Hill, à la mémoire de son frère, Ruby Charles, mort au champ d'honneur.

Le "repos" et le "réveil" sonnés par la garde d'honneur des Vic-

toria Rifles, furent coupées par deux minutes de silence. La parade, dirigée par le capitaine C. B. Nicolle, se réunit en marche, passant par les rues St-Charles, St-Jean et Longueuil, où le salut fut reçu par le lieutenant-colonel Frs DeMartigny, puis jusqu'au Carré Hurteau, pour revenir par les rues St-Alexandre et St-Charles.

Après le salut général, une réception eut lieu à l'hôtel de ville de Longueuil, où café, sandwiches et rafraichissements furent servis.

Les associations féminines étaient représentées comme suit: les Dames auxiliaires de la province, par Mmes Richardson, Dwyer et Goldsack; le "Last Post Fund" par Mmes Murry et Morgan; la St. John's Ambulance par Mlle S. L. Fleury et les dames de l'I.O.E., par Mmes Grant, régente, Delafosse, secrétaire, Hamer et Grey.

Les quatre sentinelles étaient des vétérans de la succursale 45 de la légion Canadienne.

Parmi les invités d'honneur on remarquait le lieutenant-colonel François de Martigny, le capitaine Fred Morgan, Me Vincent Dupuis, C. R., député de Chambly-Rouville aux Communes, Me John Kerry, C. R., M. J. E. Michaud, président de la Chambre de Commerce de la Rive-Sud et autres.

Brigham

BAPTEME

Brigham, D. N. C. — M. et Mme Sylva Paquette sont les heureux parents d'une fillette baptisée sous les prénoms de Marie-Réjane-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme J. Paquette, grand-père de l'enfant. Porteuse, Mme Nelson Paquette, de Granby.

MONDANITES

Mlle Florence Bessette, présentement à West-Shefford, visite ses parents, M. et Mme Joseph Bessette.

Mlle Alexandrine Turgeon, institutrice à Rock Forest, écoule quelques jours chez Mme Sainte-Marie.

Mme Georges Gagné et sa fille Clarisse, de passage à Montréal.

De passage à Bedford, M. et Mme Zéphyr Sainte-Marie, leurs filles Francille et Béatrice, ainsi que Mlle Alexandrine Turgeon.

Mlle Antoine Héroux, institutrice, écoule une fin de semaine à Granby.

M. Roméo Savignac, de Montréal et son fils Roland, visitent Mlle Aline Hébert.

ACCIDENT

Un pénible accident est arrivé à Mlle Crawford, qui voyageait de Farnham à Brigham. Elle tomba d'un convoi en marche entre les stations de Brockport et Brigham. La jeune fille est inconsciente depuis et sous observation du médecin. Son état est considéré comme grave. Nous formulons des vœux pour son rétablissement.

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C. — Samedi, 12 novembre, fut célébré le double mariage de Mlles Madeleine et Annette Huet, filles de M. le maire et de Mme Paul Huet avec MM. Charles-Emile et Edouard Goyer, fils de M. et Mme Edouard Goyer. Les deux couples ont fait leur voyage à Québec et à Ste-Anne de Beauré.

Pour la deuxième année consécutive, Mlle Valéda Auger, institutrice à l'école de la station a obtenu la prime d'enseignement donnée par le gouvernement.

Trois soirs par semaine, M. Li-guori Faubert donne un cours d'anglais pour les jeunes gens.

M. et Mme Magloire Charbonneau, de Beloeil, ont passé la se-

maine chez leur fils M. Boniface Charbonneau.

L'équipe de la Southern Canada Power est à Saint-Bruno pour couper les branches des arbres.

Saint-Basile

Saint-Basile, D. N. C. — Mardi, le 8 novembre, eut lieu la réunion mensuelle de notre cercle de fermières. M. A. Gélinas, agronome, étudia avec les fermières, le programme d'exposition d'ouvrages pour l'année 1939.

Mme Aimé Daignault et sa soeur, Mlle Martine Beauchemin, ainsi que Mlles Marie-Rose et Simone Emond, nous ont quittés pour passer l'hiver à Montréal.

Saint-Constant

Saint-Constant, D. N. C. — A M. et Mme Georges Guérin, de Saint-Isidore, née Laure-Eva Poissant, est née une fille baptisée Marie-Reine-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Guérin, grand-père de l'enfant. Porteuse, Mme Conrad Lefebvre, de St-Constant, tante de l'enfant.

A M. et Mme Arger Barbeau (Marie Hébert) est née une fille baptisée Marie-Gloriana-Rolande-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-René Hébert (Gloriana Beaudin), oncle et tante de l'enfant.

La semaine dernière, Mme Hormisdas Bourdeau fit une retraite fermée à la Maison Ste-Bernadette, à Saint-Jean.

Les élèves du couvent ont fêté, le 3 novembre, la "St-Charles", patron de M. le curé Charles Gervais. Ils ont offert à leur Pasteur des fleurs et les honoraires d'une messe.

Mlle Jeanne Baillargeon était en fin de semaine chez son amie Thérèse Gosselin, à Lachine.

Mlle Lucette Forté est chez ses soeurs à Montréal. Assistaient au Banquet d'huitres chez les Sourdes Muettes, le 11 novembre, MM. et Mmes Camille Baillargeon, Benoit Baillargeon, MM. Antoine et Laurier Baillargeon, Mlles Thérèse Gosselin, Lucille Létourneau, Jeanne Colpron, Yvette et Raymonde Baillargeon.

A Saint-Constant, le 15 novembre, est décédé M. Napoléon Poupart, époux d'Edwidge Lérige de Laplante, à l'âge de 55 ans. Les funérailles eurent lieu jeudi à 9 heures, à l'église paroissiale.

A Saint-Constant, le 15 novembre, est décédé M. Domina Charron, époux de Laura Boyer, à l'âge de 70 ans. Avis des funérailles plus tard.

Nos sincères sympathies à ces familles éprouvées.

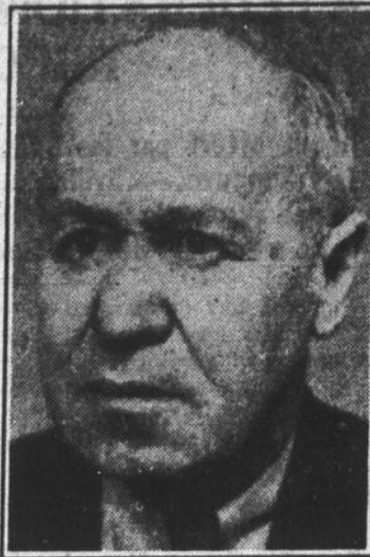
La semaine aux Quilles

(Suite de la page 9)

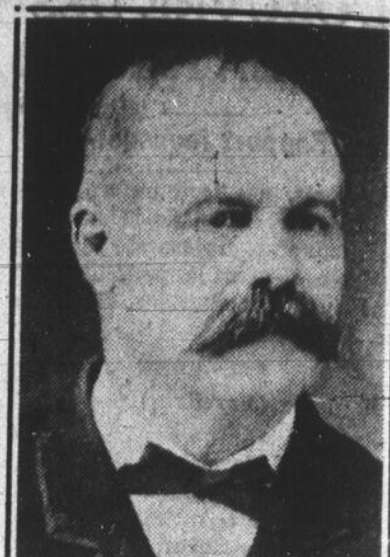
Champlain Oil	Can. Potteries
Proulx 403	Boone W. 381
Tremblay 539	Campbell B. 401
Lanciault 448	Richard 451
Trahan 481	Burgner 408
Copping 498	Jarvis 446
2369	2087

Lebeau & Lebeau	Red Cap
Harbec 486	H. Hébert 443
St-Germain 517	McCraw 500
Hébert R. 477	Fortin 526
Camaraire 519	Bonneau 513
O. Lebeau 503	Plouffe 525
2502	2558

National Hotel	Elks
Boone L. 488	Roman 484
Kennedy 512	Churchward 447
Allen 542	J. Campbell 518
Messier 508	R. Fortin 609
Wheaty 438	Rémillard 460
2488	2528



Eugène Normandin, fils de Narcisse, qui prononça à St-Constant une conférence sur la vie d'Honoré Mercier, le 7 août dernier. Soixante-onzième anniversaire de la Confédération.



Narcisse Normandin, candidat à la 1ère élection du Québec le 7 août 1867, dans le comté de Laprairie. Il fut appuyé par Honoré Mercier.

"La cloche des morts"

Les feuilles d'automne jonchent les sentiers, le vent souffle avec bruit et les cloches de novembre jettent un glas mélancolique.

O douloureuse réminiscence d'un passé pour toujours enfui, ô joies disparues qui plus jamais n'enivrez mon âme, saintes tendresses, baisers d'enfants, le mois des morts me parle de tout ce qui n'est plus! Un à un j'ai vu s'effeuiller les verts rameaux de mes espérances; tour à tour se sont couchés dans la tombe ceux que j'ai le

plus aimés.

Sonnez cloches du jour des morts! Ah! si tout finissait avec la terre, que resterait-il du vieillard demeuré seul? Mais le cortège des disparus n'est pas mort; chacun en passant, près de moi, murmure un mot d'espérance, et j'espère bien les retrouver dans la patrie.

O ravissantes délices d'un éternel revoir, ô félicité incommensurable de cette union des âmes dans la paix sans vicissitude, ô saintes effusions de nos amours terrestres épurées, ennoblies dans l'immuable amour!

Ceux qui doutent d'une autre vie n'ont donc pas aimé.

Abbé ARDENNES.

CÉLÉBRANT 40 ANNÉES DE PROGRÈS 1898 - 1938

Année après année, le petit chien assis devant le cornet a été le symbole de la qualité du divertissement musical au foyer.

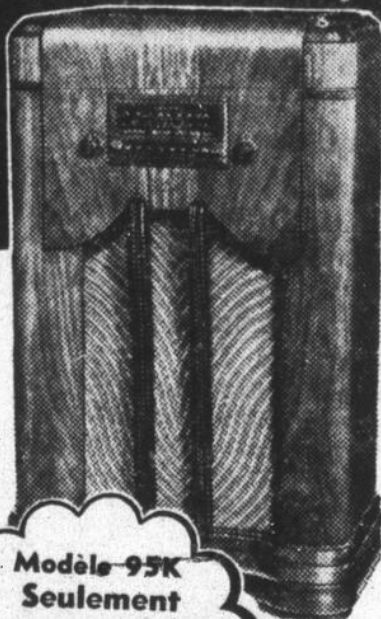


RCA Victor

SYNTONISATION ELECTRIQUE

pour tous!

- LA PLUS HAUTE QUALITE
- A UN PRIX MOINDRE



Entrez célébrer l'anniversaire RCA Victor avec nous. Vous trouverez un étalage complet des nouveaux modèles 1939 RCA Victor avec syntonisation électrique. Modèles à partir de \$49.50.

GRATIS!

Aux premières cinquante personnes qui entreront dans nos magasins avec le coupon ci-joint dûment rempli.



Ce genre nouveau de salière-poivrière

Modèle 93K

Seulement

\$89.95

CONDITIONS FACILES

Détachez ce coupon - Apportez-le avec vous

Nom au long

Adresse

Possédez-vous un radio?

De quelle année?

Jouez les disques par l'entremise de votre radio.

Devenez membre de la Société des Disques Victor

Faites une économie de \$9.00. Recevez une valeur de \$31.50 pour seulement \$22.50.

Demandez-nous les détails complets.

Lesieur & Frère

169-171 Richelieu

St-Jean, P. Q.

Nouvelles d'Iberville

Au Conseil de Ville

Il y eut, lundi soir dernier, une assemblée d'ajournement de celle du quatre novembre, sous la présidence de M. le maire Armand Goyette.

Deux soumissions furent offertes au conseil pour la construction d'un marché public dans notre ville: l'une, au montant de \$29,587.67, par M. Gustave Lorrain, d'Iberville; l'autre, de \$36,000.00, par M. Léo Roy, de Saint-Jean. Aucune décision ne fut prise.

M. J. A. Pagé, gérant local de la Southern Canada Power, et un autre représentant de cette compagnie assistaient à l'assemblée. Ils demandèrent le renouvellement, pour cinq ans, du contrat avec la ville relativement à la fourniture de l'électricité. Ils demandèrent, spécialement, que la ville s'engage à acheter les transformateurs tels qu'installés pour une somme de douze cents piastres, payables vingt piastres par mois durant cinq ans, sans intérêts.

Me André Régner, aviseur légal de la ville, attira l'attention du conseil sur le fait qu'en 1933, la S. C. P. s'engageait à n'exiger aucun paiement au cas où les transformateurs devraient être installés. Il recommande donc de ne pas payer le montant demandé. Les représentants de la S. C. P. décidèrent de soumettre le cas aux directeurs de leur compagnie.

M. le maire Goyette et M. J. R. Courtemanche, secrétaire-trésorier, furent autorisés à acheter pour deux mille piastres d'obligations, pour le fonds d'amortissement de la dette de notre ville.

Une résolution fut votée demandant au Gouvernement provincial et aux députés des comtés d'Iberville et de Saint-Jean que le Pont Gouin soit reconstruit à l'endroit même où il est actuellement.

A la demande de "Farnham Road Association", le conseil vota une résolution à l'effet que le Gouvernement provincial entretienne, l'hiver prochain, la route No. 40 et 40A reliant notre ville à Farnham. Notre conseil de ville ne devra cependant contribuer en aucune manière à l'entretien de cette route.

La Corporation de la paroisse de St-Athanase a loué pour ses séances la salle située au-dessus des pompes, dans l'Hôtel de Ville, moyennant un loyer de quinze piastres par année.

Il a été décidé par le conseil que, dorénavant, le coût de location de la grande salle de l'Hôtel de Ville sera de quinze piastres. Le locateur devra, de plus, signer une entente à l'effet qu'il s'obligera à payer tous dommages causés à la salle, pendant la durée de cette location.

Notre Fanfare fête ses Membres Honoraires

Samedi dernier, l'Union Musicale d'Iberville a fêté ses membres honoraires, qui sont:

MM. Omer Besette, président; Alain Tassé, vice-président; L. J. Manny, Rodolphe Fournier, N. P., et Elzéar Homier.

M. Roland Courtemanche, président de la fanfare, les remercia de l'aide qu'ils ont apportée à l'Union Musicale jusqu'ici; il les prie de bien vouloir continuer leur collaboration; il sollicite aussi l'appui de la population à l'oeuvre entreprise.

M. Armand Goyette, maire d'Iberville, invité à adresser la parole, encouragea la fanfare à marcher de l'avant. Il l'assura de l'entière coopération du conseil de ville.

Un goûter fut servi au cours de la soirée. Un orchestre, ayant comme musiciens: MM. Jérôme Goyet-

te, Raoul Bélanger, Maurice Beauchamp, Yvan Mailhot, Fred Merritt et M. Lussier, fit les frais de la musique.

Cette fête, qui réunit environ deux cents personnes, était organisée par MM. Germain Courtemanche et Yvan Mailhot.

Au Bureau de Poste

On est à faire, actuellement, d'importants changements à l'intérieur de notre bureau de poste. Une cloison rectiligne le sépare de manière à former deux pièces d'à peu près même grandeur. Les guichets se trouvent ainsi placés tout près de la porte d'entrée; les cases sont installées à l'autre extrémité.

Avez-vous déjà vu Les Petites Godin?

Non? Eh bien, elles vous seront présentées sur la scène, à la salle St-Charles, jeudi soir, le premier décembre prochain. Plus de détails, la semaine prochaine.

Parti d'huitres

C'est samedi soir prochain qu'aura lieu, au rez-de-chaussée de l'Académie, le parti d'huitres annuel de la Chambre de Commerce d'Iberville.

L'Association Ouvrière d'Iberville

Le tirage d'une montre a eu lieu hier soir à notre salle et le sort a favorisé le No. 570, M. Gérard Groulx, 86, 1ère Rue, Iberville, gagnant la montre-bracelet donnée par M. Léo Ouimet.

Lundi, le 21 novembre, il y aura une grande assemblée importante et que tous les membres de l'Association se fassent un devoir d'y as-

sister en grand nombre, car des questions très importantes seront discutées.

DORIS MAQUIS,

Secrétaire.

Un autre auditoire bondait la salle de l'Association Ouvrière, hier au soir, sous la présidence de M. Chas. Hébert et ses officiers étaient présents, M. l'aumônier R. Morin, M. Roger Boulais, président honoraire, M. Doris Marquis, secrétaire, M. Hector Phaneuf, organisateur et M. Alb. Grenier, sec.

Si les Ouvriers d'un même métier étaient organisés cent pour cent, leur influence sur les choses publiques serait plus efficace que toutes activités, par tous les moyens honnêtes il faut que les dirigeants sortent les organismes ouvriers du borbier de l'indifférence ce pour l'intérêt de l'Association.

L'Association organise une soirée récréative pour les membres et leurs compagnes samedi le 26 novembre, à 8 heures P. M. pour tous les membres qui sont en règle, seulement ceux qui ont payé leurs cotisations et le prix du billet est de 25 sous par couples et nous souhaitons plein succès à M. Mector soirée.

DORIS MARQUIS,
Secrétaire.

Naissances

Le 21 novembre, a été baptisée Régina-André-Ruth, fille de M. Albéric Beauvais, cultivateur et de Thérèse Brais. Le parrain a été M. Exoré Brais et la marraine Régina Demers.

Le 5 novembre, a été baptisé Joseph-Albert-Omer, fils de M. Anatole Alix, journalier et de Marguerite Bourgeois. Le parrain a

été M. Omer Bourgeois et la marraine Anastasie Chaussé.

Le 7 novembre, a été baptisé Jos.-André-Léonard, fils de Maurice Gailpeau et de Gisèle Charron. Le parrain a été M. Théodore Charron et la marraine Arzilia Ménard.

Le 9 novembre, a été baptisée Marie-Réjane-Carmen, fille de Arthur Denicourt, journalier et de Irène Carreau. Le parrain a été M. Fortunat Denicourt et la marraine Albertine Larivière.

Le 12 novembre, a été baptisée Marie-Claudette-Fernande, fille de M. Gédéon Frédette, officier de Douanes et de Germaine Leblanc. Le parrain a été M. Fernando Breux, voyageur de commerce et la marraine Laurette Leblanc, son épouse.

Décès

Le 16 novembre, a été inhumée Marie Fournier, décédée le 13 novembre, à l'âge de 88 ans, veuve de François Lalanne, de cette paroisse.

Le 2 novembre, a été inhumée Valéda Jarry, décédée le 30 octobre, à l'âge de 33 ans, épouse de Henri Lamoureux.

Mariage

Le 12 novembre, a été célébré le mariage de Elzéar Grenier, cultivateur, de Sutton, fils de Wilfrid Grenier, cultivateur et de Délima Patenaude, de West Shefford, à Mlle-Cécile Dextraze, fille de Ovide Dextraze, potier et de Aurore Belthazard.

FEU M. A. BLANCHARD

Jeudi dernier, est décédé à Montréal, M. Aimé Blanchard, typographe, âgé de 68 ans.

M. Blanchard, qui était à l'emploi de "La Presse" depuis 1903, était bien connu dans notre ville, où il comptait de nombreux amis. Nos sympathies à la famille.

DEUX DECES A ST-ISIDORE

M. Geo. Dubuc tué accidentellement. — Mlle Vallée décédée.

M. Georges Dubuc, 35 ans, cultivateur, de Saint-Isidore de La Prairie, a perdu la vie mardi, au cours d'un explosion survenue alors qu'il était à défricher la terre.

M. Dubuc avait dû placer une charge de dynamite sous une roche ou sous une souche, quand, en revenant au même endroit, l'explosion se produisit. Personne ne fut témoin de l'accident de sorte qu'il a été impossible de savoir si M. Dubuc est mort instantanément ou s'il a souffert une longue agonie.

Constatant l'absence prolongée de son mari, Mme Dubuc envoya M. Grégoire Lanti, un employé de la ferme, qui fit la malheureuse découverte et avertit sans tarder les autorités médicales et policières. Le chef de police de St-Rémi, M. Albert Bonenfant, a fait enquête.

"Le Richelieu" présente ses sympathies à la famille.

FEU MILLE VALLEE

Lundi dernier, est décédée Mlle Simone Vallée, fille adoptive de M. J. C. Toupin, inspecteur de beurrerie. La défunte était âgée de 23 ans et 9 mois.

Les funérailles ont lieu ce matin en l'église de St-Isidore. Nos sympathies à la famille.

Vous avez besoin de livres?

Visitez...

La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

Le département des jouets chez Langlois est ouvert.

Hâtez-vous d'entrer dans le

"Club Noël Langlois"

si vous désirez acheter des jouets pour vos enfants.

Ou si vous désirez un cadeau pour vous ou pour l'un des vôtres, entrez dans le

"Club Economie Langlois"

Le Père Noël sera chez Langlois le 2 décembre à 7.30 heures et offrira aux enfants à raison de 5 sous un magnifique bas de Noël et pour la somme de 15 sous un joli paquet surprise.

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs

O. LANGLOIS
& COMPAGNIE

ICI ET LÀ

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb, du Conseil Saint-Rémi, No. 1822, donnaient leur souper annuel aux huitres. Une nombreuse assistance, remplissait la salle du Conseil. M. Paul Lamoureux, Grand Chevalier présidait le souper, et M. Ferdinand Collette, agissait comme maître de cérémonie. M. l'abbé O. Thouin, prêtre vicaire et Rév. T. J. B. Asselin, C. S. V., étaient présents.

Le souper fut suivi d'un concert exécuté par MM. Louis Bourdon, baryton, John Domarecki, violoniste et J. A. Duchesnay, pianiste. Mlle Verchelen exécuta un morceau de chant. Ce fut une agréable soirée et tous retournèrent heureux, se promettant de revenir à la prochaine soirée.

—A M. et Mme Viateur Riendeau (Rose-Emma Lefort) est né un fils baptisé Joseph-Lucien-Denis, Parrain et marraine: M. et Mme O. D. Riendeau (Marie-Claire Pagé), grand-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Claire Riendeau, tante de l'enfant.

—Ces jours derniers, M. et Mme Siméon Boyer ont célébré le 50e anniversaire de leur mariage. Après la messe d'action de grâces, chantée dans l'église paroissiale, les enfants, les parents et les amis des jubilaires se rendirent à la demeure de M. et Mme Boyer pour les féliciter et passer la journée avec eux. Les heureux jubilaires reçurent une bourse et de riches cadeaux. Nos félicitations les plus sincères à M. et Mme Boyer.

—Le 4 novembre, à Williams-town, Ont., est décédé M. Léandre Roy. Il était le frère de M. H. E. Roy, agent du C. N. R. à Saint-Rémi.

—Le 29 octobre, neuf jeunes gens de Saint-Rémi: MM. Jean Laroche, Paul Ford, Benoit Hébert, René Brossard, Georges et Lionel Martin, Jérôme Marotte, Philibert Soucy et Roger Quintal, ont fait à pieds un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

—La semaine dernière, M. et Mme J. A. Morin, de Montréal, M. et Mme Arthur Poupert, de Saint-Rémi, étaient de passage à Notre-Dame du Bon-Conseil, comté de Drummond, les invités de M. et Mme Emile Boileau.

—M. Gabriel Poupert, N. P., et son épouse, de Saint-Chrysostôme, ont rendu visite à Mlle Léa Boyer, au retour de leur voyage de noces.

—Mlles les institutrices de Saint-Rémi, se sont fait un devoir d'assister au Congrès de leur Association, tenu à Saint-Jean, le 1er novembre. Convaincues que l'union fait la force, ces institutrices, il faut l'espérer, feront de leurs élèves qu'elles ont la noble tâche de former, tant au point de vue religieux qu'au point patriotique, de futurs membres de l'U. C. C.

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Nous aurons le 24 novembre, une grande partie de cartes dans notre nouvelle salle paroissiale. Beaucoup de prix de grandes valeurs seront distribués aux gagnants. Le prix des billets est de 35 cts.

—M. le curé remercia dimanche dernier, tous ceux qui ont aidé à la construction de notre salle paroissiale soit par de l'ouvrage ou de l'argent.

—Samedi dernier, M. Rosa Fouchault, entrepreneur menuisier, conduisait à l'autel Mlle Laurette Toupin. Le mariage fut béni par M. le curé Lafrance. Après la cérémonie, les invités prirent le vin chez M. Aristide Toupin, père de la mariée et les nouveaux époux sont partis vers une heure pour Québec. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

—Dimanche dernier, Mlle Her-

mine Dagenais recevait son ami de Montréal, qui prit le souper avec elle.

—M. et Mme Adalbert Martin avec M. et Mme Gustave Dagenais sont allés rendre visite à leurs parents à Napierville, dimanche.

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — M. et Mme André Mallette ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Cécile Viau, en promenade pour quelques jours chez son oncle, M. Arsène Vinette.

—Mlle Berthe Roger, de Montréal, passa quelques temps avec son amie Mme Marcel Martin.

—M. et Mme Fortunat Trudeau, ont passé le dimanche à Montréal, les invités de M. Edgar Leduc, surintendant de la Banque Provinciale du Canada.

—M. Jean-Paul Papineau, détaillant des produits Watkins, était de passage à Montréal, la semaine dernière.

—Le Dr Léopold Serre, de l'Unité Sanitaire de Montréal, et sa famille, ainsi que son frère M. L. Denis Serres et son épouse, étaient en visite chez M. J. M. Martin, le 6 novembre.

—M. et Mme Anthime Dubuc, M. et Mme Henri Boudreau, M. et Mme Eugène Dubuc et M. Oscar Dubuc, de Montréal, étaient les hôtes de M. Philippe Malo, dimanche.

—MM. Roland et Léo Harel, étaient en fin de semaine chez M. Paul Dubuc, du rang St-Simon.

—Mlle Florida Sauvé était en fin de semaine chez son amie Mme Donat Dubuc.

—M. Aymard Lefrançois et sa famille, ainsi que Mlle Lucile Vinette, sont revenus d'une quinzaine en Ontario.

Saint-Mathieu

Saint-Mathieu, D. N. C. — Ces jours derniers, Mlle Bernadette Coallier, de Lachine, M. Marcel Ouimet et Mlle Jacqueline Ouimet, de Montréal, étaient de passage au presbytère de Saint-Mathieu.

—Dimanche dernier, Mlle M.-A. Trudeau recevait à dîner Mlle R. Chabot, institutrice.

—Le 13 novembre, M. Léo Charette, professeur de Saint-Jean, sa dame et son fils Pierre, M. Albert Fiset et son amie Mlle Albertine Fiset, de Montréal, M. Roland Bellefleur et son amie Mlle Eva Dulude, de Delson, ont rendu visite à M. et Mme Henri Charette.

—Mlle Fortunée Hébert et son ami, M. André Poissant, de Saint-Edouard, ont rendu visite à M. et Mme Josaphat Dulude.

—M. Paul-Emile Dunn, de St-Philippe était de passage à St-Mathieu, en fin de semaine.

—Ces jours derniers, Mme Guy Champagne et son fils Guy, de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Olier Dupuis.

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — Assez récemment, M. Yvon Bourdeau, de Sherrington, passait quelques jours en visite chez M. Gédéon Bergeron.

—Mlle Irène Malo, de Montmorency était l'invitée de Mlle Blanche Malo récemment.

—Mme J. L. Longtin, de Montréal, était de passage chez sa fille Mme Léopold Normandin.

—M. le curé Ferland assistait au souper aux huitres à l'Institut des Sourdes Muettes, la semaine dernière.

—M. Arthur Malo, du Pacifique Canadien, division de Québec, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Malo.

—La semaine dernière, Mlle Eva Day, de Westmount, était l'invitée

de Mme Omer Lussier et de Mme Arthur Normandin.

Rapport des examens d'octobre à l'Ecole du village de Saint-Philippe, arr. No. 1.

8ème année:

1ère Cécile Dupuis 89.9%
Jacqueline Jolivet 81.3%

7ème année:

Laurette Hébert 83.1%
Suavita Martin 76.9%
Bernard Dupuis 75.9%
Roger Fouchault 75.2%
Rita Lécuyer 67.8%
Noël Demers 67.6%
Phyllomène Poissant 67.3%

6ème année:

Lucienne Tremblay 86.6%
André Cardinal 84.8%
Jeanne Martin 80.1%

5ème année:

Lucien Fouchault 80.8%
Jeanne Hébert 79.8%
Thérèse Demers 75.8%
Reine Dupuis 73.3%
Florent Landry 71.5%
Juliette Martin 69.5%
Paul Perrier 64.1%

Napierville

Napierville, D. N. C. — Le 10 novembre, a été baptisé Joseph-Jean-Donat, enfant de M. et Mme Paul Coache (Fabiola Fortin). Parrain, Donat Fortin; marraine, Lucille Fortin.

—Le 13 a été baptisée Marie-Gisèle-France, enfant de M. et Mme Victor Pinsonnault (Germaine Guertin). Parrain, Aname Guertin; marraine, Gabrielle Longtin, de St-Philippe.

—Le 8 novembre, a été inhumé le corps de Marie-Joséphine Palin, veuve de Adjuvateur Dozois, décédée à Montréal.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Léo Grégoire (née Bouchard), qui a subi lundi, une opération à l'hôpital Saint-Jean.

—A Napierville, le 10 nov. 1938, à M. et Mme Victor Pinsonnault, née Germaine Guertin, une fille baptisée Marie-Gisèle-France. Parrain et Marraine, M. et Mme Ananie Guertin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gelineau, garde-malade.

Saint-Jacques

Saint-Jacques le Mineur, D. N. C. — M. et Mme Jean-Louis Beaudin (Yvonne Poissant), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée: Marie-Jacqueline-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Rémillard.

—M. et Mme Jean-Paul Lucier (Cécile Gelineau) sont les heureux parents d'un fils baptisé: Joseph-Claude-Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Arcade Lucier, grand-parents de l'enfant.

Nos félicitations. —Etaient de passage au presbytère, dimanche dernier: MM. Armand Lamarre, Raymond Brossard et Victor Girard, de Montréal.

—Lundi dernier, M. Edouard Desmarais, ancien curé de Saint-Edouard et M. l'abbé Charles Poirier, de Longueuil, ancien vicaire de cette paroisse, ont visité notre nouvelle église.

—Mlle Joséphine Lefebvre, a rendu visite à son frère, M. Albert Lefebvre, de Montréal, ces jours passés.

—Dimanche dernier, Mme E. Bisailon, Mlle Marguerite Guertin, Mlle Clarisse Pinsonneault, MM. Gabriel Guertin et Oscar Boudreau visitaient Mlle Rita Bisailon, élève à l'école Normale de Saint-Jérôme.

—Mlles Adella Duquette et Yvonne Faucher, de Saint-Lambert, étaient de passage parmi nous, dimanche.

—M. et Mme Gaston Longtin, de Saint-Jean, ont visité leurs parents de notre localité, dernièrement.

—M. le Dr. H. Rémillard et Mme Rémillard, de Rouse's Point, étaient

parmi nous, lundi dernier. Ils assistaient pieusement à la messe de Requiem, célébrée pour le repos de l'âme de leur fille Claire.

—M. et Mme Vitalien Rémillard, d'Adams, E. U., ainsi que leurs filles Georgette et Vitafine, visitaient M. et Mme Omer Tétrault, samedi dernier.

—Au cours de la semaine dernière, se rendaient à North Adams, Mass., M. et Mme Arcade Lucier, M. Léandre Lucier, sr., M. et Mme Hector Lucier, Mlle Laurette Lucier, M. Urgel Page, Mlles Euphémie Page et Bertha Martin, M. et Mme Elphège Lucier. Ils assistèrent aux obsèques de M. M. Lucier, leur cousin, décédé aux Etats-Unis.

—M. et Mme Roméo Denault, Mlles Lorraine et Louise Denault, M. et Mme Misael Guertin, visitèrent M. et Mme Victor Pinsonnault, de Napierville, tout récemment.

—Dimanche soir, une réunion intime avait lieu chez M. et Mme Emile Martin, pour fêter le retour du voyage de noces de M. et Mme Albert Martin.

Sabrevois

Sabrevois, D. N. C. — Au cours de la semaine dernière, M. le curé Proulx, MM. J. Samson, Joseph Méthé, J. B. Bissonnette se rendaient à Montréal, auprès du Mi-

nistre de l'Agriculture afin d'obtenir que M. l'agronome G. San- façon continue d'exercer ses fonctions dans le comté d'Iberville.

—Samedi le 12, nos institutrices se réunissaient à Saint-Jean, afin de fonder un comité local de l'association catholique des institutrices, dans le but d'améliorer leur sort.

—M. et Mme Noé Lafrance et leur fille Luce, de Montréal, étaient les hôtes des familles Lafrance et Meunier.

—Mme J. Bissonnette, de Montréal, visitait la famille J. B. Bissonnette, la semaine dernière.

—Mme Jerry Delisle et son bébé Fernand, de Brandon, rendait visite à la famille Lorenzo Tremblay.

Sherrington

Sherrington, D. N. C. — M. et Mme Edmour Côté, de Montréal, M. et Mme Ernest Lussier, de Sherrington, ainsi que leur fille Georgette et leur fils Gérard sont allés passer quelques jours chez leur frère, M. Arsène Lussier, de Swanton Vt., ils se rendirent aussi chez M. Raoul Morin, de St-Albans.

Sherrington, Spécial. — Mlle Léona Bourdeau passe quelques semaines chez ses parents à Sherrington.

Cartes d'affaires

Assurance

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Ete. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92-1ère rue, Iberville, P. Q.

Couture

TEL. 485 F
Mlle G. Langlois
POINT-TIRE (hemstitch)
fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonsnières, plissé, reprisage invisible, etc.
26 RUE NOTRE-DAME
SAINT-JEAN, QUE.

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain-Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur à gaso-
line.
Tél. 228
178, Mercier St-Jean, Que.

Restaurant

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crème à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
Agent de la bière Champlain
331, St-Jacques - St-Jean
Tél. 915

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Plombier

RENE GRENIER
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide,
Ouvrage garanti.
93 Notre-Dame-Saint-Jean
TEL: 1113 W

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD,
Prop.
Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.
Beau choix de
Poêles usagés à \$5.00 et plus
163, rue St-Jacques. Tél. 783-J
Saint-Jean, P. Q.

Les Champs et la Ferme

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec,
130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Ainsi que prévu, le rapport final du bureau de la statistique du Gouvernement Fédéral annonce au 1er novembre courant un surplus assez substantiel comparativement à la même date que l'an dernier, puisque ce dernier représente une augmentation d'au delà de 14,000,000 lbs.

Pour le mois d'octobre dernier, on note également une augmentation de production d'environ 6% sur le même mois de l'année précédente.

La demande fut encore très limitée pour approvisionnements immédiats seulement et avec une plus grande pression de vente de la part de certains détenteurs, notre marché a été hésitant, plutôt faible et une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

On rapporte peu d'amélioration sur les marchés d'outre-mer et l'on entrevoit actuellement aucune possibilité d'un mouvement d'exportation plus accentué d'ici la fermeture de la navigation.

Les arrivages de beurre frais ne pourront sous peu suffire à notre alimentation régulière et il faudra avoir recours aux beurres d'entrepôts dont le prix coûtant est en moyenne plus élevé que les prix en cours actuellement.

Evidemment, le futur nous apparaît incertain. Toutefois, les détenteurs seront-ils disposés à se départir librement de leurs approvisionnements à perte ou plutôt attendre une demande plus active, ou encore espérer que certaines conditions plus avantageuses pourraient surgir d'ici le printemps prochain avant l'ouverture d'une autre saison régulière de fabrication.

Au cours de l'avant-midi, le 14 novembre, les prix du No. 1. Pasteurisé au gros variaient de 21½c à 21¾c la livre.

FROMAGE

Le marché anglais a été faible et à la baisse. Les arrivages courants sont plutôt absorbés pour fins domestiques et les prix ont tendance à fléchir davantage.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 12 nov. 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	18c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	14c
COQS	12c

VOLAILLES VIVANTES

POULETS A ROTIR

(GRIS)

A—6 lbs. et plus	19c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	14c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	12c

(ROUGES)

A—6 lbs. et plus	17c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	15c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	13c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	11c

N. B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS

(Engraissés au lait)

Bons	14 c
Moyens	12½c
Communs	11 c

OEufs

A—(Gros)	46c
A—(Moyens)	39c
B—	30c
Poulettes	32c
C—	23c

DINDES VIVANTES

(Mères)

A—	19c
B—	18c
C—	16c
COQS—Bonne qualité	15c

Lapins vivants,	
5 lbs. et plus, la lb.	11c
Pigeons vivants, le couple	20c

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs. et plus	25c
A—6 lbs. et plus	24c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	23c
B—6 lbs. et plus	22c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	21c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
C—6 lbs. et plus	18c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial—5 lbs. et plus	22c
A—5 lbs. et plus	21c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	19c
B—5 lbs. et plus	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	18c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
C—5 lbs. et plus	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

Semaine finissant le 7 nov. 1938

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé	21½c
No. 1. non pasteurisé	21½c
No. 2	20½c

Semaine finissant le 8 nov. 1938

FROMAGE

BLANC	COLORE
No. 1 12 ½c	No. 1 12 11/16c
No. 2 11½c	No. 2 11 11/16c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

LE MIEL

DU QUEBEC

L'exhibé de miel blanc, liquide, préparé par l'Association des Apiculteurs du Québec pour l'exposition impériale de fruits, de Bristol, Angleterre (Imperial Fruit Show) a obtenu le premier prix. Cette exposition ouverte à tous les produits des pays de l'Empire britannique.

La nouvelle est parvenue à M. J.-H. Ploude, chef de la section apicole, au ministère de l'Agriculture, par une dépêche datée d'Ottawa. Le Canada a pris une part très active à cette exposition cette année, toutes les provinces ayant contribué de forts contingents d'exhibés que le public anglais a pu facilement comparer avec ceux des autres pays de l'Empire. La province de Québec remporte le premier prix pour le miel blanc liquide, tandis que dans la catégorie des miels cristallisés ce sont les provinces de l'Ouest, notamment la Saskatchewan, le Manitoba et la Colombie Britannique qui ont obtenu les récompenses.

SUR LE MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 novembre, 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select	(1)	(2)
190-230 lbs	8.25	8.50
Prime \$1.00.		
Bacon 180-230 lbs.	8.25	8.50
Boucher 160-240 lbs.	7.75	8.00
Léger 120-160 lbs.	7.25	7.50
Lourd 240-270 lbs.	7.75	8.00
Truies	6.00	7.00
Classification abattu		11.40

VEAUX DE LAIT

Choix	9.50	10.00
Bon	8.50	9.50
Moyen	8.00	9.00
Commun	6.00	7.00

VEAUX DE CHAMP

Bon	3.75	4.00
Moyen	3.50	3.75
Commun	3.00	3.25

MOUTONS

Bon	3.00	3.50
Commun	2.00	2.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons	7.75
Communs	5.75
Non Castrés	5.75

VACHES

Choix	4.25	4.50
Bonne	3.50	4.00
Moyenne	3.00	3.50
Commune	2.25	2.75
Très Com.	1.75	2.00

TAURES

Choix	4.75	5.00
Bonne	4.00	4.50
Moyenne	3.50	4.00
Commune	2.50	3.00

TAUREAUX

Choix	4.00	4.25
Bon	3.25	3.50
Moyen	3.00	3.25
Commun	2.50	2.75

BOUVILLONS

Choix	6.00	6.25
Bon	5.50	6.00
Moyen	5.00	5.50
Commun	4.25	4.50
Com. Lég.	3.00	3.50

Vous avez besoin
de livres?

Visitez...

La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

Destruction du sol par l'érosion

L'eau est un grand agent d'érosion ou de démolition du sol. Les dommages qu'elle cause aux sols cultivés ne sont pas toujours assez marqués pour attirer l'attention du public, mais ils atteignent en certains endroits de notre pays des proportions considérables, dit le Dr A. Leahey, du service de l'exploitation animale de la ferme expérimentale centrale. Ce n'est pas exagérer que de dire que toutes les terres en pente cultivées ont été plus ou moins abîmées par l'eau. Dans certains districts, l'apparition d'argile jaune ou de dépôts de gravier, la végétation rabougrie ou clair semée sur les hauteurs, la présence de ravins ça et là, sont des preuves indéniables de destruction. Même dans les endroits où ces preuves ne sont pas apparentes, l'observateur peut généralement découvrir les premiers effets de l'érosion par l'eau.

L'érosion de surface ou le lavage de surface est une forme beaucoup plus commune au Canada que le ravinement. C'est peut-être ce qui explique pourquoi l'action destructive de l'eau n'est pas plus généralement reconnue car l'enlèvement de la couche de terre

riche à la surface du sol est généralement si lent qu'il passe souvent inaperçu jusqu'à ce que le cultivateur trouve des plaques dénudées et stériles dans ses champs, tandis que les effets du ravinage sont immédiatement visibles. Cependant si l'on ne prend pas les moyens d'enrayer ce lavage de surface, il s'aggrave à la longue et des ravins se forment.

La pratique habituelle qui consiste à cultiver et semer les flancs de côtes de haut en bas est l'une des causes principales de l'érosion du sol, et la première mesure à prendre pour enrayer et prévenir cet accident est d'abandonner cette pratique et de cultiver et de semer les récoltes à travers la pente ou sur le contour de la terre. Ce changement dans les pratiques de culture peut pourvoir un bon moyen d'enrayement dans beaucoup de districts où l'érosion n'a pas encore atteint de graves proportions. Dans les endroits où l'adoption de cette pratique de culture en contour ne constitue pas par elle-même un moyen suffisant d'enrayement, on doit adopter des moyens supplémentaires, comme le terrassement et la remise en herbe.

TOLE ONDULEE...

pour couverture, lambris, etc.

ONDULATION PARFAITE GARANTIE PREPAREE SUIVANT LES DONNEES LES PLUS MODERNES PAR UNE MACHINERIE AUTOMATIQUE SUR DU MATERIEL DE PREMIERE QUALITE.	
Pesanteur jauge 28	En longueurs de 6, 7 et 8 pieds \$3.85 le carré En longueurs de 9 et 10 pieds \$4.00 le carré.

J. R. SICOTTE

Sherrington, P. Q.

301 s 2-2

Jour et Nuit

Jour et Nuit

Jour et Nuit

Jour et Nuit



DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICE
D'AMBULANCE

Tél. 148

Langlois
Saint-Jean

ICI ET LÀ

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Lundi soir avait lieu l'assemblée des Filles d'Isabelle, au cours de laquelle on fixa la date de la prochaine initiation qui aura lieu le premier dimanche de décembre le 4 à la salle paroissiale.

Après la réunion, les membres étaient invités à se rendre à l'aqueduc de Saint-Lambert, où en l'absence de M. Aimé Ranger, échevin, M. Etienne Leroyer, surintendant et son fils M. Wilfrid Leroyer, leur donnèrent des explications très intéressantes sur la filtration de l'eau. On ne se doutait pas de l'excellent travail produit par les bassins et les nombreux filtres pour donner à la population une eau non seulement potable, mais aussi pure de tous microbes que possible. L'analyse du gouvernement prouve que l'eau à Saint-Lambert est la mieux filtrée de toute la province.

Un excellent goûter fut servi à la fin de cette soirée si intéressante.

—A la salle de l'Académie Saint-Michel, mardi le 8 novembre, le Junior des Filles d'Isabelle donnait sa séance. "Le voile de Sainte-Agathe". Toutes les jeunes filles de l'héroïne de la pièce à la plus humble figurante, surent donner à leur rôle le caractère voulu, quoique la plupart en étaient à leurs débuts à la scène.

Mlle Marguerite Gravel, chanteuse locale bien connue, apparaissait aussi au programme.

Mlle Marjorie Stokes du studio de Pat Marazza, de Montréal, vint nous divertir, au 2e entr'acte par quelques morceaux de piano accordéon. Elle fut vivement applaudie et nous espérons qu'elle nous reviendra bientôt.

—Jeudi, le 17 novembre, aura lieu à l'Académie Saint-Michel, le banquet d'huitres annuel des Chevaliers de Colomb. Tous sont cordialement invités à cette soirée qui promet d'être très joyeuse.

—M. E. Patenaude, de Sudbury, Ontario, était en visite cette semaine chez sa soeur, Mme J. Girouard.

A L'ACADEMIE ST-MICHEL

A l'occasion de la fête de Saint-Viateur, le 21 octobre, les élèves de l'Académie Saint-Michel ont participé à divers concours de jeux. Voici les noms des heureux gagnants :

Course à grande haleine: Grands: O. Veronneau; Moyens: P. Audette; Petits: M. McNicholl.

Course à l'addition: Grands: A. Guilbert; Moyens: H. Lobar; Petits: R. Gauthier.

Course de vitesse: Grands: R. Mercille; Moyens: P. Audette; Petits: B. McNicholl.

Course à bicyclette: Grands: A. Breard; Moyens: L. G. Gravel; Petits: L. Heslop.

Course à trois jambes: Grands: A. Guilbert; Moyens: R. Ranger; Petits: L. Gravel.

Lancement du poids: Grands: A. Guilbert; Moyens: H. Lobar; Petits: I. Bergeron.

Sauts en hauteur: Grands: M. Berti; Moyens: R. Forget; Petits: I. Bergeron.

Sauts en longueur: Grands: O. Veronneau; Moyens: L. P. Larivée; Petits: J. A. Morin.

Course au cerceau: Grands: H. Desrosiers; Moyens: J. Goyette; Petits: J. Cossette.

Course dans un sac: Grands: C. E. Mayer; Moyens: R. Ranger; Petits: C. Longtin.

Course à reculons: Grands: O. Veronneau; Moyens: P. Audette; Petits: A. Martineau.

Course aux patates: Grands: M. Berti; Moyens: P. Poirier.

Course à relais: Grands: A. Guilbert; Moyens: P. Gauthier.

Bataille aux oreillers: Grands: P. Ursulak; Moyens: A. Girouard.

Les personnes dont les noms sui-

vent avaient bien voulu offrir des prix pour récompenser les vainqueurs.

M. le curé A. Lessard, M. l'abbé A. Legendre, M. l'abbé N. Poirier, MM. L. Thomas, L. Juster, B. Bailargeon, J. St-Germain, V. Gaudet, A. Jubinville, L. P. Furois, P. Jubinville, G. Duval, D. Larivée, D. St-Germain, A. Robillard, G. Beauchamp, L. Roy, F. Dumoulin, A. Guilbault, R. Brais, E. Vinet, H. Boisvert, Chef Forget, J. C. Lachapelle, A. Audette, L. Bizzarro, L. P. Larivée, A. Bourgault, L. Moquin, Dent Harrison, A. Lafontaine, P. A. Camerlain, C. Bouthillier, T. Roberge, O. Veronneau, L. David, A. Guilbert, H. Bailargeon, Collège Berthierville, L. Taylor, O. Remillard, R. Hugron, A. Grenon, O. Grenon, E. Masse, D. Gravel, P. Bergeron, A. Ranger, A. Lanctôt, G. Lanctôt, J. Martial, S. Narbonne, H. Ste-Marie, C. Camerlain, F. Dumoulin, G. LeRoy, H. Trudel, D. Laplante, L. Gariépy, E. Bouthillier, Mmes A. Robillard, E. Mailoux, F. Bowman, J. Perras, J. Beauchamp.

Saint-Josaphat

St-Josaphat.—Tableau d'honneur: 5e ANNEE: Jeannine Rolland, Carmelle Bertrand, Yolande Dion, Monique Blanchette.

4e ANNEE: Ghislaine Bertrand, Anita Lefebvre, Pierrette Tanguay, Georges Rolland.

3e ANNEE, 1ère division: Marielle Dion, Colette Mongeau, Jeannine Tardif.

2ème division: Gilles Tanguay, Jeannine Péthel, Fernand Bertrand.

2e ANNEE: Madeleine Amyot, Yvette Brunet, Jeannine Lavallée, Edmond Tanguay.

1ère ANNEE: Edouard Lavallée, Joseph Lamarre, Monique Larivière.

CLASSE ENFANTINE: Michel Beaudry, Jeannine Grignon, Gaétan Laflamme.

Sainte-Julie

DECES

Sainte-Julie, D. N. C. — Le 3 novembre, est décédé un des plus vieux citoyens de la paroisse de Sainte-Julie, M. Jean-Baptiste Lamoureux.

Le défunt, âgé de 81 ans, laisse dans le deuil, outre son épouse née Cordelia Riendeau, six filles: Mme N. P. Lapière, de Sainte-Julie; Mme Pierre Marcoux, de Marieville; Mme Antonio Blain, de Montréal; Mme Delphis Girard, de Montréal; Mmes Marguerite et Cécile, de Sainte-Julie; quatre garçons: MM. Paul, Lucien, Ulric, de Montréal; M. Arthur, de Boucherville, et un grand nombre de petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi, 7 novembre, à Sainte-Julie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ernest Vézeau, vicaire à Pointe-Sainte-Charles et le service fut chanté par M. le curé Beauregard.

La chorale renforcée par M. Gérard Savaria, de Boucherville, rendit la messe de Perrault.

Avaient aussi pris place dans le chœur, MM. les abbés Ernest Vézeau et Ernest Coursol, ce dernier, curé de Saint-Amable.

A l'autel latéral, la messe fut dite par M. l'abbé Clodomir Coursol, curé de Saint-Martin.

Les porteurs étaient MM. Arthur Lamoureux, Henri Carrière, Joseph Savaria, Télesphore Carrière, Anatole Veronneau et Alphonse Riendeau. La quête fut faite par les petits-fils du défunt: Roger Lamoureux et Germain Lapière.

La famille Jean-Baptiste Lamoureux présente l'expression de sa plus profonde gratitude à tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès, principalement à MM. les abbés André Beauregard, Ernest Coursol,

Albert Lafrance, Clodomir Coursol et Ernest Vézeau, aux notaires Gérard Héroux et Pierre Marcoux; aux docteurs Gérard Mathieu, Albert Rémi et Camille Blais; aux familles Lucien Mathieu, Hector Trudeau, Mercier, Collette, Ubald Favreau, Albert Sénécal, Wilfrid Richard, Joseph Richard, Brown, Régner et Desmarais, Elie Narbonne, Arthur Provost, Hormidas Hébert, Napoléon Sauriol, Gérard Malchelosse, Fortunat Hébert, Emery Trudeau, Antonio Cadieux, Germain Bourgeois, Meunier, Boucher Albert Blain, Joseph Desroschers, Joseph Lamoureux, Geoffrion et Bérard, Raymond Jodoin, Antonio Aubertin, Narcisse Arsenault, Louis Cléroux, Narcisse Gauthier, Honoré Malo, Joseph Saint-Pierre, Cléophas Bérard, Napoléon Patenaude, Raymond Chouinard, Ovide Riendeau, Bernard Borduas, Fernand Delorme, Omer Savaria, Alcides Huet, Arthur Ledoux, Conrad Papin, J.-Bte. Beauchemin, Jean Richard, Laure Collette, Louis Desroschers, Exurive Provost, Joseph Pepin, Gustave Provost, René Hébert, Louis Blain, Liguori Malo, Joseph Duchesneau, Hervé Comtois et plusieurs autres.

CONCOURS PAROISSIAL

Ce fut une véritable succès pour Sainte-Julie, au soir du 25 octobre dernier. Une foule comme notre salle n'en avait pas encore vue venait applaudir un programme d'amateurs et prendre part à divers amusements, le tout pour clôturer une campagne de souscription en faveur des oeuvres paroissiales. Des amis venus de tous les environs s'étaient joints à nous. Le résultat financier dépassa les plus belles espérances: il fut de \$1460, toutes dépenses payées.

Aussi, le comité, composé de notre dévoué curé et des épouses des marguilliers du banc avec comme organisatrice, Mme Théodore Blain et secrétaire Mme Dr. Uldéric Jodoin mérite-t-il toutes nos félicitations pour son bon et utile travail. Nos remerciements vont également à toutes les personnes qui, d'une manière quelconque, ont contribué à cet encourageant résultat, de même qu'à nos amis de l'extérieur qui ont prêté leur concours. M. le curé félicite ses paroissiens de leur bon esprit d'entente et de leur générosité.

SYMPATHIE

Le 23 octobre dernier, M. le curé avait la douleur de perdre son vénérable père, décédé à Sainte-Angele de Monnoir, à l'âge de 87 ans. Aux funérailles, un groupe de paroissiens dont les marguilliers s'étaient rendus pour présenter nos sympathies à notre estimé Pasteur.

TOUSSAINT ET JOUR DES MORTS

Ces grandes fêtes de l'église donnèrent à nos paroissiens l'occasion de manifester leur foi pratique et leur esprit chrétien. Le plus grand nombre s'approchèrent des sacrements et tous se firent un devoir de se souvenir dans leurs prières de leurs chers disparus.

Laprairie

Laprairie, D. N. C. — Dimanche, le 6 novembre, le révérend Père Deguise, S. J., a parlé de l'action catholique devant la population; il a invité les jeunes gens à prendre part à la retraite fermée qui sera donnée le 15 décembre prochain à la villa Saint-Jean.

NOTES D'OCTOBRE DANS NOS ECOLES:

ECOLE NO. 1
Jeannine Surprenant, 5e année
André Surprenant, 4e année B.
Jacques Surprenant, 3e année
Claude Lazure, 2e année
Claire Surprenant, 1ère année

ECOLE NO. 2
Lucette Gravel, 5e année
Fernande Bissailon 4e année
Thérèse Bissailon 3e année
Alphonse Moquin 2e année
Rhéa Moquin 1ère année
Claire Boucher, cours préparatoire

ECOLE NO. 3

Hélène Brosseau 5e année
Roger Roy, 4e année
Claire Lavoie 3e année
Fernande Brosseau 2e année
Adèle Brosseau, cours préparatoire

ECOLE NO. 4

François Perras, 5e année
Estelle Lareau 4e année
Claire Perras 2e année

Léo Roy, 1ère année
Jean-Charles Brossard, cours préparatoire.

ECOLE NO. 7

Noëlla Leduc, 6e année
André Lefort, 5e année
Jacqueline Raquépas, 4e année
René Leduc, 3e année
Marie-Reine Leduc, 2e année
Arthur Brosseau, 1ère année
Lionel Longtin, Cours préparatoire.

D'OÙ VIENT TOUT L'ARGENT?

★ ★

PLUS de quatre millions et demi de déposants au Canada "ont de l'argent en banque".

Ils laissent volontiers leur argent en dépôt parce que les banques à charte du Canada sont en état de les rembourser promptement, sur demande, jusqu'au dernier sou.

Ces dépôts dans les banques à charte forment une somme d'environ \$2,262,000,000, dont à peu près 10% est sous forme d'espèces ou, en d'autres termes, de monnaie de la Banque du Canada, c'est-à-dire de "monnaie légale".

Les personnes qui ne comprennent pas très bien les opérations de banque demanderont peut-être:

1. Par quoi nos dépôts sont-ils représentés, si les banques n'en ont pas tout l'équivalent en argent?
2. Comment les banques peuvent-elles rembourser nos dépôts, soit plus de \$2,262,000,000, à l'aide du montant d'argent qu'elles détiennent?

Réponse à la première question. Parcourez un bilan de banque et vous constaterez qu'une banque possède plus qu'elle ne doit. Cela revient à dire que si elle remboursait tous ses déposants et payait toutes ses autres dettes, il lui resterait un solde appartenant à ses actionnaires.

Réponse à la seconde question. Lisez attentivement le bilan d'une banque et vous verrez qu'en plus des espèces qu'elle détient, cette banque possède des éléments d'actif rapidement réalisables ou qui lui permettraient d'emprunter à la Banque du Canada.

Les banques savent par expérience quel montant d'argent elles doivent garder en caisse afin de répondre aux demandes courantes, et quelle proportion de l'actif il convient d'affecter à des titres de premier ordre qu'elles pourraient réaliser, au besoin, en vue de faire face à des demandes extraordinaires.

Mais d'où vient tout l'argent? On ne saurait mieux répondre à cette question qu'en en posant une autre: A qui appartient l'argent et d'où provient-il?

Nous adressant aux 4,740,000 déposants, nous répondons: Cet argent est à vous. Quand vous le réclamez, vous l'obtenez. Lorsque vous demandez votre argent à une banque à charte, ne vous le rend-elle pas toujours promptement?

Nous vous posons encore cette question: Considérez-vous votre dépôt comme une simple écriture dans un livre?

Si vous êtes un salarié et si, après avoir payé vos frais, vous déposez chaque semaine vos économies à votre compte d'épargne, à la banque, quel qu'un pourrait-il vous convaincre que votre dépôt est le résultat de simples écritures dans un livre? N'est-il pas vrai, au contraire, qu'il vous est loisible de vous présenter à la banque et de retirer votre dépôt en argent?

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

PAROISSE DE SAINT-BLAISE

1.—Son site

La paroisse de Saint-Blaise est située dans le comté de Saint-Jean, P. Q. Elle est bornée au nord par la paroisse cathédrale de Saint-Jean; à l'est par la rivière Richelieu; au sud par les paroisses de Saint-Paul de l'Île-aux-Noix et de Saint-Valentin et par une partie de la paroisse de Saint-Cyprien de Napierville; à l'ouest par le reste de Saint-Cyprien de Napierville et la paroisse de Lacolle.

2.—Sa fondation

Elle a été prise en 1886 sur les paroisses de Saint-Jean de Québec, de Lacadie et de Saint-Valentin (aujourd'hui divisée en deux paroisses: Saint-Paul de l'Île-aux-Noix et le nouveau Saint-Valentin). En avril 1908, 18 familles se sont détachées de Saint-Cyprien de Napierville pour se joindre à Saint-Blaise et compléter la paroisse telle qu'elle est aujourd'hui, ayant environ six milles de longueur sur cinq milles de largeur.

3.—Erection canonique.

Son curé fondateur a été Monsieur Alfred Houle, qui fut desservant de 1886 à 1890 puis curé jusqu'en 1892.

Le décret d'érection canonique a été promulgué le 8 octobre 1890.

Le décret d'érection civile a paru dans la gazette officielle le 6 octobre 1892.

4.—La Fabrique

L'Oeuvre et Fabrique ont été constituées le 25 décembre 1892 et les premiers marguilliers ont été Monsieur Thomas Girard, comptable, Monsieur Narcisse Brassard, deuxième, et Monsieur Jean-Baptiste Oigny, troisième marguillier.

5.—La Chapelle

On a d'abord construit une chapelle temporaire et on a logé le desservant dans une maison privée, en face de la chapelle, qui appartenait à Monsieur Jean-Baptiste Sénécal, célibataire.

6.—Construction de l'Eglise

En 1893, Monsieur le curé Régis Bonin, par le constructeur Uric Boileau père, a fait bâtir l'église et le presbytère actuels, en pierre, et les autres dépendances moins les remises, sur un terrain donné en partie par dame veuve Alfred Girardin et en partie par Monsieur Théophile Morin.

En 1895 un paroissien du nom de Louis Lefebvre a fait don à la paroisse d'un tableau de saint Blaise. (Signé: Rioux ptre, 1894), qui coûtait alors \$500.00. En reconnaissance de ce don celle-ci lui fait chanter une grande messe chaque année, ce à perpétuité.

7.—Bénédictio de l'orgue

En 1903, le 29 septembre, eut lieu la bénédiction d'un orgue de \$1500.00 de la maison Casavant, de Saint-Hyacinthe. C'était le premier et c'est encore le même aujourd'hui.

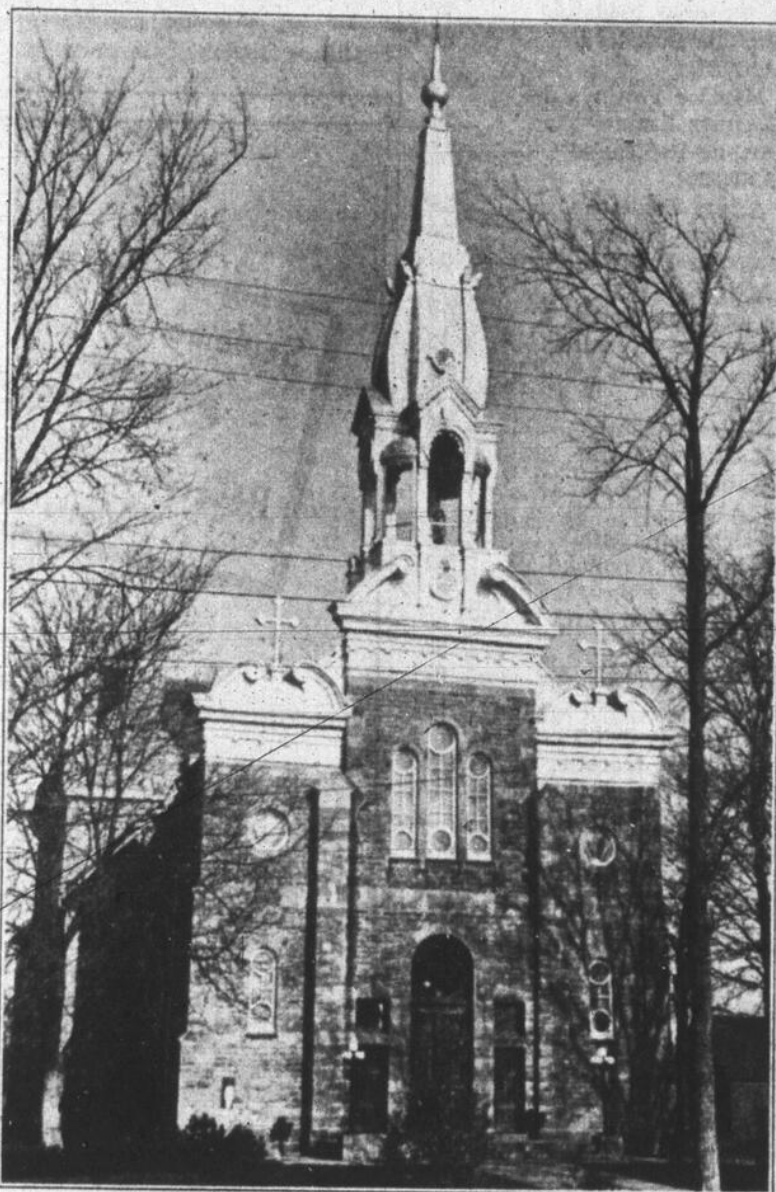
8.—Maître chantre, cinquantenaire.

Le 5 avril 1908 on a décidé de donner un salaire annuel de \$50.00 au maître chante Monsieur Lucien Médard Boissonnault qui remplissait cet office gratuitement depuis 22 ans. Ce dernier a quitté son poste le premier juillet 1937 après 50 ans et 6 mois de services.

9.—Des améliorations

En 1909, le douze septembre, on a décidé de construire deux immenses remises pouvant abriter 112 chevaux attelés. Elles sont encore là et très bien conservées.

A la même assemblée, c'est-à-dire le douze septembre 1909, on a également décidé de remplacer les anciens poêles à chauffage de la grande allée avec leurs interminables tuyaux par deux fournaies à air chaud qu'on a placées dans la cave de l'église.



L'église paroissiale de Saint-Blaise

On a fait en même temps un changement analogue au chauffage du presbytère. Eglise et presbytère sont encore aujourd'hui chauffés à l'air chaud.

Le 15 août 1926, on a décidé de faire installer l'électricité dans l'église, le presbytère et leurs dépendances, travaux exécutés sans retard.

10.—Autel sculpté.

Dans la sacristie se trouve un autel fabriqué et sculpté à la main, don de la paroisse de Saint-Constant, qui avait d'abord servi à Saint-Constant, qu'on installa pour la messe de fondation, qui fut le seul autel de la chapelle temporaire et qui sert aujourd'hui pour la messe sur semaine, en hiver, depuis que l'église a été pourvue de ses autels après sa construction.

11.—Une cloche

Une cloche, don de la paroisse de Saint-Henri de Montréal, fut installée près de la chapelle temporaire dès le printemps 1887.

Malgré les services qu'elle avait rendus avant son arrivée elle n'en a pas moins entrepris de jouer le rôle de jeune cloche à Saint-Blaise. Ceux qui l'entendent depuis plus de cinquante ans disent qu'elle paraît n'avoir pas vieilli.

12.—Ses curés

Le fondateur fut l'abbé Alfred Houle qui résida de 1886 à 1892. Il mourut curé à Saint-Léonard de Port-Maurice. Le 2ième fut l'abbé Régis Bonin, de 1892 à 1899. Il vit encore. Il a plus de quatre-vingts ans. Il est chanoine du diocèse de Joliette et réside retiré à son Alma Mater le Séminaire de Joliette. Le 3ème fut l'abbé Joseph Limoges, de 1899 à 1905. Il mourut curé de Saint-Constant. Le 4ème, Monsieur Joseph Cloutier, de 1905 à 1916, mourut curé de Sainte-Rose de Lavale. Le 5ème, Monsieur Auguste Arbour, de 1916 à 1920, est mort curé, de la Côte-Saint-Paul, à Montréal. Le 6ème, Monsieur Alphonse Lévesque, fut curé de 1920 à 1926. Il mourut subitement à la gare de Sainte-Thérèse de Blain-

ville, alors qu'il allait visiter le nouveau poste qui venait de lui être assigné à Sainte-Anne-des-Plaines. Le 7ème, Monsieur Léonidas Desjardins, de 1926 à 1929, est aujourd'hui curé, fondateur de Saint-Germain d'Outremont depuis son départ. Enfin le 8ème est l'abbé Wilfrid Fernet.

13.—Biographie du curé actuel.

M. l'abbé W. Fernet est un ancien professeur au Collège de l'Assomption de 1908 à 1919, vicaire à Saint-Pierre-Claver de Montréal de 1919 à 1920, aumônier chez les soeurs de Sainte-Anne à Lachine de 1920 à 1927, aumônier à la maison-mère des Soeurs de la Providence à Montréal de 1927 à 1929 et curé de Saint-Blaise depuis le 14 février 1929. Il prit possession de la cure le lundi, 25 février 1929 et la tient encore aujourd'hui.

En même temps qu'il remplit son ministère curial, il est missionnaire-colonisateur du diocèse de Saint-Jean-de-Québec depuis novembre 1934, et aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs depuis août 1929.

14.—Première messe

et Actes de l'Etat Civil
La première grand-messe fut chantée le 25 décembre 1886.

Le premier janvier 1887 fut la date du premier baptême. Monsieur le desservant baptisa Marie-Cornélie-Joséphine, fille de Monsieur Philippe Toupin et de Cornélie Hébert.

Le 14 février 1887, Monsieur Wilfrid Brossard épousa Joséphine Bombardier. C'était le premier mariage.

Le 30 juillet 1887, date de la première sépulture, on inhuma le corps d'un enfant anonyme de Monsieur Arsène Morin et de Sylvia Surprenant. Le même jour on inhuma Joseph, âgé de deux mois et Emile âgé de douze mois, tous deux enfants de Monsieur François Xavier Girard et de Denise Trahan.

On a fait cette année-là 25 baptêmes, 5 mariages et 5 sépultures.

15.—Relique insigne de saint Blaise

A raison du choix de saint Blaise comme patron de la paroisse, une insigne relique de ce saint évêque des premiers siècles de l'Eglise (un bout de côte estimable à un pouce cube) a été obtenu par l'entremise de Monsieur l'abbé Emile Roy, alors étudiant à Rome, devenu plus tard Vicaire Général du diocèse de Montréal, et de Monsieur l'abbé G. Leclair, P. S. S., vice Recteur du collège Canadien à Rome.

Cette relique fut installée, avec grande pompe, le mercredi, 5 septembre 1894, par Sa Grandeur Monseigneur Edouard Charles Fabre Archevêque de Montréal.

C'était la première fois depuis sa fondation que la paroisse de Saint-Blaise avait le bonheur d'assister à une messe pontificale dans son église.

L'église est un lieu de pèlerinage. Grand nombre de pèlerins s'y rendent chaque année et plusieurs ont été guéris par l'intercession de saint Blaise.

16.—Cinquantenaire de la paroisse

La deuxième messe pontificale y fut célébrée le 29 novembre 1936, lors des fêtes du cinquantenaire de la paroisse, par Son Excellence Mgr Anastase Forget, premier évêque de Saint-Jean-de-Québec.

17.—Associations

Le 10 juin, 1900 a été fondée la confrérie des Dames de Sainte-Anne. Elle compte 94 membres en 1937.

Le 19 octobre 1924 a été organisée l'Oeuvre de la Propagation de la Foi qui a donné, chaque année depuis, plus de cinquante dollars.

18.—Prêtres et Religieuses de la paroisse

Trois prêtres du nom, Boissonnault sont nés dans les limites de Saint-Blaise et ont été ordonnés avant sa fondation. Charles, le plus ancien, fut curé de Sainte-Marthe, dans le diocèse de Valleyfield et mourut retiré à Saint-Blaise, sa place natale. Ses restes reposent dans la cave de l'église. Jean, son demi-frère, fut longtemps curé à Saint-Johnsbury, E. U., qui lui doit ses principales organisations religieuses et qui possède ses restes. Charles, fils de Médard, neveu des deux précédents, est Oblat de Marie Immaculée. Il vit encore et porte bien ses 79 ans.

Trois autres prêtres du nom Dozois sont également nés dans les limites de la paroisse.

Isaie, oncle des deux derniers, de la Pointe-aux-Trembles dans le diocèse de Montréal. Il mourut retiré à l'Hospice de la Providence à l'Assomption et fut inhumé dans la crypte du Collège de l'Assomption son Alma Mater.

Servule et Joseph se sont donnés à la vie religieuse dans la communauté des Oblats de Marie Immaculée. Servule fut fait Assistant-Supérieur Général de sa communauté et mourut à Rome dans l'exercice de ses fonctions. Joseph vit encore. Il est attaché à la Maison Provinciale des Oblats à Montréal.

Monsieur Clément Pâlin d'Albionville, P. S. S., premier Supérieur du Collège Canadien de Rome, est aussi né dans les limites de Saint-Blaise. Il mourut au Séminaire de Montréal le 4 août 1897.

Mentionnons encore Monseigneur Emile Roy, donateur de la relique de Saint-Blaise. Ses restes sont dans la crypte de la Cathédrale de Montréal.

Puis vient l'abbé Philippe Perrier, issu d'une des meilleures familles de la paroisse, qui fait l'honneur de sa famille et de sa paroisse comme aussi celui de l'Eglise. Retiré du ministère curial depuis sept ans, il tient à faire encore oeuvre

sacerdotale en répondant à une aumônerie de prêtres malades et en prêchant. Il est bien dans sa soixante et huitième année.

Trois prêtres portent le nom Gagnon. Ce sont Messieurs Lucien, Hermidas et Xiste. Le premier est chanoine du diocèse de Joliette et exerce du ministère à Sainte-Elisabeth de Joliette. Le deuxième est Prêtre de Saint-Sulpice depuis plus de quarante ans et remplit la fonction de procureur au Séminaire de Philosophie à Montréal depuis au-delà de trente ans. Le troisième est actuellement curé de Saint-Bruno dans le comté de Chambly.

Un autre nommé Monsieur Siméon Girard, né dans les limites de la paroisse, a été longtemps aumônier des Sœurs-Muettes à Montréal et vient d'être nommé curé à Sainte-Philomène de Rosemont.

Il en reste trois Messieurs Honoré Signori, Albert Ethier et Joseph Poissant.

Monsieur Honoré Signori est actuellement vicaire dans la ville de Montréal. Monsieur Albert Ethier est Père Dominicain et actuellement étudiant en Europe. Enfin Monsieur Joseph Poissant, prêtre professeur au collège de Saint-Jean, P. Q.

Un nombre non moins grand de jeunes filles se sont données à la vie religieuse dans les congrégations de Notre-Dame, Soeurs Grises, Soeurs de la Miséricorde, Soeurs de Sainte-Anne, Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Soeurs de la Providence et Soeurs de Marie-Réparatrice.

Ses épreuves

Faut-il noter que lors de la fondation, il y eut des hésitations et même de l'opposition formelle de la part de quelques familles. On voulait empêcher la fondation nouvelle de s'accomplir. Il y eut procès dans diverses cours civiles du pays, puis appel au Conseil Privé. Tout fut inutile. La paroisse était fondée et devait rester telle, c'était la loi.

Pendant quelque temps les récalcitrants se sont abstenus de venir à la nouvelle église pour continuer à aller aux églises mères. Mais l'esprit foncièrement chrétien qui les animait tous joint à la bonté paternelle des curés a ramené les choses si bien que depuis déjà plusieurs années tous sont groupés en un bloc homogène où règne la paix et la fraternité la plus complète.

Institut Feller

Cet institut commencé en 1836, est donc 50 ans avant la fondation de la paroisse.

Dans le rang de l'église dit "première ligne", une école fut tenue par un français d'origine nommé Roussy. Un peu plus tard, une dame Feller, qui possédait quelques biens, vint se joindre à lui et tous deux travaillèrent à consolider l'établissement nouveau. Ils adhèrent à la foi baptiste.

A ce groupe sont venus se joindre plus tard quelques protestants d'origine anglaise pour former une agglomération d'une trentaine de familles, des cultivateurs pour la plupart.

Un collège mixte, capable de contenir près de deux cents élèves, s'est élevé à la place de la première école. On y instruit des jeunes venant presque tous de l'étranger.

Quant à la paroisse de Saint-Blaise, elle comptait en septembre 1937, cent quarante-huit familles, avec une population de 640 âmes.

A. M. D. G.

Marguilliers: MM. D. Samoisette, W. Frédette, H. Dubois.

Maire: M. Victor Surprenant.

Président de la Commission Scolaire: M. Armand Landry.

N. B. — La commission de l'Album remercie M. le curé Fernet de l'Historique de sa paroisse.

ICI ET LÀ

Saint-Blaise

Saint-Blaise, D. N. C. — Mlle Germaine Paré, de Napierville, passait la fin de semaine chez sa soeur Mme Marcel Guay.

—M. et Mme Eugène Parent et leurs enfants, étaient de passage à Saint-Jean Chrysostome, dimanche dernier.

—En visite chez M. Joseph Lanoue, dimanche dernier: Mlle Marguerite Rainville, MM. Maurice et René Rainville, de Highgate Center, Vt., Mlle Jeannette Rainville, de Saint-Jean; M. R. Dupuis, M. et Mme Roméo Roy, de Lacadie.

—M. et Mme Roch Page, Mlle Laura Robert et M. Aimé Boissonnault, étaient à Saint-Jacques-le-Mineur, dimanche dernier.

—M. et Mme Nicolas Lanciuit, Mme Wilfrid Gadoua, M. et Mme Jean Gadoua, Mlle Caroline Gadoua, de Napierville, chez Mme Philippe Roy, dimanche dernier.

—Nos félicitations à M. et Mme Fernand Côté (née Annette Richard) qui sont les heureux parents d'une fille baptisée: Marie-Jeannine-Charlotte. Le parrain était M. Henri Brosseau, de Lacadie, oncle de l'enfant, et la marraine Mme Vve Hercule Richard, grand-mère de la nouvelle baptisée.

—Il y avait réunion de parents chez M. Eugène Parent, ces jours derniers. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Victor Parent, M. et Mme Domina Parent, MM. et Mmes Donat Meloche, Wilfrid Allard, Henri Bernard, Georges Maheu, M. Hubert Perras, Mlle Hélène Perras, M. Henri Meloche, Mlle Annette Maheu, M. Roméo Lefavre, de Saint-Louis de Gonzague, M. Arthur Perras, de Saint-Jean Chrysostome; MM. et Mmes Henri Boudreau, Adélard Samson, J. Beauchemin, M. Lionel Clouâtre, Mlle J. Allard, de Montréal, Mlles Thérèse et Laurette Landry, M. Réal Landry, de cette localité; Mlle Simone Parent, de St-Jean, M. Marcel Parent, de St-Paul, M. Médard Parent, de Napierville.

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — A M. et Mme Jean Fortier (Simonne Désilets), est née une fille baptisée Marie-Irène-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Eugène Paquet.

—A M. et Mme Désiré Champoux (Blanche Tremblay) est né un fils baptisé Joseph-Roger-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Champoux, oncle et tante de l'enfant.

—Nous apprenons avec regret le décès de M. Georges Lavoie, à l'âge de 75 ans.

Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier.

Nos sincères sympathies à la famille.

—Le banquet d'huitres de jeudi dernier, organisé par les dames de Ste-Anne, a réuni plus de deux cents cinquante personnes et a été une véritable succès. M. Théodore Tremblay fut l'heureux gagnant de la magnifique horloge.

—M. et Mme Albert Racine et leurs enfants, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Honoré Roy, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Gendron, de cette localité, M. et Mme Willie Lassonde, de Plattsburg, passent quelques jours chez M. Hormidas Brault, de Southbridge, Mass, cette semaine.

—MM. Marcel et André Chenail, de Saint-Lambert, étaient de passage chez leur grand-père, M. Joseph Chenail, dimanche dernier.

—M. et Mme Donat Brisson, de Saint-Jean, visitaient M. et Mme Joseph Langlois, dimanche dernier.

—M. Maurice Meunier, Mlle Bertha Rémillard, de Winooski,

passaient la fin de semaine chez M. Parfait Rémillard.

—Mlle Lucia Girard, de Ste-Adèle, était chez sa mère dernièrement.

—Mme François Girard, passait quelques jours à Champlain, N. Y., à l'occasion du décès de son père, M. Joseph Lafontaine.

Napierville

Napierville, D. N. C. — Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Laurent Caron, qui a subi une opération à l'hôpital Saint-Luc à Montréal.

—Mlles Irène et André Fortin sont de retour d'une semaine passée à Côteau Station.

PENSIONNAT SAINT-CYPRIEN
NAPIERVILLE
NOTES D'OCTOBRE

9e ANNEE:
1ère Honora Richard 95%
2e Madeleine Nantel 89%
3e Julienne Côté 85%

8e ANNEE:
1ère Carmen Bernier 86%
2e Gilberte Marsan 84.2%
3e Lucille Roy 84%

7e ANNEE:
1ère Madeleine Cardinal 88%
2e Jeannine Toupin 82%
3e Lilliane Rancourt 81.7%

6e ANNEE:
1ère Rachel Dupuis 90%
2e Jeannine Bernier 86%
3e Lilliane Boudas 81%

5e ANNEE:
1ère Anita Grégoire 82%
2e Yvette Gaudet 78%
3e Lucienne Bouchard 75%

4e ANNEE:
1ère Thérèse Frédette 88.5%
2e Huguette Blais 88%
3e Mariette Fortin 73%

3e ANNEE:
1ère Suzanne Dallaire 80%
2e Claire Daigneault 67%
3e Ghislaine Bernier 64%

2e ANNEE:
1ère Berthe Bouchard 92%
2e Gisèle Gascon 88%
3e Gertrude Dupont 80%

1ère ANNEE:
1ère Aline Gascon 95%
2e Pauline Daigneault 90%
3e Estelle Pinsonneault 82%

CLASSE PREP.:
1ère Claire Girard T. B.

2e Pierrette Pierre T. B.
2e Laurette Smith T. B.

RESULTAT DU CONCOURS
D'OCTOBREECOLE DAIGNEAU
NAPIERVILLE

6e ANNEE:
1ère Florence Piédalue 77%
2e Pauline Bourdeau 64%

5e ANNEE:
1er Maurice Fortin 81%
2e Jacques Lazure 74%
3e Arthur Robichaud 73%

4e ANNEE:
1er Albert Frédette 85%
2e Clément Fortin 82%
3e Georges Fortin 80%

3e ANNEE:
1ère Jeannine Fortin 75%
2e Raymond Grégoire 72%
3e Florence Sorel 62%

2e ANNEE:
1er Gilles-Lazure 88%
2e M.-Claire Fortin 87%
3e Jeanne Piédalue 85%

1ère ANNEE:
1ère Denise Michaud 93%
2e Jean-Guy Raymond 92%
3e Pauline Fortin 91%

CLASSE ENFANTINE:
1er Gaston Raymond 98%
2e André Michaud 97%
3e Gérard Lavallée 96.5%

—Dimanche le 23 octobre, M. et Mme Aldéric Marotte, de Montréal et leur fils Fernand, et M. et Mme Armand Surprenant, de Laprairie, étaient reçus à dîner chez M. et Mme Emery Paré, de Napierville.

Henryville

Henryville, D. N. C. — Mlle Georgette Fortin était en visite chez ses parents à Sorel.

—Mlle Marguerite Lefèvre, de Saint-Jean, était chez M. Louis Lefèvre.

—M. Léo Rathé, de Montréal, ainsi que M. et Mme Albert Rathé, étaient dans la famille de M. Arthur Rathé.

—Mlle Alice-Lauzon était de passage à Granby, en fin de semaine.

—Mme Bariteau, de Montréal, ainsi que sa jeune fille étaient en visite au presbytère, ces jours derniers.

—M. le docteur et Mme Léo Tassé, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Charles Tassé.

Historique...

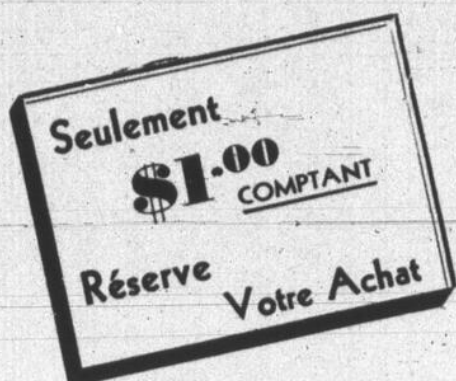
(Suite de la page 3)

A la fin du mois d'août, les portes de la maison étant posées, Mme

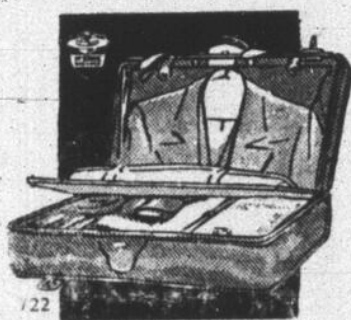
Perronno et Miss Howlett vinrent s'installer dans leur nouvelle demeure au milieu des ouvriers, subissant les ennuis d'une semblable compagnie, mais ayant l'indispensable, elles surent s'en contenter. Le Sacré-Coeur, qui devait être le maître de l'hôpital, faisait déjà sentir sa puissante protection. La confiance soutenait le courage.

Pendant que les ouvriers faisaient leur travail, Mme Perronno s'occupait de l'aménagement de l'hôpital et de trouver des infirmières.

Tout était prêt pour l'ouverture et la bénédiction de l'hôpital qui furent fixées au 29 septembre, fête de saint Michel, et anniversaire des Pères Jésuites massacrés par les Iroquois.



pour les Fêtes



POUR LUI

"GENRE - GLADSTONE"

Cuir de vache sous le grain. Support pour habit. Très belle valeur.

\$10⁰⁰ ET PLUS

● Vous serez contents d'offrir des valises telles que celles-ci, car nous sommes positifs qu'elles seront acceptées avec un immense plaisir.

Voyez ces nouvelles valises et sacs de voyage

"McBrine"

à notre magasin.

● Aussi un très beau choix de souliers pour Dames, Messieurs et Enfants, à des prix bien raisonnables.

● Bas de soie "CHATELAINE" pour dames.

● Notre assortiment d'équipements C. C. M. est entré. Venez faire votre choix et réserver votre achat.

Geo. St-Germain

Chaussures Gros et Détail

Tél. 84w

250-252 Richelieu



POUR ELLE

"ARTICLES POUR
TOILETTE"

Valises en simili-cuir ou cuir sous le grain. Plusieurs modèles

\$5⁰⁰

ET PLUS

Soirée Récréative

à la

Salle Paroissiale de l'Acadie

au profit de l'Eglise

Mardi, 22 novembre 1938

PROGRAMME

LE BRACELET, Comédie en 2 actes.

LE NUMÉRO 120, Rue des Juifs, Autre comédie

LES ACTEURS ET ACTRICES SONT DES
PERSONNES DE LA PAROISSE.

IL Y AURA DU CHANT, DES DECLAMATIONS ET DE LA MUSIQUE.

Que l'on vienne passer une agréable soirée.

ICI ET LÀ

Chambly-Canton

Chambly Canton, D. N. C. — Samedi, le 29 octobre dernier, est décédé subitement à l'âge de 59 ans, Monsieur Joseph Dionne, époux de Maria Larocque.

Les funérailles eurent lieu le 2 novembre en l'église paroissiale de Chambly Canton. La levée du corps fut faite par le Révérend Père R. Juneau, O. M. I., et le service fut chanté par le Révérend Père Juneau O. M. I., assisté de MM. les abbés Raymond et Rancourt, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. G. Bouchard, Jos. Demers, H. Grisé, Jos. Viens, T. Janelle et A. Harbec.

La quête fut faite par MM. Euclide et Ubald Pilon, ses neveux.

Conduisaient le deuil: M. et Mme E. Patenaude (beau-frère et sœur du défunt), I. Patenaude, nièce, de Coaticook; MM. Euclide, Ubald et Louis Pilon, ses neveux; Mlle Jeannette Pilon, G. M., nièce; Mme Wm. McCutcheon, cousine; M. Armand Fortier, Mlle Antoinette Fortier, M. A. Brouillard, Cochrane, Ont., Mme Lelley, Coaticook.

Dans l'assistance, on remarquait: MM. C. Prescott, C. Wells, S. Fitz-Henry, représentants de la Bennett Ltd., patrons du défunt, O. Foisy, G. Terrill, A. Benoit, Jos. Trudeau, W. Charron, H. Dubois, J. Viens, T. Janelle, A. Harbec, I. Auclair, R. et M. Gravel, M. Fortin, Dr. St-Onge, E. Grisé, J. Dumaine, G. Bouchard, A. Ménard, E. Bole, E. Lapalme, A. Fortier, R. Benoit, M. Bessette, A. Davignon, J. Lippé, T. Choquette, Z. Giard, T. Kydd, Ed. Labelle, Elz. Pelletier, Wm. O'Reilly, W. Harbec, etc.

Offrandes de messes: — Rév. J. A. Larocque, Ptre, Cochrane, Ont., (beau-frère du défunt) (trentain), Rév. Léo D'Auteuil, ptre, Cochrane, Ont., Rév. Lucien Lauzon, ptre, Cochrane, Ont., MM. Euclide, Ubald, Louis et Mlle Jeannette Pilon (trentain), M. et Mme E. Labelle, M. J. A. Brouillette, Cochrane, Ont., M. Albert Brouillard, Hearst, Ont., Dr. et Mme J. N. Fortin, Verdun, Mme J. Larocque, Mme et Mlle Normandin, Mlle C. Magaveny, M. et Mme I. Auclair, Mlle C. et M. J. Guertin, famille Jos. Demers, M. Geo. Bouchard, Mme G. Ulric, M. et Mme P. B. Lamarre, Montréal, M. et Mme P. Bachand, famille Alp. Fortier, M. Jos. Lippé, M. et Mme A. Garceau, M. Jos. Mercille, Montréal, Mlle L. et H. Gravel, Montréal.

Bouquets spirituels: — M. et Mme P. Y. Demers, Farnham, M. Paul Guillemet, M. P. A. Benoit, famille Jos. Dubois, Mlle L. Magaveny et ses élèves, M. et Mme Geo. Chagnon, Mlle Gabrielle Lemieux, G. M., Ottawa, Mme H. Mercier, Mme J. Janelle, M. et Mme R. Solette, Mlle G. Mercier, Famille A. Gauthier, M. et Mme Nap. Labossière, Mme Jos. Bouchard, famille J. N. Fortin, Verdun, Mlle C. Brouillard, Cochrane, Ont., Mme H. Parent, Marieville, Mme et Mlle Evéline Allaire, Cochrane, Ont.

Sympathies: — Rév. Père Charlebois et Juneau, O. M. I., M. le curé C. Boyer, Chambly Canton, M. l'abbé Léo Raymond, famille James Steel, Lewiston, Maine, M. et Mme Rosaire Lemieux, Métachouan, Ont., Couvent de l'Adoration, Valdombre, Chambly Canton, Soeur Sabine, des Soeurs des S. C. de Jésus et Marie, Paris; Soeurs de l'Assomption, Cochrane, Ont., Soeur Mercier, Hôtel Dieu, Saint-Hyacinthe, Soeurs Angélique, Marie et Joseph Arthur, des Soeurs de la Providence, Mme C. de Salaberry, Chambly Canton, famille Z. Denis, Mme Arsène Harbec, Mme Jos. Bouchard, M. Lionel St-Cyr, Frère Cyrille, des Frères Hospitaliers, Saint-Jean de Dieu, Mlle Dallaire,

G. M., Montréal, Mme J. Trudeau, famille Jos. Boivin, M. et Mme E. Aubertin, famille Jos. Bourdeau, Mmes P. Lachapelle et P. Beauvais, Les Scouts Catholiques, Chambly Canton, Mme Oscar Daignault, famille F. St-Jean, M. et Mme A. Auclair, famille P. Gemme, Sr. M. et Mme H. Charron, Montréal, M. et Mme Antoine Millette, Longueuil, famille L. Côté, M. Ubald Pilon, Macamic, Mme Euclide Pilon, Rouyn, M. et Mme H. Dubois, famille Elzéar Pelletier, M. et Mme Ed. Benoit, M. et Mme Louis Foisy, M. et Mme Arsène Papineau, Mlle M. L. Hébert, Montréal, M. et Mme V. Ladouceur, Coaticook, Mme O. Girard, Waterloo, Mme Octave Larocque, Marieville, Mlle L. Papi-neau, Mme T. Hébert, Mlle E. Rouillard, Mme L. Parent, Magog, M. et Mme Dominique Bergeron, Mlle Faillie, Montréal, M. J. Cloutier, Montréal, famille T. Janelle, famille J. Viens, famille Jos. Beausoleil, Mme J. O. Pichette, Mme Aug. Demers, M. et Mme A. Latour, Mlle Flore Boivin, Cochrane, Ont., famille Notaire Lippé, Lac Mégantic, famille Lapierre, M. A. R. J. Mathieu, Mme M. Fortin, Mme Osw. Gauthier, M. P. E. Benoit, M. René Labelle, Mme Vve H. Poirier, Mme D. Dufresne, Mme Nap. Marion, Mme René Deschamps, M. R. Benoit, MM. Henri Arcand, P. Choquette, P. Darche, Mme Warminton, famille A. Paquin, famille F. Littlefield, M. G. Racicot, Montréal, M. et Mme Conrad Racicot, Mme Ad. Gravel, M. Maurice Gravel, famille E. Cardinal, famille Geo. Gagné, Mlle G. Marcell, M. Germain Marcell, famille E. Lapalme, famille Riberdy, Mlle O. Dubuc, Mlle M. Morneau, MM. Léo Grisé et Armand Fournier.

Tributs floraux: — La Cie Bennett, Ltd., Chambly Canton. Les familles Larocque, Dionne et Pilon, présentent l'expression de leur plus profonde gratitude pour la sympathie qui leur a été témoignée à l'occasion du décès de M. Joseph Dionne. Elles remercient spécialement MM. Armand Fournier et Léo Grisé qui ont assisté le défunt dans ses derniers moments.

HONNEUR AU MERITE
Dernièrement avait lieu à l'école de Chambly Canton, dirigée par les Révérendes Soeurs de l'Adoration, Valdombre, la liste d'honneur des élèves pour les mois de septembre et octobre.

SEPTEMBRE
Classe Infantile:
10.—Marcel Tétreault
20.—Jacqueline Lévesque
1ère Année:
10.—Jeannine Lévesque
20.—Georgette Harnois
2e année:
10.—Jean Tétreault
20.—Pierrette Tétreault
3e année:
10.—Jacqueline Harnois
20.—André Arcand
4e année:
10.—Réjeanne Boutin
20.—Simone Brosseau
5e année:
10.—Roland Bédard
20.—Madeleine Harnois
6e année:
10.—Pauline Malouin
20.—Reina Clarke

OCTOBRE
Classe Infantile:
10.—Monique Durand
20.—Marcel Tétreault
1ère année:
10.—Georgette Harnois
20.—Thérèse Moquin
2e année:
10.—Liette Lamarre
20.—Lucette Audette
3e année:
10.—Jean Tétreault
20.—Jacqueline Harnois
4e année:
10.—Réjeanne Boutin
20.—Simone Brosseau

5e année:

10.—Roland Bédard
20.—Madeleine Gauthier

6e année:

10.—Pauline Malouin
20.—Reina Clarke

Nos sincères félicitations aux Religieuses et aux élèves pour leurs succès.

ASSEMBLEE DU CONSEIL

A la dernière assemblée du conseil de notre village, tenue le 7 courant, sous la présidence de monsieur le maire A. Ménard, il a été pris les décisions suivantes:

La requête des Filles de l'Empire, pour donner un (Bean super) souper de fêtes au lard, dans la salle municipale jeudi soir, le premier décembre a été accordée.

A l'occasion de l'Armistice, permission a été accordée à l'I. O. D. E. de faire un "tag day" dans nos limites.

M. Origène Maheu et son assistant procèdent actuellement au ramonage des cheminées de toutes les habitations du village. Ce travail périlleux est accompli avec soin et suivant les exigences du commissariat des incendies, pour la modique somme de \$0.25 (vingt-cinq) sous, montant exigible et payable aussitôt le travail terminé.

Mackayville

ECOLE ST-JEAN-EUDES, MACKAYVILLE

Premiers de classe pour le mois d'octobre:

6e année: Jeannette Robert

5e année: Pierrette Charneau

4e année: Aline Lacourse

3e année: Gisèle Charbonneau, Florence Stéenne

2e année: Jeannine Tanguay, Jean-Jacques Leroux

1ère année: Robert Gaudet, René Lacourse

Classe infantile: Guy Dufresne, André Larivière

ENGLISH CLASS

6th year: Guy DeGagné

5th year: Ellen Tibbo

4th year: Mary Tibbo

3rd year: Veronica Pibbo

2nd year: Anita Lemieux

1st year: George Beqly

P. C.: Eddy Tibbo

—Les membres de la St-Vincent de Paul ainsi que la troupe des Scouts de St-Jean Eudes offre leurs sympathies à M. Eugène Guillellette à l'occasion de la mort de son père, M. Guillellette, de Saint-Jean.

—Mme Léonard Dejonghe, née Léonie Pollender, est décédée à l'âge de 54 ans.

Son service eut lieu à Saint-Jean Eudes, jeudi, 11 novembre à 8 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière de Longueuil.

La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

—Le 24 novembre, à 8.30 hres, aura lieu à la salle de l'école une grande partie de cartes sous la présidence de M. le curé J. O. Gauthier, prêtre. Aux profits des oeuvres paroissiales.

Le même soir aura lieu le tirage des trois articles suivants: Une nappe brodée au richelieu avec 12 serviettes, un cadran et un rasoir électrique. Cordiale invitation à tous.

G. Pratte, d'Ahuntsic.

—Mlle Marie-Jeanne Choquette, g. m., est actuellement en service à l'Abord-à-Plouffe chez M. et Mme Gérard Quintin.

—Samedi dernier, nos maitresses d'écoles se rendaient au grand ralliement des institutrices qui avait lieu à l'Académie du Sacré-Coeur de Saint-Jean.

—M. et Mme Alp. Quintin, accompagnèrent récemment M. et Mme Geo. Bernard et leur fils Narcisse dans un voyage à Granby.

—M. et Mme Emile Bonvouloir, de Sainte-Brigide étaient la semaine dernière en promenade chez M. et Mme Ad. Deslauriers.

—M. et Mme Roger Tétreau, accompagnèrent MM. Philias et Lucien Quintin, son fils Jean-Maurice et Roland Bessette à Pawtucket, à l'occasion du décès de M. Elphège Leduc, gendre de M. Philias Quintin.

—M. Uldège Lefebvre, MM. et Mmes Geo. Robitaille, Aimé Bessette, étaient aussi à Pawtucket, à l'occasion des funérailles de M. Leduc leur parent.

—MM. et Mmes Ernest Bessette et René Baglot, tous d'Outremont, étaient dimanche, en visite dans les familles Quintin et Barrière.

Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C. — La mort, faucheuse impitoyable, vient de ravir à l'affection des siens, un époux chéri, un père tendrement aimé, un frère, un ami, un concitoyen dans la personne de M. Omer Dépelteau, décédé vendredi soir dernier à l'hôpital Saint-Jean, à l'âge de 53 ans et quelques jours.

Cet homme, dans la force de l'âge pour ainsi dire, il y a à peine un mois, était parmi nous riche de santé et d'avenir quand la maladie vint le terrasser.

M. Omer Dépelteau, foncièrement honnête était avantagée-

ment connu parmi nous, toujours prêt à rendre service, gai, affable envers tout le monde, il ne laisse derrière lui que des regrets. Jui ne se rappelle sa résignation à la sainte volonté de Dieu dans les épreuves dont il ne le privait point.

Mais hélas! son pèlerinage ici-bas est déjà terminé. Dieu nous l'avait cédé, il l'a rappelé à lui, que son saint nom soit béni. Mais de là-haut, sans doute, où il est allé retrouver son fils mort il n'y a pas encore un an, dans la place de choix qui lui est destinée, veillera-t-il sur sa famille qu'il laisse si désemparée.

Il laisse dans un deuil profond, une épouse inconsolable, Mme Omer Dépelteau (née Rose-Alma Denault), quatre fils: Lucien, Arthur, Benoit et Jules; quatre filles, Rita, Estelle, Colette et Denise; trois frères, M. Joseph Dépelteau, de la localité; MM. Honorius et Arsène Dépelteau, de Montréal; une sœur, Mme Joseph Denault (née Anna Dépelteau) et plusieurs autres parents et amis.

Ses funérailles ont eu lieu mardi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis dans notre église paroissiale.

A la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères sympathies.

N'oublions pas que c'est ce soir

le 17 novembre, qu'a lieu notre eucharistie cinq cent et que c'est aussi à l'issue de cette soirée que nous procéderons au tirage des magnifiques cadeaux dont les livrets de tirage sont actuellement en vente. Venez en grand nombre vous amuser et passer une agréable soirée.

—Mlle Lucille Moreau accompagnée de son ami assistait au mariage de M. Rosaire Arelle de St-Rémi dernièrement.

—M. Léonidas Lussier, de Montréal, visitait ses amis de Saint-Luc récemment.

—Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à M. Edmond Brosseau, qui est retenu à sa chambre depuis quelques jours.

258 rue Richelieu

Tél. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

SOUPER

DU

BON VIEUX TEMPS

A LA

Salle paroissiale de Saint-Hubert,

AU PROFIT DES

OEUVRES PAROISSIALES

DIMANCHE, LE 20 NOVEMBRE

A 7 HEURES

● DIVERSES ATTRACTIONS DURANT LA SOIREE

Sous le patronage de M. le curé Michaud.

Venez vous régaler

Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. — M. Joseph Bessette, M. et Mme Emile Bessette, Mlle Simonne Bessette, accompagnée de M. Grégoire Bessette étaient tous dimanche, à North Troy, les hôtes de M. et Mme Georges Bessette.

—MM. et Mmes Esdras Benjamin, Esdras Métras et M. Damase Métras assistaient ces jours derniers au mariage de leur nièce, Mlle Rita Métras en l'église de Milson Falls.

—M. et Mme Annibald Tarte étaient dimanche, en visite dans la famille Pinsonnault, de l'Ange-Gardien.

—M. et Mme Ad. Desrosiers, leur fils Gérard, étaient la semaine dernière de passage chez M. et Mme



POUR GARÇONS

Vestes

en

Cuir de Cheval

avec col DEMONTABLE, en
agneau, teint castor **\$8.95**
Grand spécial

Elles sont résistantes, chaudes.
Solidement confectionnées et
doublées, modèles avec 4 po-
ches, faux poignets en tricots.
Tailles 26 à 36.



© Society Brand

OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 11 HEURES
**Grandes Economies durant notre Vente de
PALETOTS D'HIVER**

CHEZ FRS. PAYETTE & FILS, LIMITEE

au No. 254 rue Richelieu à Saint-Jean, P. Q.

Là où l'on vend des bons vêtements depuis au delà de 58 ans.

Messieurs! VOICI VOTRE PALETOT D'HIVERVOYEZ LE PRIX AVANTAGEUX AUQUEL **\$14.50**
NOUS VOUS L'OFFRONS

Il vous en faut un... et ce prix est celui que vous comptez payer?..
N'hésitez pas longtemps... Plusieurs étoffes à nouveaux quadrillés,
tons de gris oxford, brun, bleu, aussi molleton "fleece" et lainages an-
glais importés. Coupe masculine parfaite, intérieur soigneusement fini.

PALETOTS

POUR HOMMES,

à partir de **\$6.85**VOUS VOYEZ TOUT DE SUITE LA QUA-
LITE QUI EST INCORPOREE DANS CES**PALETOTS**

Le bas prix, en vigueur durant cette vente,
et la splendide qualité des tissus employés
à la confection de ces paletots devraient
vous inciter à venir SANS DELAI choisir
votre nouveau paletot d'hiver parmi cette
splendide collection de modèles faits de
beaux tissus importés et domestiques. Tous
ces paletots se distinguent par leur coupe
élégante, leur bonne confection et leur
prix, toutes des choses qui plairont à
l'homme le plus difficile à satisfaire. Ne
manquez pas de venir au plus tôt—c'est
une trop belle occasion pour que vous n'en
profitiez pas. Tailles: 34 à 44.

Rég. \$30.00 à \$35.00

\$24.50**NOUVEAUX
COMPLETS
D'AUTOMNE**

Tous avec deux pantalons

Messieurs! Nous vous fournis-
sons une splendide occasion de
vous habiller élégamment, cet
automne et cet hiver, si vous
profitez de cette grande vente
de complets de worsteds impor-
tés et de qualité supérieure,
dans tous les plus élégants et
nouveaux modèles à devant
droit ou à devant croisé. La
variété considérable de jolis
dessins et de charmantes cou-
leurs ne pourra que vous plaire
et comprend des bleus, gris et
bruns. Tailles: 34 à 44.

Rég. \$30.

\$24.50**MITAINES DE CUIR**

Mitaines de cuir, pour l'hiver,
bien doublées, avec poignets en
laine tricotée. Différents mo-
dèles. Spéc. pour
hommes, la paire **50c**

Mêmes modèles pour
garçons, la paire **25c**

**CASQUETTES
DE SKI**

Casquettes de ski,
en Molleton,
bleu marine.

Bonne qualité,

Très bien finies.

SPECIAL A

50c**Combinaisons**

"P. D. Q." sans boutons

A

\$2.00**\$2.50****\$3.00**

ET

\$3.50

Faciles à mettre et à enlever!
En coton, en coton et laine et
tout laine. Manches courtes,
jambes longues.

Paletots en frise à chau-
de doublure.Pour bambins **\$3.85**
5 à 12 ans

Frise épaisse brun foncé, bleu
marine, vert ou marron. Modè-
le Guard avec plis et ceinture
dans le dos. Tailles: 23 à 30.

Paletots POUR
GARÇONS **\$5.85**

Epaisse frise ou tweed de tex-
ture serrée bleu marine, gris
fer, brun foncé, brun medium
et autres teintes en vogue. Cou-
pes: Raglan, Tube, Grenadier.

Paletots POUR
GARÇONS **\$7.50**

Nouvelles coupes en vogue:
Grenadier, en épais lainages
anglais ou en molleton, tweed
Whitney, frise épaisse, tout lai-
ne. Gris oxford, gris ou brun,
medium ou foncé, gris bleu,
marine. Avec ou sans ceinture.

Paletots POUR
JEUNES GENS **\$12.50**

32 à 37
Fins tweeds et frises tout lai-
ne, modèles Raglan, Gardes,
Tubulaires. Tons gris, bleus et
bruns. Tailles 32 à 44.